Dimanche 10 Juin 1917 — JOURNAL QUOTIDIEN — Le Numéro : 15 Centimes — 4e Année — N° 923

PRIX DES ABONNEMENTS

3 mois (juillet, août, septembre), fr. 7.65 ; 2 mois (juillet, août), fr. 5.10 ; 1 mois (juillet), fr. 2.55.

Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes. — Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :
51, Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles.

LA BELGIQUE

PRIX DES ANNONCES

Petites annonces, la ligne, fr. 0.50. — *Réclames avant les annonces*, la ligne, fr. 1.25. — *Corps du journal*, la ligne, fr. 5.00. — *Faits divers*, la ligne, fr. 3.75. — *Nécrologie*, la ligne, fr. 2.50. — *Cote des Electeurs*, la ligne, fr. 1.00.

Bureaux de 9 à 17 heures.

Direction et Administration : De 10 1/2 à 12 1/2 heures et de 15 1/2 à 17 —

JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

Aujourd'hui : HUIT pages.

LA GUERRE

1,042e jour de guerre

La bataille qui vient de se déchaîner en Flandre a pris dès le premier moment un caractère d'extrême violence et est certainement la plus importante de celles qui se sont déroulées sur le sol belge depuis deux ans.

Jusqu'ici, toutefois, cette nouvelle offensive des Anglais n'intéresse qu'une section relativement limitée du front. Cette section mesure une bonne douzaine de kilomètres ; elle va du sud-est d'Ypres jusqu'aux bois de Ploegsteert, qui s'étendent à proximité de la frontière franco-belge; elle court le long de la route de Saint-Eloi à Wytschaete et Messines, d'où, en passant par la localité frontière de Frelinghien, elle descend à l'est d'Armentières. Dans toute cette région, le terrain crée aux belligérants de grosses difficultés. Coupé de nombreux petits canaux et cours d'eau, il est tantôt sablonneux et tantôt marécageux au point de rendre extrêmement malaisée la construction des tranchées et des retranchements. Bref, les conditions de la lutte sont en Flandre toutes différentes de celles des grandes opérations qui viennent de se dérouler en France.

Les premiers communiqués publiés par les deux partis montrent que la bataille y a débuté comme ont débuté jusqu'ici toutes les offensives entreprises dans l'Ouest, c'est-à-dire qu'elle a permis aux assaillants de conquérir un certain nombre de kilomètres carrés de terrain, de faire des prisonniers et de s'emparer de matériel de guerre. D'après les indications officielles, la défense a tenu ferme aux deux extrémités du front de bataille ci-dessus décrit, mais les Anglais ont, après leur bombardement destructeur, débordé la ligne Saint-Eloi-Wytschaete-Messines et forcé les Allemands, après une résistance acharnée de leurs troupes de couverture, à se retirer en deçà sur de nouvelles positions. Sur leur nouvelle ligne, qui part du coude prononcé entre Saint-Eloi et Hollebeke par le canal d'Ypres à Comines pour aboutir à deux kilomètres à l'ouest de Warneton, les réserves allemandes qui se tenaient prêtes à intervenir tiennent les Anglais en respect.

La bataille continue dans le secteur de Wytschaete-Messines, mais ne semble pas vouloir s'y développer. Elle ne s'est pas propagée jusqu'ici aux secteurs de Nieuport ni de Dixmude, qu'une violente action d'artillerie avait récemment mis en effervescence : nos petits troupiers n'ont donc pas eu à intervenir. La bataille n'a pas encore été appuyée non plus, comme on s'y serait attendu, par de nouvelles attaques des Anglais dans la région de La Bassée, ni entre Lens et Arras. En revanche, le feu de l'artillerie est devenu beaucoup plus violent sur l'Aisne : sans doute les Français s'y disposent-ils à aider leurs alliés, en donnant l'assaut aux positions dont les Allemands se sont successivement rendus maîtres dans cette région, notamment sur le Chemin des Dames.

* * *

La contre-attaque extrêmement énergique soudain déclanchée par les Autrichiens dans le secteur de Jamiano au grand dommage des Italiens, a clôturé de façon assurément imprévue les opérations de la dixième offensive du général Cadorna sur l'Isonzo. Aussi ne s'étonne-t-on point de voir le collaborateur militaire de l'„Italia" estimer nécessaire de s'élever contre les dangereuses illusions entretenues par certains de ses compatriotes, qui malgré tout persistent à voir déjà les troupes italiennes aux portes de Trieste.

* * *

Sur le front dans l'Est, c'est le statu quo, et rien n'indique l'imminence de l'offensive russe récemment et officieusement annoncée partout comme prochaine. Sans aucun doute, cette offensive est dans le désir de quelques personnalités gouvernementales et de certains partis bourgeois. Mais les nouvelles qui parviennent de Russie indiquent clairement que la masse du peuple et de l'armée y est hostile et prête à se livrer aux pires excès pour l'empêcher. Il faut dire d'ailleurs que la Russie se débat en proie à une telle anarchie que son armée ne peut guère, dans l'état actuel des choses, entreprendre avec de réelles chances de succès une opération de grande envergure.

* * *

En Macédoine, les opérations de l'armée Sarrail deviennent de moins en moins intéressantes. D'après certaines rumeurs, l'état-major des Alliés aurait du reste l'intention sinon de la retirer de l'Orient, du moins de lui assigner une mission plus limitée. Un article du „Temps" que M. Clémenceau vient de commenter avec une ironie cruelle — il est, comme on sait, l'adversaire résolu de l'expédition de Salonique — est à cet égard fort instructif. Le „Temps" y insiste sur le désavantage de l'obligation qui s'impose d'effectuer principalement par mer le ravitaillement du corps expéditionnaire de Salonique, les sous-marins rendant la route difficile. Il y signale que les Bulgares ont ramené du front russo-roumain une bonne partie de leurs effectifs et en profitent pour multiplier les contre-attaques selon les méthodes allemandes. Il y reconnaît que l'expédition de Salonique n'a pas donné les résultats attendus, que notamment elle n'a pas réussi à couper les communications entre Vienne et Constantinople, et que le retrait de l'armée russo-roumaine sur la Sereth a même débarrassé provisoirement l'ennemi de toute crainte à ce sujet.

Et le „Temps" de conclure qu'„il ne reste plus qu'à approprier le rôle et la fonction du corps de Macédoine aux conditions nouvelles intervenues dans les Balkans".

La guerre sous-marine

Christiania, 9 juin :

Le ministère des affaires étrangères annonce que le vapeur „Hafura Fjord", de Drammen, a été coulé le 2 juin par un sous-marin allemand à 400 milles au nord-est de Lewis; il transportait du sel de Cadix à Haugesund.

D'autre part, le vapeur „Sangvar", de Christiania, qui se rendait de Barry à Saltos chargé de charbon, a été coulé le 4 juin à 90 milles de Bishops Scilly.

* * *

Copenhague, 8 juin :

Le ministère des affaires étrangères annonce que le vapeur danois „Orion", qui se rendait sur lest du Danemark en Amérique, a été coulé dans la mer du Nord. L'équipage a été sauvé et débarqué en Norvège.

* * *

Paris, 8 juin :

La Chambre a continué jeudi la discussion de la guerre des sous-marins. L'amiral Lacaze, ministre de la marine, a répondu à l'interpellation relative à la perte du „Dante" et du „Medjerda" ; il a déclaré que, depuis le début de la guerre, les croiseurs ont fait plus de 1,800 voyages entre l'Algérie et la France et que seul le „Medjerda" a été coulé. L'enquête continue du reste au sujet de cet incident. Une escadre de navires de patrouille a été chargée de protéger les zones de pêche.

L'amiral Lacaze a déclaré, en outre, que la surveillance des côtes se fait d'accord avec les Alliés et que trois zones ont été délimitées. Il a encore dit :

— La Méditerranée a été placée sous un contrôle uniforme. Le nombre des sous-marins coulés a augmenté ces derniers temps. Notre matériel est très efficace et nous le rendrons plus efficace encore, actuellement, tous les navires marchands sont armés."

Le ministre a terminé en disant que, si la Chambre estimait ne pouvoir lui continuer sa confiance, son plus vif désir était de rejoindre ses compagnons d'armes.

* * *

Paris, 8 juin :

Le „Journal" demande l'institution d'un organisme commun à tous les Alliés, qui concentrera tout ce qui concerne la guerre des sous-marins et l'organisation de la défense contre eux. C'est le seul moyen, dit-il, d'assurer l'efficacité des mesures que l'Entente pourrait être amenée à prendre.

* * *

Amsterdam, 8 juin :

Le „Journal des gens de mer" annonce que les négociations entamées à Berlin par les députations des pêcheurs hollandais ont conduit à un accord. On demandera à l'amirauté allemande de permettre à la flottille hollandaise de bateaux à voile d'aller se livrer à la pêche aux harengs dans une partie de la zone barrée. Des pourparlers sont encore engagés à ce sujet.

La Conférence de Stockholm

Stockholm, 8 juin :

Les échanges de vues relatifs au problème de la paix ont commencé hier. Le questionnaire élaboré par le Comité a été complété. Les Allemands ont remis un mémorandum écrit.

* * *

Berlin, 9 juin :

Le „Vorwärts" publie les détails suivants sur les pourparlers engagés à Stockholm entre le Comité néerlando-scandinave et les délégués socialistes allemands :

— M. Scheidemann a fait un exposé détaillé de la politique suivie par le parti socialiste allemand pendant la guerre et a déclaré : „Lorsque la guerre a éclaté, nous avons voté, fidèles à l'attitude que nous avons toujours observée vis-à-vis de la Défense nationale, les ressources nécessaires. Simultanément, nous n'avons cessé d'essayer de ramener la paix en pesant sur notre propre gouvernement et en essayant de créer un rapprochement entre les groupes affiliés à l'Internationale socialiste. Le gouvernement allemand a déclaré, à différentes reprises, qu'il était disposé à faire la paix. Toutes les tentatives faites vis-à-vis de l'Internationale socialiste sont restées sans résultat. Nous voulons la paix, mais nous ne voulons pas l'écrasement de notre pays: en conséquence, nous le défendrons aussi longtemps que nos ennemis ne veulent pas d'une paix négociée."

* * *

Londres, 8 juin :

Lord Robert Cecil a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement délivrera des passeports sur demande aux délégués de la majorité et de la minorité du Parti ouvrier à la stricte condition que les détenteurs de ces passeports ne participeront pas à la Conférence internationale de Stockholm et n'entreront pas directement en relations, à Stockholm ou autre part, avec des sujets de pays ennemis.

* * *

Pétrograd, 7 juin :

Le Conseil des ouvriers et soldats a délégué MM. Tcheidse, Bramson Sokolof, Stalkevitch, Skolovski et Kichnjak à la Conférence de Stockholm.

L'Allemagne et les Etats-Unis

Paris, 7 juin :

Le président Wilson se montre très mécontent de la lenteur que met le Congrès à discuter les lois militaires les plus urgentes. Mardi après-midi, il s'est rendu au Capitole et s'est longuement entretenu avec le sénateur Martin, chef du parti démocratique.

La majorité du Sénat et de la Chambre, dit le correspondant à Washington du „Petit Parisien", est disposée à hâter le vote de toutes les mesures de guerre, mais ses chefs se sont prononcés très énergiquement, dès le début, contre l'entrée en lice des Etats-Unis et ont même voté contre la déclaration de guerre. En conséquence, les délibérations traîneront indéfiniment en longueur. On commente vivement, dans les milieux politiques, l'intervention de M. Wilson.

* * *

New-York, 8 juin :

M. André Tardieux, le haut commissaire français, a fait à la presse la communication suivante relativement aux modalités de la collaboration des Etats-Unis et des Alliés :

— La commission en Europe dressera la liste des besoins des divers Alliés et fera tenir aux commissions en Amérique des rapports que celles-ci soumettront au gouvernement des Etats-Unis et qui décidera jusqu'à quel point il est possible, eu égard aux besoins de l'armée américaine, de faire droit aux demandes des Alliés. Le gouvernement américain sera le fournisseur des Alliés, contrôlera les prix et la fourniture des marchandises. Désormais, les gouvernements anglais et français ne traiteront plus avec des entreprises privées.

* * *

Berlin, 9 juin :

Le chargé d'affaires de la République de Haïti a transmis au secrétaire d'Etat allemand des affaires étrangères une note protestant contre la guerre illimitée des sous-marins. Cette note réclame en outre, des indemnités pour les pertes subies par le commerce de Haïti à la suite du torpillage de plusieurs navires, qui ont coûté la vie à des citoyens haïtiens. La note demande enfin des garanties pour l'avenir. Les exigences du gouvernement de Haïti étant présentées sous une forme extraordinaire et la note fixant un délai insuffisant pour examiner les points qu'elle soulève, le gouvernement impérial a estimé qu'il convenait de délivrer immédiatement ses passeports au chargé d'affaires de la République de Haïti.

* * *

Bâle, 9 juin :

On mande de Paris à l'Agence télégraphique de la Presse suisse :

— Les républicains chinois résidant à Paris ont reçu une dépêche de Pékin disant que le mouvement militaire est monarchique et germanophile. La demande d'une déclaration de guerre à l'Allemagne ne serait qu'une ruse pour donner confiance aux Alliés.

Les événements de Russie

Berlin, 9 juin :

On transmet de Rotterdam au „Berliner Lokal Anzeiger" une dépêche de Pétrograd annonçant que la section des ouvriers du Conseil des ouvriers et soldats et celle des socialistes révolutionnaires ont approuvé une motion réclamant le transfert de l'ancien tsar et de sa famille à la forteresse de Kronstadt.

* * *

Londres, 8 juin :

On mande de Pétrograd au „Daily Chronicle" que le gouvernement provisoire a retardé la décision qu'il doit prendre au sujet d'une offensive russe.

* * *

Stockholm, 8 juin :

On mande de Pétrograd :

— M. Tchernof, ministre de l'agriculture, parlant de la stagnation des opérations sur le front russe, a déclaré qu'il était possible que la Russie fût forcée de conclure un armistice spécial. Cette déclaration a provoqué une grande sensation.

* * *

Paris, 8 juin :

On mande de Pétrograd au „Petit Journal" :

— A l'intervention des délégués du front, M. Tcheidse a été nommé membre du Comité des ouvriers et soldats et chargé spécialement de préparer une paix sans annexion.

* * *

Londres, 8 juin :

On écrit de Pétrograd au „Times" que le général Gutor a été désigné pour remplacer le général Brussilof au front sud-ouest. Le général Gourkof, qui commande sur le front nord, a demandé à être relevé de son poste. Le général Polotsof a été appelé à commander le district militaire de Pétrograd.

* * *

Pétrograd, 8 juin :

Le gouvernement émet pour 2 milliards de roubles de nouveaux billets de banque. La „Birschewija Wiedomosti" en conclut que les Alliés ne veulent plus appuyer financièrement la Russie.

* * *

Bâle, 8 juin :

Les „Basler Nachrichten" apprennent de Pétrograd que la commission spéciale pour les réformes dans l'armée a été saisie de la proposition suivante, envoyée par un officier qui a trente-sept années de service actif :

— En vue d'arriver à un apaisement général, le colonel de la garde Nicolas Alexandrovitch Romanof doit être mis en non-activité et cela sans pension et sans avoir le droit de porter l'uniforme.

* * *

Milan, 8 juin :

Le „Corriere della Sera" apprend de Pétrograd que l'anarchie s'accroît dans la capitale de la Russie. La vie publique montre des symptômes de relâchement qui s'aggravent sans cesse, une panique sourde menace la ville et entraîne une démoralisation croissante. Une nouvelle crise est inévitable. La position du président du Conseil, M. Lvof, est ébranlée: on s'attend aussi à la démission de M. Terechtchenko. Parmi les socialistes, l'hostilité contre M. Kerenski devient plus violente.

* * *

Stockholm, 8 juin :

On annonce d'Helsingfors que tout le trafic des chemins de fer est en proie à une crise grave. On n'est pas à même d'effectuer les réparations nécessaires par suite du manque de matériaux. Le renvoi de nombreux ouvriers est imminent. La direction des chemins de fer finlandais a ouvert des négociations en vue de l'achat de locomotives.

* * *

Stockholm, 8 juin :

On mande de Pétrograd que M. Plechanof, socialiste révolutionnaire, succédera à M. Isvolski en qualité d'ambassadeur de Russie à Paris.

* * *

Pétrograd, 8 juin :

Le gouvernement provisoire a nommé M. Nabokof ambassadeur de Russie à Londres.

* * *

Stockholm, 8 juin :

On mande de Pétrograd qu'à partir du 8/21 juin, les tarifs pour les voyageurs seront augmentés de 50 p. c.; ceux des marchandises seront augmentés de 200 p. c.

* * *

Paris, 8 juin :

L'Agence Havas annonce que le Congrès sioniste pour toute la Russie, auquel participeront cinq cents délégués, vient d'être ouvert à Pétrograd.

* * *

Paris, 8 juin :

Le „Journal du Peuple" annonce que les journaux russes „Iswestija", „Pravda" et „Novaja Schisn" ont été interdits en France.

* * *

Christiania, 8 juin :

Le révolutionnaire russe, prince Kropotkine, qui retourne à Pétrograd, est passé par Christiania.

* * *

Londres, 8 juin :

On mande de Pétrograd au „Times" :

— Les Alliés publieront prochainement une note au sujet de leurs buts de guerre. Cette note sera en concordance avec les récentes déclarations du gouvernement russe.

* * *

Paris, 7 juin :

On mande de Londres au „Petit Parisien" :

— M. King, membre de la Chambre des communes, a demandé au ministre des affaires étrangères si le nouveau gouvernement russe avait adhéré au traité de Londres. Lord Cecil a répondu négativement et a déclaré que la question ne s'était même pas encore posée.

DÉPÊCHES DIVERSES

Londres, 8 juin :

M. Gibbs, correspondant de guerre au grand quartier général britannique, écrit :

— On peut dire sans exagération que les préparatifs en vue de l'offensive qui vient d'être déclanchée en Flandre ont commencé il y a un an déjà. A cette époque, les mineurs ont commencé à creuser des boyaux de mines sous les crêtes des collines de Wytschaete et de Messines. Pendant toute une année, le général Plumer et son état-major ont préparé l'exécution de leurs plans. Tandis que les autres armées anglaises combattaient dans la région de la Somme, la seconde armée est restée tranquillement sur la défensive, attendant que sonne pour elle l'heure de l'action."

* * *

Londres, 7 juin :

Le correspondant spécial de l'Agence Reuter au grand quartier général britannique télégraphie :

— Environ une heure avant l'aube, une nouvelle opération militaire a commencé à se développer. Elle a été précédée par une opération de mines qui est certes la plus importante qui ait jamais été signalée. Le ciel était effroyablement illuminé et la terre semblait se disloquer, lorsque nous avons fait sauter une série de mines le long des positions ennemies; quelques-unes d'entre elles avaient déjà été placées depuis un an. Les foyers de mines étaient chargés de plus d'un million de kilos d'explosifs des plus puissants.

L'attaque anglaise a été prononcée sur un front d'environ dix milles.

La semaine précédant notre offensive a été marquée par une préparation d'artillerie de la plus extrême violence. Les villages de Messines et de Wytschaete ont complètement disparu.

* * *

Paris, 8 juin :

Le Sénat a voté à l'unanimité le projet de loi établissement la semaine anglaise pour les femmes travaillant dans les ateliers de confection.

D'autre part, le Sénat a voté les crédits demandés par le ministère de la marine pour la défense contre les sous-marins.

* * *

Londres, 7 juin :

Le „Pall Mall Gazett" annonce que M. Lloyd George fera prochainement, à la Chambre des Communes, une déclaration au sujet de quelques-uns des buts de guerre de l'Angleterre. Une question qui a donné lieu à de nombreux malentendus est celle traitée dans le passage le plus important de la note américaine, c'est-à-dire la question de l'avenir de l'Autriche-Hongrie. M. Lloyd George estimera sans doute aussi qu'il est nécessaire qu'il fasse une déclaration au sujet de la situation actuelle de la Russie.

* * *

Rotterdam, 8 juin :

D'après le „Nieuwe Rotterdamsche Courant", lord Robert Cecil a déclaré à la Chambre des Communes qu'il ignorait si le chancelier de l'Empire allemand avait déclaré officiellement que l'Allemagne ne désirait ni annexion, ni extension de sa puissance politique et économique.

* * *

Londres, 8 juin :

Le gouvernement anglais a saisi tous les stocks de laine étrangère qui avaient été jusqu'ici exempts de réquisition.

* * *

Londres, 8 juin :

Le „Daily Express" assure que le capitaine Bathurst, secrétaire parlementaire du département du contrôle du ravitaillement, a de nouveau donné sa démission.

* * *

La Haye, 8 juin :

Un sieur Braud, employé des télégraphes, a été condamné à un an de prison avec sursis de trois mois pour détournement de dépêches destinées aux Puissances centrales.

* * *

Rotterdam, 8 juin :

Le „Nieuwe Rotterdamsche Courant" annonce que le baron Alfred d'Huart, volontaire dans l'armée belge, fils de M. d'Huart, député de Dinant, est tombé au champ d'honneur.

Le défunt était neveu de M. de Broqueville, ministre belge de la guerre, dont deux neveux sont déjà morts pour la Patrie.

* * *

Budapest, 8 juin :

Le Roi a chargé le comte Maurice Esterhazy de constituer le nouveau Cabinet.

* * *

Budapest, 8 juin :

Le parti constitutionnel et le Comité électoral des doctrinaires et des socialistes de la capitale de la Hongrie ont organisé aujourd'hui de grandes manifestations en faveur du suffrage universel et secret. Toutes les usines et toutes les exploitations ont suspendu le travail pendant quatre heures. Les magasins, les cafés et les restaurants ont été fermés, et les tramways ont arrêté leur trafic. Une centaine de milliers de manifestants se sont rendus devant l'Hôtel de ville, et le député Vaczenyi a prié M. Barczey, bourgmestre de Budapest, de transmettre au Roi une adresse en faveur du suffrage universel. M. Barczey a déclaré qu'il transmettrait et appuierait l'adresse, et il s'est rendu ensuite auprès du Roi pour remplir la mission qu'il venait d'accepter. Les manifestants ont montré une grande dignité, et la foule s'est dispersée dans un calme complet.

* * *

Milan, 7 juin :

On mande de Pétrograd au „Secolo" que le gouvernement roumain a été le premier à décliner une paix sans annexion.

D'autre part, le „Secolo" annonce que les Puissances de l'Entente ont été invitées par le gouvernement russe à une Conférence qui discutera les conditions de paix. Enfin, le „Secolo" dit que les troupes russes qui se trouvaient en Macédoine ont été provisoirement retirées du front.

* * *

Milan, 8 juin :

On mande du front au „Corriere della Sera" :

— Chaque jour, on s'aperçoit mieux que la veille que la contre-offensive autrichienne avait été précédée d'imposants préparatifs et que le plan en avait été mûrement étudié. Il nous faut maintenant résister à un assaut qui était en préparation lorsque notre attaque l'a devancé et bouleversé, mais qui n'en est devenu que plus énergique et plus impétueux. Notre tâche consiste à fatiguer l'ennemi et à l'épuiser."

* * *

San-Juan-del-Sur (Nicaragua), 9 juin :

Un télégramme de San Miguel annonce que San Salvador, la capitale de la République de San Salvador, comptant 60,000 habitants, a été complètement détruite vraisemblablement par un tremblement de terre ou par l'irruption d'un volcan.

Un autre télégramme de Tegucicalpa — capitale du Honduras — dit que six autres villes ont aussi été bouleversées. Le dernier télégramme envoyé de l'endroit où la catastrophe s'est produite annonce que tout est détruit dans un rayon de 30 milles. Les habitants de San Salvador campent dans les rues et dans les parcs. On pense que l'irruption soudaine du volcan au pied duquel est établie la ville est cause du sinistre.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués des Puissances Centrales.

Berlin, 9 juin. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Armées du feldmaréchal prince héritier Rupprecht de Bavière :

Le long de l'Yser, l'action de l'artillerie n'a été importante qu'à certains endroits. Depuis midi, un violent feu destructeur est de nouveau dirigé contre nos positions établies à l'est de Wytschaete et de Messines. Sous l'impression des fortes pertes subies par ses dix divisions d'attaque — pertes dont l'importance est confirmée par des prisonniers anglais — l'ennemi n'a pas renouvelé ses grandes attaques pendant la journée. Seules, des troupes australiennes ont été envoyées au feu et ont prononcé une vaine attaque à l'est de Messines.

Dans la soirée, sur les deux rives du canal d'Ypres-Comines et dans le fond de la Douve, de nouveaux combats se sont développés, au cours desquels l'ennemi n'a pas réussi à obtenir le moindre avantage. Depuis le canal de La Bassée jusqu'au ruisseau de Souchez, ainsi qu'entre les routes conduisant de Givenchy à Avion et de Vimy à Méricourt, des régiments de la Hesse et de la Silésie, grâce à de violentes contre-attaques qui ont amené des corps à corps acharnés, ont repoussé l'ennemi qui avait pénétré dans nos tranchées sur certains points. Nous tenons de nouveau solidement nos positions.

Armées du prince héritier allemand :

Après une violente préparation d'artillerie, des troupes d'assaut françaises ont attaqué la nuit, près du Chemin des Dames, près de Braye et de Cerny; elles ont été repoussées.

Dans les autres secteurs du front de l'Aisne et de la Champagne, le feu, qui avait été violent le soir, a diminué d'intensité à partir de minuit.

Armées du feldmaréchal duc Albrecht de Wurtemberg :

La situation est inchangée.

Sur le théâtre de la guerre à l'Est et sur le front en Macédoine, en dehors des opérations habituelles, pas d'événement spécial à signaler.

* * *

Berlin, 9 juin. — Officiel d'hier soir :

En Flandre, les Anglais n'ont pas été à même de continuer, aujourd'hui, le combat avec les effectifs qu'ils avaient lancés à l'attaque hier. Une pointe localisée, qu'ils tentèrent à l'est de Messines, a été repoussée. Rien d'essentiel n'est signalé des autres fronts.

* * *

Berlin, 9 juin. — Officiel :

Dans la Manche et dans le golfe de Gascogne, 21,500 tonnes de jauge ont été coulées par nos sous-marins. Avec les navires en question ont été détruites, entre autres, les cargaisons suivantes indiquées en tonnes de 1,000 kilos : 12,000 tonnes de minerai de fer, 1,000 tonnes de minerai de cuivre, 4,000 tonnes de charbon et 5,200 tonnes de colis divers.

* * *

Sofia, 8 juin. — Officiel :

Sur le front en Macédoine, dans la boucle de la Czerna, violente action locale de l'artillerie ennemie.

Un de nos détachements d'infanterie a exécuté une fructueuse reconnaissance et a ramené une mitrailleuse.

Au sud de Gewgeli, un détachement ennemi a tenté d'avancer ; il a été repoussé par notre feu.

Sur la rive droite du Vardar, un détachement d'éclaireurs allemands a ramené des prisonniers.

Dans la partie septentrionale de la plaine de Sérès, vers le soir, une violente canonnade a été dirigée contre Barakli-Djuma.

La nuit, dans le secteur compris entre les lacs de Butkovo et de Tahino, fusillades réciproques entre détachements avancés.

Sur le reste du front, faible activité de l'artillerie.

Dans la région de la Moglena et dans la vallée du Vardar, activité aérienne.

Sur le front en Roumanie, près de Tulcea, fusillades.

Berlin, 7 juin. — Officieux :

Le feu préparatoire et destructeur anglais, ininterrompu pendant quatre jours, a détruit les positions allemandes les plus avancées. Des explosions de mines, provoquées avant l'attaque, devaient briser notre dernière résistance. Toutefois, de faibles troupes de couverture allemandes, résistant dans des zones avancées, ont fait aux colonnes d'assaut anglaises une réception sanglante et, tout en combattant systématiquement, se sont retirées ensuite devant la force numériquement supérieure des Anglais et des soldats de couleur surgissant des tranchées entre Ypres et le bois de Ploegsteert; de cette façon, nos réserves, postées plus à l'arrière et en dehors de la portée des canons anglais ont pu le temps de prononcer des contre-attaques. Les batteries anglaises établies près d'Armentières, qui devaient appuyer l'attaque ennemie, ont été contre-battues par l'artillerie allemande postée à l'ouest de Lille, et qui est efficacement intervenue par son feu à longue portée. Tandis que la colonne d'assaut anglaises se frayaient péniblement un passage par-dessus la basse crête de la Douve, où les ruines des villages et des bois ne formaient plus qu'un chaos couvert de poussière et où l'incendie se propageait avec rapidité, elles ont été prises de flanc sous le feu de nos canons à tir rasant de gros calibre, qui ont causé par-ci par-là de terribles ravages. Les troupes qui occupaient nos tranchées les plus avancées se défendant avec ténacité et ne se retirant que lentement ont fait payer de son sang à l'ennemi chaque pas qu'il faisait en avant. L'efficace contre-attaque de la Garde et des Bavarois, qui ont poussé jusqu'à la lisière est de Messines, a coûté aux Anglais de nouveaux et durs sacrifices et donné le temps à nos défenseurs d'occuper, systématiquement la position en ligne droite signalée dans le communiqué officiel. En avant de cette ligne se sont allumés, dans l'après-midi, de nouveaux violents combats qui ont duré jusque dans la nuit. La position a été maintenue. Ainsi s'est terminée cette première phase de la grande attaque qui, selon les expériences faites précédemment, doit valoir à l'assaillant un gain de terrain et des prisonniers.

De nouveaux combats s'engageront encore devant la nouvelle base de notre système de défense échelonné en profondeur ; mais pas plus que les grandes attaques qui viennent à peine de s'écrouler, avec de très fort sacrifices près d'Arras, sur l'Aisne et en Champagne, ils ne permettront aux Anglais ni aux Français d'atteindre le but qu'ils visent d'une portée stratégique.

* * *

Berlin, 8 juin. — Officieux :

Il est signalé complémentairement que les pertes subies par les Anglais, au cours du combat dans la boucle de Wytschaete, ont été extraordinairement élevées et sont équivalentes à celles subies par les Français le 16 et 17 avril : elles sont sans aucun doute plus élevées que les nôtres, y compris les prisonniers que nous avons perdus. L'assaut anglais est d'ores et déjà arrêté. Nous tenons très solidement notre front, à l'arrière duquel se trouvent de fortes réserves. La bataille de Wytschaete peut être considérée comme un premier épisode, dont l'issue a été favorable pour nous, de la grande offensive générale à laquelle on s'attendait de la part de l'Entente.

Communiqués des armées alliées

Paris, 8 juin. — Officiel de 3 heures :

Bombardement assez violent de nos lignes au cours de la nuit dans la région au sud-est de Saint-Quentin. Notre artillerie a contre-battu efficacement les batteries ennemies et a arrêté une attaque ennemie qui se préparait à sortir de ses tranchées aux abords de la route Saint-Quentin-La Fère.

La nuit a été très agitée sur tout le front. Au nord du Moulin-de-Laffaux, au sud de Filain et dans le secteur de Cerny, la lutte d'artillerie a atteint par moments une grande violence. L'ennemi, à diverses reprises, a lancé sur de nombreux points des tentatives d'attaque qui ont échoué sous nos feux. De notre côté, nous avons effectué des incursions dans les tranchées adverses vers la Butte-de-Souain et dans la région à l'est de Belfort. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 7 juin, nos avions ont copieusement bombardé les gares d'Avricourt et de Réchicourt et divers cantonnements de troupes dans la région de Vouziers.

* * *

Paris, 8 juin. — Officiel de 11 heures :

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur le Chemin des Dames, notamment dans le secteur de Cerny et au sud de Filain. L'ennemi n'a pas renouvelé, dans la journée, ses tentatives d'attaque sur cette partie du front.

Journée relativement calme partout ailleurs.

* * *

Londres, 7 juin. — Officiel :

Nous avons attaqué, sur un front de plus de 9 milles, les lignes allemandes établies près de Messines et sur la crête située près de Wytschaete; partout, nous avons atteint notre premier objectif.

Au sud d'Ypres, nos opérations ont été systématiquement poursuivies pendant la journée; elles ont été couronnées d'un plein succès. La crête située près de Messines et de Wytschaete, d'où les Allemands dominaient depuis plus de deux ans et demi nos positions établies dans le saillant d'Ypres, a été prise d'assaut ce matin. Nous nous sommes emparés, sur le front de plus de 9 milles qui s'étend du sud du ruisseau de la Douve jusqu'au nord du mont Sorel, des villages de Messines et de Wytschaete et des installations de défense ennemies, y compris de nombreux bois solidement retranchés et de points fortifiés. Plus tard, nos troupes ont continué à attaquer systématiquement, se sont emparées d'Oostaverne et, sur un front de 5 milles, des installations de défense ennemies établies à l'est et derrière ce village. Pendant que nous exécutions cette opération, une tentative de contre-attaque dirigée par l'ennemi contre la partie méridionale de nos nouvelles positions s'est complètement écroulée sous le feu de notre artillerie. Les pertes de l'ennemi ont été graves pendant ces deux jours de bataille. Sans tenir compte des autres pertes de l'ennemi, plus de 5,000 prisonniers allemands avaient passé par nos camps de rassemblement à 4 h. 30 de l'après-midi. D'autres doivent encore y être expédiés. Nous nous sommes aussi emparés d'un certain nombre de canons, de nombreux mortiers de tranchées et de mitrailleuses; ce matériel n'est pas encore inventorié.

Hier, une grande activité a continué à régner dans les airs; de nombreux combats se sont livrés entre aviateurs.

* * *

Rome, 8 juin. — Officiel :

Sur tout le front, les opérations n'ont pas dépassé les limites habituelles.

Dans la région de Tolmino, le feu concentrique de notre artillerie, dirigé contre la gare de Santa-Lucia, a dispersé des convois ennemis.

Sur le Vodice, nous avons étouffé cette nuit une tentative d'attaque ennemie, précédée par un feu destructeur.

Sur le Karst, de fortes patrouilles d'assaut, protégées par un feu de barrage, ont tenté d'approcher la nuit de nos lignes établies au sud de Costanjevica. Grâce à une contre-attaque, nous les avons dispersées; quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

* * *

Pétrograd, 7 juin. — Officiel :

Sur les fronts de l'ouest, en Roumanie et du Caucase, la situation est inchangée.

Nos escadrilles aériennes ont exécuté une série de vols pour attaquer les positions ennemies établies à l'arrière du front. Un de nos avions est tombé dans la région de Tloematsy; les aviateurs Tsurof, Morsof et le lieutenant Berkle ont péri.

PETITES NOUVELLES

Les Russes à Paris. — Amusant croquis de la Russie... à Paris :

— Dans le bel hôtel de la rue de Grenelle, que M. Isvolsky, rappelé, va bientôt quitter pour laisser la place à un avocat de Pétrograd, nouvel ambassadeur, c'est un défilé ininterrompu de figures étranges. Les innombrables réfugiés russes de Paris qui, jadis, n'y auraient pas mis les pieds pour un empire, semblent vouloir y élire domicile. Sous n'importe quel prétexte, on les voit accourir. Ils demandent des renseignements, des conseils ; ils s'attardent dans les bureaux, les antichambres, les salons, avec un plaisir d'héritiers. Quant au personnel, il est naturellement gêné. Pris entre le désir de se débarrasser comme autrefois de ces visiteurs barbus, hirsutes, aux mains sales, et la crainte d'avoir à considérer en eux les amis du nouveau pouvoir prochainement, Saint-on jamais, en temps de révolution !

Il y a un peu plus d'un an, je me souviens d'avoir assisté, dans les jardins de cette ambassade, à une réception en l'honneur de M. Millioukof et des délégués de la Douma.

Parmi les toilettes claires, il y avait une grande abondance d'uniformes brillants, de robes blanches, violettes et noires des membres du clergé orthodoxe donnaient à l'assemblée je ne sais quelle majesté orientale. M. Millioukof passait alors en Russie pour un révolutionnaire dangereux, et dans la haute société russe de Paris on prenait des mines effarouchées à la nouvelle que l'ambassade donnait des fêtes en son honneur. Depuis, M. Millioukof a été ministre. Il a été renversé comme réactionnaire. Et la haute société russe en est venue à le demander si elle sera encore admise à l'ambassade de demain »

Chronique Bruxelloise

Enfin, nous savons à quoi nous en tenir sur la position prise par M. Emile Vandervelde dans la question de Stockholm. L'ancien leader socialiste, devenu ministre d'Etat, se prononce pour la continuation de la guerre, puisqu'il pose comme idéal qu'avant toute réunion socialiste internationale il faut qu'ait été vaincu ce qu'il appelle l'impérialisme. Nous ne voyons là que la tactique d'un politique qui voudrait conserver ses anciennes amours pour le socialisme qui lui a fait sa carrière et son piédestal, mais qui entend aussi rester en mesure de répondre aux espérances qu'a placées en lui le gouvernement qui l'a nommé ministre d'Etat, lui liant les mains sous le sceau officiel. Il ne saurait sortir du dilemme dans lequel il est enfermé. Evidemment, l'impérialisme qu'il vise, ce sont les Puissances centrales. Mais en agissant comme il's font, tous les gouvernements alliés ne sont-ils pas en ce moment impérialistes ? La France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis, en dernier ressort, unanimes pour refuser les passeports pour Stockholm, ne font-ils pas acte d'impérialisme ? Est entaché d'impérialisme tout gouvernement qui refuse à ses ressortissants la libre manifestation de l'opinion publique sur un sujet gouvernemental, et qui emploie des moyens de contrainte, à l'encontre des garanties constitutionnelles et des principes de liberté sociale. C'est le remplacement d'un impérialisme dynastique par un autre. Ce n'est pas une solution.

Mais il paraît dans l'ordre que, sans s'en douter, des chefs socialistes se montrent plus souvent imitateurs de César que disciples du Christ. Ils entrent jeunes dans la politique par amour de la popularité, de l'influence et du commandement. Evidemment, l'on ne pouvait pas attendre de M. E. Vandervelde qu'après s'être laissé nommer ministre d'Etat, avec ce titre d'une part, il prît l'initiative qui lui revenait de droit, d'autre part, de provoquer la réunion de Stockholm ou de la soutenir; car il est évident que ses fonctions gouvernementales et celles de président de l'Internationale le mettaient entre deux sièges, pour l'un desquels seulement il pourrait opter. Aussi ne devons-nous pas nous étonner qu'il ait été signataire en tiers de la lettre collective adressée au comité du Conseil des ouvriers et soldats pour lui exprimer son étonnement, autrement dit son blâme, de voir le Comité convoquer une conférence socialiste internationale alors que l'Internationale était muette, et pour cause.

Mais pourquoi M. Vandervelde veut-il, cette fois, recourir aux armées pour vaincre l'impérialisme ? Le socialisme n'a-t-il pas toujours eu pour but la défaite de l'impérialisme, hommes ou argent ? Le mode actuel est bien nouveau dans les moyens ! Le socialisme a-t-il jamais envisagé l'usage personnel des armées des gouvernements pour accomplir ses réformes ? Loin de là! Il était généralement en lutte avec les gouvernements — comme il l'est encore par ailleurs — et aujourd'hui, voici le leader socialiste belge tellement avec eux compère et compagnon qu'il leur emprunte leurs masses d'hommes et leurs canons !

L'écrasement des Puissances centrales, y compris leurs éléments socialistes, serait-il vraiment une condition „sine qua non" de la possibilité d'une réunion des socialistes internationaux ? Alors, en admettant que les Puissances centrales ne soient pas écrasées, il n'y aurait plus de réunion socialiste internationale possible dans l'avenir ! Les efforts passés seraient perdus ? La démocratie devrait renoncer à ses espérances ? Et s'il n'en est pas ainsi, pourquoi ne pas avancer les choses ? Tout cela est absurde ! D'un autre côté, quel socialisme égoïste pourrait jamais vouloir l'écrasement d'une partie quelconque du corps socialiste universel ? Absurdité et injustice, violation des principes même de la doctrine socialiste, humanitaire et chrétienne avant tout. Dira-t-on, peut-être, du socialisme de M. E. Vandervelde qu'il met les démocrates des Puissances centrales à part de leurs gouvernements ? En effet, il pourrait dire cela; mais il ne le dit pas; car, après une telle déclaration, il devrait les assister et serait dès lors en contradiction avec son gouvernement et les devoirs tacites que lui impose son titre de ministre d'Etat. Il se borne à ne rien dire qui empêcherait formellement de le sous-entendre, prévoyant qu'il est, et désireux de ménager la chèvre et le chou. Bref, il n'y a rien à attendre de l'ancien leader socialiste en faveur d'une paix rapide, seule chose intéressante pour la démocratie et le monde.

Mais elle marche à pas de géant tout de même. Bientôt ses apôtres feront échec aux gouvernements. Le socialisme ne pouvait continuer d'assister plus longtemps inactif aux proclamations orgueilleuses de ces levées multipliées d'hommes, par cinquante mille, cent mille, deux cent mille, par millions nouveaux, au fur et à mesure que les premiers se couchaient à jamais sous l'ouragan de la mitraille. Ces sacrifices furent tolérés au début parce que la guerre est une vieille habitude de l'humanité; il fallait laisser faire les gouvernements et leur témoigner sa confiance. D'ailleurs, on peut supposer qu'à ce moment-là tous les peuples furent, par esprit de corps, en grande masse en communion de pensée avec leurs gouvernements respectifs, ou que, du moins, ils acceptèrent bravement l'aventure comme il sied à des hommes habitués aux calamités gouvernementales. Mais les peuples ont eu le temps de se ressaisir. On ne saurait dire qu'ils retirent leur confiance à leurs gouvernements, loin de nous cette pensée, mais ils veulent leur faire entendre la voix de la raison.

Il est d'ailleurs un motif des plus sérieux qui donne légalement le droit aux socialistes de manifester et de grouper leurs revendications. C'est que le mandat conféré par la nation à un gouvernement en temps de paix doit logiquement concerner la gestion de la nation pendant la paix. Mais nous ne voyons pas que les élus des affaires publiques, sous le régime de la paix, soient manifestement les mêmes hommes que la nation doive juger aptes à conduire ses destinées à travers l'état nouveau et toujours plus ou moins inédit que constitue la guerre. Il semble que les partis politiques aient bien le droit de reviser leurs jugements dans des circonstances si diamétralement opposées, dont l'antithèse pourrait même leur en faire un devoir.

Quoi qu'il en soit, le président du Conseil, en France, a jeté une parole imprudente d'autocrate et de défi. Il l'a fait à un parti puissant qui a pour soi tous les travailleurs, la démocratie du monde entier, et, j'ose le dire, la nature, dont le désir d'équilibre ne peut manquer de vouloir rétablir la vie dans ses droits là où les gouvernements n'apportent plus que la mort. Il a dit: „Nous délivrerons encore des passeports pour Pétrograd lorsque la réunion de Stockholm aura disparu de l'horizon." Eh ! bien, nous, qui ne sommes ni socialistes ni d'aucun parti politique, nous estimons qu'une telle parole est un soufflet aux droits du citoyen et nous sentons, après un tel outrage, que la réunion de Stockholm, vrai soleil levant appelé à un rayonnement immense et grandiose, ne disparaîtra plus de l'horizon avant d'avoir réalisé la mission pour laquelle il s'est levé. Rien ne saurait plus empêcher la réunion de Stockholm — ou son équivalent — car on n'a jamais arrêté le progrès et comme à la sortie de l'infernal corridor des guerres du moyen âge, l'heure est revenue pour elle d'entrer en lutte avec le fer. Des hommes plus audacieux s'en mêleront ! Tous les humanitaires, tous les pacifistes, tous les partisans des droits de l'homme se verseront d'eux-mêmes spontanément dans le camp démocratique et seront prêts à embrasser le socialisme comme la doctrine destinée à sauver le monde. Il n'y a ni paix française ni paix allemande, mots de chicane; il y a la paix tout court, qui est celle qu'on veut, qui est le desideratum universel. M. Ribot ne veut pas laisser croire que de la Conférence de Stockholm pourrait sortir la paix prochaine, parce que, dit-il, elle ne doit être l'œuvre d'aucun parti et ne peut sortir que de la victoire. D'accord! Mais pourquoi ne serait-ce pas aussi bien de la victoire socialiste ? Une victoire socialiste, là où il n'y aurait ni sang ni morts, serait-elle à cause de cela opposée au principe gouvernemental ? Il en est de plus glorieuses que celles des champs de bataille et celle que nous envisageons nous semblerait bien digne des progrès sociaux dont notre siècle se montre fier si justement. Pourquoi M. Ribot ne veut-il pas de cette victoire ? Son rôle est de l'accepter si elle parvient à prouver qu'elle exprime le vœu de sa nation et des autres. Considérerait-il une telle revendication de droits comme attentatoire aux sentiments du patriotisme ? Non, car dans cette séance, qui restera mémorable comme témoignage d'une exécrable autocratie, il a déclaré qu'il ne songeait d'ailleurs pas un instant à mettre en doute, pour leurs opinions, le patriotisme de ses collègues socialistes. Cette dernière parole est à retenir : En pleine Chambre, elle a reconnu à l'opinion socialiste pour la paix la compatibilité absolue avec les sentiments patriotiques, et cela au moment même où le libre exercice de ce droit est entravé. C'est une contradiction dont il sera bon de se souvenir plus tard et qui, actuellement, suffit hautement à légitimer la levée universelle des cœurs et des consciences vers Stockholm.

RAY ST

PETITE GAZETTE

LES ORAGES

Tonnerre des hommes au delà, tonnerre du ciel en deçà. Si nous avions des communiqués de là-haut, nous y trouverions certainement cette phrase : „On peut dire qu'en dépit de courtes interruptions, un feu roulant d'une extrême violence n'a cessé de se faire entendre tantôt sur un point tantôt sur un autre point de la région brabançonne."

Bruxelles et les environs immédiats n'ont pas jusqu'ici, que je sache, trop à se plaindre de la pluie extrêmement abondante qui, vendredi soir, accompagnée d'éclairs et du fracas du tonnerre, nous est tombée dessus. Les bonnes gens qui en parlaient abrités sous les „marquises" des cafés en attendant le passage de leur dernier tram, m'ont paru d'accord à reconnaître que toute cette eau ferait aux jardins un bien immense.

— Pensez donc ! disait l'un de ces propriétaires de jardinets, le sol était par trop sec, vraiment, et les tiges de mes légumes, prises entre les crevasses de la terre, risquaient fort d'y être écrasées comme dans un étau. Sans compter que le feuillage de mes patates commençait à prendre une teinte qui ne me disait rien de consolant : ça tournait au vert de gris et ça se recroquevillait comme rose à son déclin. Bref, cette pluie est la bienvenue qui va, tout en l'activant jusqu'à la quatrième vitesse, assurer la pousse de toutes nos plantations de guerre..."

— Ce que vous dites là, remarquait un autre, est marqué au coin de la stricte vérité. J'ai senti le frisson de la désespérance me couler ce matin le long de l'échine en allant faire, dans mon jardin, mon petit tour accoutumé. Si vous aviez vu comme les feuilles de mes haricots s'étiolaient ! A vue d'œil, Messieurs, à vue d'œil ! Heureusement, cette pluie...

— N'oubliez pas, plaça un autre — un envieux sans doute qui, lui, n'a pas de jardin — que c'est aujourd'hui la saint Médard et que cette pluie qui tant vous rassure pourrait, si le dicton trouve cette année sa confirmation, vous paraître très vite malfaisante et même odieuse. Voyez-vous que nous en ayons pour quarante jours ou six semaines de cette drache-là ? C'est ça qui ferait prendre à vos légumes un bouillon auquel vous ne les destiniez pas ! Il y a un autre danger : c'est que des pluies persistantes ne fassent éclore les milliards de larves de limaces en suspension dans les couches du sol et dont le gel de l'hiver dernier, si terrible qu'il ait été, n'a pu avoir raison. Auquel cas il ne vous resterait pas un cœur de chou à vous mettre sous la dent et pas une feuille de carotte à mettre sous la dent de vos lapins. N'oubliez pas que l'agriculture, en dépit des efforts faits par la science pour en déterminer et fixer les règles n'a jamais été et ne sera vraisemblablement jamais qu'un jeu de hasard. Pour mon compte — et c'est bien ici que perça le bout de l'oreille du bonhomme — je m'abstiens de m'y livrer aussi peu que ce soit. J'ai un pot de géraniums sur l'appui de ma fenêtre, et pour le surplus, je m'en remets à la sollicitude de la Providence. Mais avez-vous ouï dire que, sinon dans les environs immédiats de Bruxelles, du moins dans un rayon assez peu éloigné — on m'a notamment cité les régions de Steenockerzeel, de Dieghem et plus loin, dans la direction de Louvain, la région de Cortenberg — il était tombé des grêlons en telle abondance et de telle taille que tout avait été haché dans les champs ? Il n'y aura, dans ces petits pays-là, ni une pomme de terre, ni une betterave; ni un navet, ni un rutabaga, ni un grain de blé, ni un grain d'avoine. Tout est ratiboisé !

— C'est tant pis, dit une ménagère fourvoyée dans ce milieu de discoureurs. Nous paierons plus cher encore que l'an dernier tous les produits du sol. Pauvres paysans ! murmura-t-elle dans un soupir.

Et alors j'entendis quelqu'un qui disait :

— Vous avez tort Madame, de plaindre ces gens-là. Que leur récolte réussit ou avortât, ils n'en étaient pas moins décidés à nous tenir la dragée à des hauteurs inaccessibles. Il ne faut jamais se réjouir du malheur de son prochain, mais je me sentirais de force à rire, disent tous les anges du paradis en pleurer en se voilant de leurs ailes la face, si les nouvelles que vient de nous donner ce monsieur venaient à se confirmer. Les paysans sont intéressés à la réussite de leurs récoltes. Nous pas, et qu'il leur advint cette mésaventure de devoir payer les gros prix à leurs voisins plus favorisés du ciel ne serait pas pour m'assombrir le front..."

Il me sembla voir tout le monde, y compris la compatissante ménagère, approuver de la tête. Je n'en jurerais toutefois pas, car, à ce moment précis, mon tram vint à passer sur la plate-forme arrière duquel, sous l'œil complaisant du receveur, je parvins, à la force du poignet à me hisser bon dix-septième.

Cam. LAMBERT, exp. compt., 35, r. Ecuyer. Voir au. 5e p. 6089d

UNE AUTRE IDÉE

Quelqu'un me disait hier :

— Je ne désapprouve pas l'initiative que vous avez prise de transmettre au Comité national toutes les lettres signées dans lesquelles vous seraient signalés des faits de fraude...

— Pardon ! interrompis-je, je n'ai jamais dit que je me proposais de transmettre ces lettres mêmes au Comité. Il me déplairait fort de n'être qu'une borne postale... J'ai dit et je répète que je suis disposé à faire part au Comité du contenu de telles lettres, la discrétion absolue étant ainsi assurée à tous mes correspondants. Il y a là une nuance dont vous saisirez l'importance et sur laquelle je suis enchanté que vous me fournissiez l'occasion d'insister.

— Soit ! Mais j'incline à croire, sans exclure votre intervention ainsi précisée, qu'il y aurait moyen d'empêcher un très grand nombre de fraudes.

— Voyons ce ou ces moyens.

— Nombre de ces fraudes viennent de ce que, quand des personnes faisant partie d'un ménage s'en détachent, soit qu'elles changent de résidence — ceci est surtout vrai pour ce qui regarde le passé — soit qu'elles quittent cette vallée de larmes pour un monde meilleur, le chef de ménage ne prend point la peine d'en faire part aux organismes qui s'occupent de nous ravitailler. Le chef de ménage a, cela se conçoit, un sérieux intérêt à ne point leur signaler la diminution du nombre de bouches qu'il a à nourrir.

— Sans doute, mais ces organismes ont des services de contrôle...

— Qui ne peuvent jamais contrôler que quand on leur dénonce des abus ou que lorsque, ainsi que l'a fait déjà, si je ne m'abuse, le Comité national, ces organismes décident de faire procéder à un recensement ou à un recolement général des cartes. Quand ainsi des abus se découvrent, on les supprime, mais dans l'intervalle la fraude ne s'en est pas moins exercé avec une désinvolture d'autant plus grande qu'en réalité ceux qui s'en rendent coupables ne risquent aucune peine. Dénoncer les abus est bien, mais les prévenir serait, à mon avis, beaucoup mieux. Ce contrôle, si difficile à exercer, devrait et pourrait se faire quasi automatiquement.

— Comment l'entendez-vous ?

— Quand, par exemple, un membre d'une famille vient à décéder, la déclaration de décès doit se faire dans un délai très bref aux bureaux de l'état civil. Je voudrais que l'employé chargé d'acter ces déclarations fût tenu de se faire montrer séance tenante par les déclarants toutes les cartes de ménage et d'y faire toutes modifications que de droit. Le ménage qui se composait de cinq personnes n'en comptant plus que quatre par suite d'un décès enregistré par lui, les cartes seraient aussitôt modifiées en ce sens, les bureaux de l'état civil ayant la charge d'en aviser les organismes compétents. Quelle objection voyez-vous à cela ?

— Aucune, sinon que...

— Oui, sinon que la routine administrative est là, que les employés qui tiennent ces registres des décès ne sont venus au monde que pour tenir des registres de décès et non point pour autre chose, n'étant point payés pour faire cette autre chose. Mais à part cela, quoi ?

— Rien, en vérité, rien. Mais c'est tellement simple qu'en vérité je doute que votre idée ait jamais chance d'être adoptée..."

La voici tout de même en route...

ÉCOLES PRATIQUES AUTOS ET CAMIONS

Anvers, Bruxelles. Sections : français, flamand. Anvers, Haringrode, 17; Liège, Vieux-Mayeur, 18; Bruxelles, boul Régent, 11. Sér. nouv. : 29e, le 11 juin, 11 à 1 h.; 30e, le 18, de 8 à 10 h., les lundi, mercr., vendr. Patrons, 8e sér., et dames, 1re s'r.: ces deux cours seront enseignés, les jeudi, vendr. et sam., par C. Wathoul, auteur des 22 vol. contenant toutes les leçons d'auto. Dem. progr. à M. P. Wathoul, dir. gén. Anvers, dim. 24, 11 h., El Bardo, conf r. 61607

LE BOERENBOND ET LES PAYSANS

Le 28 mai a eu lieu l'assemblée générale du Boerenbond; après discussion, la motion suivante a été votée à l'unanimité :

— Considérant quelle grande importance il y a pour les cultivateurs belges, dans les pénibles circonstances actuelles, de mériter l'approbation de tous ceux qui sont capables de juger les faits dans le calme et sans parti-pris ;

Considérant que c'est un devoir, surtout dans ces pénibles circonstances, non seulement d'observer la justice mais aussi de pratiquer effectivement l'amour du prochain à l'égard de ses concitoyens ;

Considérant que la pratique de la charité est aussi un devoir vis-à-vis de la patrie parce que le patriotisme ne consiste pas seulement à défendre son pays sur les champs de bataille, mais aussi à mettre tout en œuvre pour que nos compatriotes restés au foyer familial puissent vivre décemment ;

Engageons les cultivateurs en général et les membres du Boerenbond en particulier à s'abstenir de tout acte inspiré par la soif de l'or ; à ne pas exiger pour leurs produits des prix qui, vu les circonstances, pourraient être taxés d'exagération, mettant leurs concitoyens dans l'impossibilité de se procurer le strict nécessaire ; à ne pas accumuler leurs produits pour les livrer ensuite aux accapareurs et aux spéculateurs ; à donner des secours efficaces aux pauvres et aux nécessiteux ;

Considérant, d'autre part, combien il est nécessaire de prévenir les calomnies et les bruits fâcheux ;

Déplorons aussi qu'une partie de la population agricole abuse de la situation ; protestons toutefois contre l'accusation qui tend à déclarer toute la population agricole coupable du délit d'usure sans même tenir compte des nombreux cultivateurs qui remplissent simplement leur devoir et ont même donné de frappants exemples de fraternité sociale ; prions le Comité national et les administrations publiques, pour ce qui concerne le rationnement d'hommes et d'animaux, d'accorder aux paysans ce qui, en ces circonstances difficiles, peut se demander raisonnablement, et pour ce qui concerne l'évaluation des produits de bien vouloir tenir compte de ce que chacun gagne actuellement.

C'est parfait et je ne puis que féliciter le Boerenbond de son initiative en regrettant, toutefois, que son ordre du jour reste dans le vague des généralités et n'ait pas un sens beaucoup plus pratique. Pourquoi, par exemple, le Boerenbond ne fixe-t-il pas le prix raisonnable des produits, des pommes de terre entre autres ? Pourquoi ne frappe-t-il pas de peines sévères, d'expulsion, de mise au ban ceux de ses membres qui se rendent coupables du délit d'usure ?

Quel sera l'effet de cette protestation „in extremis" ?

Après la lecture au prône de la lettre de Mgr Mercier, les paysans catholiques de Leefdael, Vossem, Berthem, Nieuwrode, Humbeek, Grimberghen, etc., etc., qui, la semaine précédente, avaient abaissé le prix de leurs pommes de terre de 50 centimes au kilo, se sont empressés — comme un seul homme — de relever ce prix de fr. 0.75 et même de 1 franc.

Pourvu, ô mon Dieu ! que la publication de l'ordre du jour du Borenbond ne nous amène pas un avatar du même genre!

Moyennant versement d'une prime unique, le coût total d'une assurance mixte de 10,000 fr. ressort à la

Compagnie l'ANCRE

à environ 3,471 fr. Age 30 ans, durée 20 ans. Cette prime comprend tous les risques de guerre des non-belligérants. Renseignements sur demande. Direction : 20, rue Neuve, Bruxelles. 61453

UNE RAFLE DE 200 MILLIONS

Une désagréable surprise attendait les fumeurs au début de la semaine : le tabac, déjà si cher, avait encore une fois augmenté de prix. Le bon Samois doit être actuellement aux environs de 20 francs le kilo et ce n'est pas fini. Si la guerre ne finit pas bientôt, il vaudra sous peu son pesant d'or. Au surplus, les accapareurs nous ont fait entrevoir depuis longtemps que le tabac de marque irait jusqu'à 25 fr. le kilo. Ils ont manœuvré en conséquence et sont arrivés à leurs fins. Pourquoi d'ailleurs se gêneraient-ils, puisque le public, bon enfant, se laisse gruger avec une résignation qui ne sera pas le moindre sujet d'étonnement pour nos arrière-neveux ?

Cette marche ascendante du prix des tabacs est assez curieuse à suivre. Avant la guerre, le tabac valait chez nous, au prix de fabrique, environ fr. 1.60 le kilo.

Le premier semestre de la guerre se passa sans provoquer de hausse, les accapareurs n'étant pas encore sûrs de leur affaire et le conflit pouvant prendre fin dans un délai rapproché. Mais dès que la guerre de tranchées eut tranquillisé ces messieurs quant à la durée probable, les prix commencèrent à monter à l'échelle. La bonne qualité atteignait, en décembre 1915, fr. 2.75 le kilo; en mars 1916, fr. 4.20; en octobre, 1916, fr. 6.50; en décembre 1916, 7 francs; en février 1917, 8 francs; en mars 1917, 10 francs; en avril, 11 et 12 francs, et une nouvelle hausse s'est produite en mai. Ceci ne concerne que les prix de gros, bien entendu.

Cette spéculation effrénée a eu son origine dans le Nord de la France. Lors de l'occupation des départements français par les troupes allemandes, le kilo de tabac valait dans le Nord aux environs de 16 fr. Les barrières douanières ayant disparu, il était aisé de prévoir que des spéculateurs avisés allaient se jeter à corps perdu dans le mouvement de hausse. Par ricochet, le mouvement s'est étendu à notre pays, au grand dam des amateurs d'une bonne pipe.

Voyons maintenant les conséquences financières de cette spéculation. La Belgique consomme annuellement 21 millions de kilos de tabac, dont 14 millions de tabac indigène et 7 millions de tabac étranger. Depuis la guerre, on fume plus que jamais chez nous, tout le monde ayant des loisirs et le culottage des pipes est devenu un sport national. En admettant que la consommation du pays atteigne 20 millions de kilos — la production indigène ayant augmenté dans des proportions notables — on arrive donc à une contribution de guerre d'environ 200 millions de francs imposée aux fumeurs par les maltôtiers. C'est un chiffre qui fait frémir quand on songe aux nombreuses existences que cette somme fabuleuse eût permis de sauver.

RÉQUISITION CUIVRERIES D'ÉTALAGE.

Cie spécialité art. d'étalage en fonte de fer. L'Industrie Métallurgique, 17, rue Fossé-aux-Loups, Brux. 80193

SUCRE ET SAVON

J'ai signalé l'autre jour que dans un petit patelin qui s'appelle Chaumont-Gistoux, le bourgmestre s'était mis en tête de ne laisser distribuer du sucre qu'aux bonnes gens qui en même temps feraient, au magasin communal, l'acquisition d'une brique de savon. Le procédé n'avait pas eu l'heur de plaire à tous les habitants de cette localité, et les mécontents s'étaient donné la peine de me demander d'intervenir en me mandant, au surplus, qu'ils n'entendaient pas se plier aux exigences antiréglementaires de leur maïeur.

A la suite de la note parue ici, m'écrivent-ils, une enquête a été faite qui a révélé l'exactitude des faits, et le résultat en a été que la distribution du sucre vient de se faire sans qu'il ait été plus question de l'obligation de prendre en même temps du savon que s'il ne s'en fût point trouvé une brique dans les rayons du magasin communal.

Morale : Aide-toi si tu veux que le Ciel t'aide...

ENRHUMOLISONS !

Rhumolisons nos bronches, notre larynx, nos poumons. Les pastilles pectorales „Rhumol" sont le meilleur préventif et à plus forte raison le plus sûr remède contre toutes les affections des voies respiratoires. On les trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

L'INSTITUT HYGIÉNIQUE DE BRUXELLES, château de Neckersgat, Uccle, est un établissement naturiste, qui se recommande pour les cures d'air et de repos à tous les fatigués, malades ou convalescents. Trams 9, 11 et 50. 60797

GRUAU ET FARINE D'AVOINE

Le Comité National annonce qu'il pourra mettre sous peu à la disposition des Comités provinciaux 500 à 600 tonnes de flocons, gruau et farine d'avoine, provenant de livraisons spéciales d'avoine indigène. Ces produits conviennent spécialement pour épaissir les soupes aux légumes et pour la préparation des repas des enfants. Il est recommandé d'employer les différents produits comme suit :

Gruau ou flocons. — Convient spécialement à la fabrication du porridge. Se mélange au lait ou au potage au moment de la mise sur le feu et doit cuire aussi longtemps que le lait ou le potage auquel il est additionné. Il peut se cuire à l'eau simplement. Lorsqu'il est cuit, on ajoute les condiments (sel ou sucre), etc.). Le gruau d'avoine doit être versé dans le potage ou autres aliments que l'on veut épaissir au moment de la mise sur le feu.

Farine. — La farine se délaie dans assez d'eau pour obtenir un mélange pouvant être versé dans le potage, quand celui-ci est en ébullition. Le tout doit cuire au moins pendant dix minutes après le mélange.

ILS Y VIENNENT TOUS !

Petits et grands, jeunes et vieux,
Princes, rentiers ou prolétaires,
Peintres, modistes ou notaires,
Les médecins même ! tous ceux
Qu'alarme, parce qu'il s'obstrue,
Leur intestin endolori,
Tous ils y viennent, main tendue,
A la „Laxatine Fleury" !
Car la Laxatine guérit.

LA QUESTION DES POMMES DE TERRE

Les détails que nous avons donnés sur la répartition des pommes de terre de la récolte prochaine font partie, comme nous l'avons dit, d'un projet qui est encore à l'étude. Comme tout projet à l'étude, celui-ci n'a pas encore été examiné à fond; une décision sera prise la semaine prochaine seulement, et nous ne manquerons pas de donner les détails intéressant le public aussitôt que l'affaire sera définitivement réglée.

PRENEZ LE TRAM 50 OU LE 11 AVEC CORRESPONDANCE et dem. la r. de l'Etoile, Uccle. Vous serez amen. ainsi à visit. les établiss. hort. Eugène Draps, où le meill. accueil vous attend et vous verrez des merveilles. 61507

FANCY-FAIR

L'Association générale des étudiantes organisera les 30 juin, 1er et 2 juillet, au profit des Petites Abeilles, une grande fancy-fair de charité en la salle de la Grande Harmonie. Les personnes et firmes qui voudraient collaborer à cette œuvre charitable peuvent déposer leurs dons à la Maison du Livre, rue de la Madeleine.

Les organisatrices seraient particulièrement reconnaissantes aux personnes qui prendraient l'engagement de fournir des fleurs, des lots de tombola ou à coopérer à l'approvisionnement d'un buffet et d'un bodega.

Le Comité organisateur se tient à la disposition du public à la Maison du Livre, les jeudi et samedi, à partir de 3 heures.

MALADIE DES FEMMES (descentes, rétrodéviations, etc.). hern., varicocèle, difform. des membres. Consult.: lundi et mercr., de 2 à 4 h., Inst. du Dr Dogniaux (fondé en 1892), r. Institut, à Jumet, pr. Charl. 60024

UNE VENTE DE JOUETS

Une des principales œuvres, qui s'occupent de l'aide et de la protection aux femmes, vient de décider une „journée de vente de jouets". Ce seront de menus bibelots, qui seront vendus au prix uniforme de quinze centimes.

La journée du jouet aura lieu la veille de la Saint-Nicolas.

CHRONIQUE D'ART

EXPOSITION MORTELMANS.

Galerie Royale.

L'exposition de M. Mortelmans vous donne la nostalgie des bons jours d'antan, des jours d'abondance où les tables étaient chargées de choses savoureuses et succulentes : melons à la chair appétissante et juteuse, pêches veloutées, raisins dorés où s'accroche une goutte de soleil, prunes, cerises, oranges, citrons, de très vieux lacons tout couverts d'une glorieuse poussière et où passe un reflet de rubis comme un rayon qui scintille dans un vieux vitrail et des fleurs, des fleurs, des fleurs ! Les belles et bonnes choses !

Un artiste en herbe qui les considérait aidé des yeux de son grand-père demandait : „Est-ce qu'on ne pourrait pas en manger ? — Elles sont en train de mûrir", répondait le grand-père. Non, Monsieur, elles sont mûres, archimûres, et voilà ce qui fait le supplice renouvelé de Tantale, dont se plaint votre petit-fils et que nous subissons comme lui : Las ! où sont les festins d'autan ? Ces natures mortes ne le sont pas assez ; elles excitent nos convoitises et accroissent nos regrets.

Il faut beaucoup d'art pour produire pareille illusion, et tous les amateurs, artistes ou gourmets qui savent mettre le plaisir des yeux — combien moins matériel et plus délicat — au-dessus des satisfactions papillaires, éprouveront de la joie à considérer ces belles tranches de nature rendues avec la sûreté technique et la facilité d'un spécialiste, sans mièvrerie, sans détails inutiles.

Aux fleurs de M. Mortelmans, qui manquent parfois de légèreté, je préfère ses natures mortes, d'un réalisme si sain, d'une observation perspicace, d'une facture large et qui ne manque pas d'élégance. Considérez cette orange décortiquée (n° 22), dont la seule vue vous fait éprouver une sorte de sensation tactile, ces deux flacons où brille une étincelle, et dites-moi s'il n'y a pas là un poème digne d'Horace ? M. Mortelmans a dans ce genre une série de toiles (nos 20, 17, 33, 43), où il montre la sollicitude des artistes anversois pour le côté matériel du métier sans tomber dans un défaut fréquent chez eux : l'application méticuleuse qui se perd dans le détail.

Dans son interprétation de la fleur, M. Mortelmans réussit les ensembles, les masses, des gerbes de chrysanthèmes, des corbeilles de géraniums, des intérieurs de serre (n° 32). Il a de hardis contrastes et de belles sonorités (n° 31, „Le Corsage rouge"; Les Géraniums"), des harmonies délicates (n° 1, „Le Jardinier"). Il paraît cependant posséder moins de sûreté lorsqu'il peint le plein air : il y faut une spontanéité, une rapidité à saisir l'impression qui répugne à son art consciencieux.

Il traite la gouache avec talent, et celles de ses natures mortes qu'il rend dans cette technique (nos 37, „Pêches et raisins; 34, „Bouteilles et moules"; 27, „Genêts"; 35, 38, etc.) doivent être rangées parmi ses meilleures œuvres.

Cet art dans sa matérialité puissante est la joie des yeux.

AU VIEUX CORNET.

Tout au bout de l'avenue Defré, dans ce coin verdoyant d'Uccle : de beaux grands arbres, de vieux murs roses. Est-ce une ferme ! Est-ce une auberge ? C'est pour l'instant une salle d'exposition. Eh ! si peu ! Une toute petite salle, une toute petite exposition.

On y trouve, cela va de soi, des paysages : de Coekx, une „Maison ensoleillée" bien campée dans sa lumière crue, un „Paysage à Woluwe" rendu soirement en tons francs, d'une belle sonorité; de Joseph Albert, „Printemps" est poétique et suggestif; sa nature morte est plus nette et plus ferme, d'un coloris chaud et corsé. „Hiver à Auderghem", de Brusselmans, est une jolie étude, d'une vision personnelle et neuve ; dans son portrait, original aussi, il sacrifie, à tort selon moi, la valeur plastiques des formes. Avec „Paysage", de Stiévenart, le regard se repose sur de belles masses de verdures, abondantes, solides, grasses et savoureuses auxquelles il ne manque qu'un peu plus d'air et de légèreté. „Vieux Marché", de Verburgh, est d'une éblouissante luminosité avec quelque maniérisme dans le métier. „Paysage ensoleillé", d'Henri Logelain, prouve par comparaison que l'aquarelle peut rivaliser avec la peinture pour la vigueur du ton ; sa „Marine" a du caractère. „A la fenêtre", de Louis Cromlin, est d'un coloriste qui s'efforce non sans succès de serrer de près la réalité. De Goossens, des œuvres relativement nombreuses, mais de valeur inégale; les meilleures („Fleurs et plateau", „Nature morte") me paraissent néanmoins en progrès sur celles qu'il exposait l'an dernier. Il y a de belles qualités dans le tableau de Raphaël, et notamment l'une des têtes d'enfant est tout à fait charmante ; l'ensemble me paraît confus. La faute en est à mes yeux, peut-être. Je signale un „Vieux Moulin" de De Corte, et de Vander Cammen des pochades et des pochades.

Quelques sculptures de Stoffyn et de Baudrenghien („Le Compagnon", un gars solide, robuste et musclé) complètent cette petite exposition, de tendance nettement moderniste.

A LA PETITE ESPINETTE.

Vous remontez l'avenue Defré, bordée tout au long de jardins fleuris, et en quelques minutes le tramway vous conduit à la Ferme dite de Saint-Hubert, de son vivant évêque de Maestricht et de Liége et depuis patron des chasseurs — aujourd'hui, hélas ! inoccupés.

Pourquoi le petit groupe d'artistes qui s'intitule Cercle des IX n'exhibe-t-il que de vieilles choses ? Il est vrai que, pour la plupart des visiteurs, ces œuvres sont inconnues, et je ne doute pas qu'ils ne voient avec plaisir „Ruisseau de Laerbeek" et „Coin de Droogenbosch" de M. de Baugnies, „Paysage à Saint-Job" de M. Bevelard, „Etang" de M. De Clerck, „Pommiers en fleurs" de M. Abattucci, „La Porche" de M. de Koninck, „L'Ermitage" de M. Lutter, quelques jolies œuvrettes de MM. Clesse, J. Vande Leene, Abattucci, L. de Koninck.

La charité est associée à cette petite exposition, ce qui ne gâte rien. Les pauvres d'Uccle et d'Ixelles y trouveront leur compte.

BERSAUT

Bas les armes !...

A UNE MÈRE

Vous me reprochez, Madame, mère si vaillante de deux beaux gars tués à la guerre, de ne m'être encore associé, dans ce journal, à aucun des appels déjà faits aux hommes de bonne volonté pour que la boucherie cesse, pour que la fureur sanguinaire s'apaise, pour que l'on mette enfin bas les armes. Vous avez des mots durs pour mon silence, pour „cette passivité qui ressemble, m'écrivez-vous, à de la lâcheté, à on ne sait quelle crainte de représailles après la guerre". Vous estimez aussi qu'il ne suffit pas d'avoir écrit tant d'articles évidemment nécessaires contre tous les abus et toutes les fraudes. Le vrai courage du journaliste en temps de guerre est d'oser crier tout haut ce que tant d'hommes politiques et autres, craignant de perdre plus tard des situations acquises, n'osent penser que tout bas". Vous voulez enfin que je prenne part à ce que vous appelez „la dernière bataille, la bataille pour la paix", car „pour faire œuvre de solidarité on n'est jamais trop".

Je ne suis pas lâche, Madame... Mon cœur est un vieil insurgé que jamais ma raison n'est parvenue à désarmer. Libre-penseur du patriotisme, Belge jusqu'au tréfonds de l'âme, je me considère aussi comme citoyen du monde, comme le frère de tous les autres hommes. Je n'ai de haine pour aucun peuple. Toute haine est folie. J'aime la douce France qui a libéré le prolétariat, fait la guerre d'Amérique pour l'indépendance des Etats-Unis, l'expédition de Morée pour l'indépendance de la Grèce, le siège d'Anvers pour l'indépendance de la Belgique, la guerre de Lombardie pour l'indépendance de l'Italie, la France de Voltaire et de Berlioz, de Victor Hugo et de Pasteur — et j'ose dire que j'aime l'Allemagne de la Réforme, de Goethe et de Schiller, de Kant et de Wagner. J'admire la vivacité et la générosité de l'esprit français — et je ne crains pas de dire que j'admire le labeur de la pensée allemande. Lorsque le sénateur français d'Estournelles de Constant, défiant les sarcasmes de quelques revanchards bilieux, s'en allait dire à Berlin, il y a huit ans, en pleine Chambre des Seigneurs, qu'un rapprochement franco-allemand n'était pas une utopie, que ce serait l'œuvre patriotique par excellence, et que, pour l'Allemagne comme pour la France, ce serait le salut des deux pays; lorsque le vice-président du Reichstag, docteur Paasche, lui exprimait son v

canon; pour arrêter ces massacres abominables de millions d'êtres humains auxquels la Vie allait dispenser ses félicités, ces tueries infâmes contre lesquelles protesteront toujours la raison des hommes et le cœur des mères; pour qu'apparaissent les radieuses lueurs d'une aube rédemptrice, pourquoi, en vérité, laisser les seuls socialistes se réunir à Stockholm; pourquoi des députés de tous les partis de tous les pays en guerre, agissant individuellement ou par délégation — par délégation surtout de l'opinion publique, qui veut la paix! — n'accepteraient-ils point de se réunir pour échanger leurs idées? Ils n'étaient pas si ridicules, les parlementaires français et allemands qui se rendaient à Berne: ils voulaient le bien de leurs peuples, le salut de l'Europe. La paix est surtout une question d'honneur qui doit être préparée par les gouvernements d'accord avec les partis. Or, l'honneur de toutes les nations en guerre est sauf!

L'honneur est sauf, bas les armes!... Qu'ils osent donc se jeter dans la dernière bataille. Les députés et sénateurs belges de tous les partis restés bravement au pays parmi leurs électeurs, ceux qui ont encore l'honneur de représenter une population dont l'endurance émerveille le monde et dont l'esprit de sacrifice résiste à tous les coups du sort.

Bas les armes!... Que du pays qui le premier connut les horreurs de la guerre partent de tous côtés des appels émouvants à la raison des gouvernements, et que les mères se réunissent, qu'elles crient leur désespérance, qu'elles réclament leurs fils.

Bas les armes!... Que les routes de la Paix soient jonchées de toutes les initiatives généreuses, et qu'une même pensée fraternelle d'apaisement et de concorde engendre les résolutions viriles.

Bas les armes!... Que les pacifistes, affranchis de toute crainte, élèvent la voix, et que cette voix monte, qu'elle enfle, qu'elle grossisse; qu'elle devienne formidable, cette voix des soldats de la paix: que, de toutes parts, d'autres voix y répondent, pour qu'il y ait bientôt un peu de joie dans les cœurs, pour qu'aux cris de mort succèdent des hymnes d'allégresse.

Bas les armes!... Que les lances et les épées se changent en charrues pour labourer et en faux pour moissonner... Que les peuples en guerre replient leurs étendards pour panser leurs plaies, et ceux qui sont morts pour leurs patries, ayant consenti le plus beau des sacrifices, les sachant heureuses, ne demanderont pas à être vengés... Que le champ d'honneur devienne le seul champ du travail humain, de l'activité humaine, où il y a place pour tous les courages, pour toutes les énergies, pour toutes les audaces.

L'honneur est sauf... Bas les armes!

Pierre GAMBERGNIS

AU PALAIS

Une grave affaire.

Depuis quelque temps déjà, le parquet surveille avec attention les agissements de certaines œuvres, soi-disant de bienfaisance et d'assistance sociale, qui ne sont en réalité que de vastes exploitations commerciales pleines de profits pour ceux qui les imaginent. La bienfaisance est l'étiquette qui couvre ces entreprises, que le parquet veut mettre à néant.

L'œuvre au sujet de laquelle une instruction vient d'être ouverte a été créée il y a huit ans environ. Elle avait son siège dans une commune-faubourg de Bruxelles. Elle a connu plusieurs „directions" probablement, parce que les „dirigeants" se retiraient après fortune faite. Elle tirait ses ressources de collectes qui se faisaient dans toute la Belgique. Les recettes ne devaient pas manquer d'être d'une certaine importance; on donnait volontiers parce qu'il s'agissait de l'entretien de petits enfants abandonnés, et les cœurs sensibles ne manquaient pas de s'intéresser à ces petits malheureux. Le côté immoral de ces collectes vient de ce qu'une grande partie du montant de celles-ci servait à rémunérer les collecteurs. Les petits abandonnés avaient le reste de ce que le directeur voulait bien leur laisser après s'être taillé une large part. Dans ces derniers temps, le directeur avait lancé une nouvelle affaire, spéculant apparemment sur les sentiments actuels de la population.

Le parquet, en la personne de M. le substitut Stappaerts, ouvrit une information que ce magistrat a conduite avec énergie. L'affaire fut mise à l'instruction et confiée à M. le juge de la Ruwière, qui la mena activement. Cette instruction fut concluante. En effet, sur réquisitions du parquet, la chambre des mises en accusation a mis le directeur, un sieur Joseph J..., en prévention et l'a renvoyé devant le tribunal correctionnel. L'affaire est fixée au 17 juillet prochain devant la chambre correctionnelle temporaire, présidée par M. le juge De Ryckere. Ce sera M. le substitut Stappaerts qui soutiendra l'accusation et, à son défaut, ce sera M. le substitut Charles qui occupera le siège du ministère public.

EN PROVINCE

A ANVERS

De notre correspondant :

Les morts subites. — Une jeune fille de 24 ans a été trouvée morte dans le logement qu'elle occupait rue des Rôtisseurs. Le médecin attribue le décès à une hémorrhagie.

Les saisies. — La police a mis l'embargo, dans le quartier de la gare, sur une quantité de 196 jambons, valeur 35,000 fr., et, au Kiel, sur une certaine quantité de sucre appartenant au Comité national.

Vols qualifiés. — Chez M. J..., rue Van Boers, on a volé, à l'aide de fausses clefs, dix paires de draps, quinze serviettes, trois tapis de table, des literies, etc. Dans un magasin du quai Napoléon, on a volé deux rouleaux de cordages, dix-huit balais, quarante grandes brosses, 20 kilos de coton à mèches, vingt-quatre brosses à récurer, dix kilos de grosses mèches de lampes de nuit.

Arrivages. — L'allège „Pharailda" est arrivée de Rotterdam avec 516 tonnes de froment.

Falsification de denrées alimentaires. — Le bourgmestre met de nouveau en garde la population contre les falsifications chontées, spécialement de prétendus extraits de viande, qu'on lance de toutes parts dans le commerce: ces produits reviennent aux fabricants à quelques centimes le kilo et sont vendus entre 10 et 30 francs.

DANS LE LIMBOURG

De notre correspondant :

Le 20 août prochain commenceront, à Hasselt les examens pour l'obtention du diplôme d'infirmier et d'infirmière.

— Dimanche prochain, commenceront à Hasselt les fêtes exclusivement religieuses et sans manifestations extérieures à l'église paroissiale, en commémoration de la translation du S. Sacrement de miracle d'Herckenrode. Six cents ans se sont, en effet, passés depuis ces faits mémorables dans l'histoire de la cité.

— L'agriculture traverse une période excessivement favorable, les prix offerts pour les terrains de culture dépassent toute imagination; actuellement, il y a beaucoup d'amateurs et la plupart des ventes publiques se clôturent par des sommes de six à dix fois plus élevées qu'il y a deux ou trois ans.

— Par suite de décès et de démissions, il y a huit études notariales vacantes: plusieurs cantons ne possèdent même plus d'agents ministériels de l'espèce. Chacun espère qu'il sera remédié à cette lamentable situation. Le nombre des huissiers est devenu également trop réduit.

— Les fortes chaleurs que nous subissons actuellement n'ont pas seulement une influence heureuse sur l'agriculture, elles cause aussi des méfaits; ceux qui, en ce moment, sont le plus à plaindre, les bouchers et charcutiers, peuvent être rangés dans deux catégories: quelques-uns d'entre eux n'ont que peu de viande en salaison; ils ne débitent que la chair fraîche et se sont hâtivement mis d'accord pour augmenter les prix de leurs marchandises; mais les spéculateurs, les accapareurs voient se gâter rapidement des quantités importantes de viande de porc ils crient misère et cependant, il est impossible d'avoir pour eux des sentiments de compassion! Que faut-il penser de ces trafiquants, auteurs responsables de la pénurie en aliments et du prix élevé de la viande, qui ont couru la chance de s'enrichir rapidement, mais qui voient la fortune leur échapper?

Le charcutier W... a au moins la consolation de se dire que les jambons et le lard enlevés chez lui profiteront à quelqu'un et que le vol dont il a été victime dénote une audace incroyable: les malandrins se sont introduits par le ventilateur ouvert de la porte d'entrée, afin de dévaliser complètement le magasin. Et la maison est située dans une des rues les plus fréquentées de la ville!

— Les vols ne cessent pas. Un moulin à vapeur en inactivité pour le moment a été visité de haut en bas par une bande de rôdeurs.

Une vitre de la boulangerie C.. a été coupée et les marchandises enlevées de l'étalage.

Le magasin de M. W... a été complètement pillé.

Afin de faire cesser ces actes de véritable banditisme, les autorités locales ont déjà pris diverses mesures et en étudient d'autres. Le nombre des agents de police et des gardes champêtres a été augmenté partout, parfois dans une proportion importante. En outre, des arrêtés communaux réglementant la circulation durant la nuit ont été votés et sont appliqués d'une façon très stricte.

Les agriculteurs organisent des rondes de nuit à la campagne et cherchent ainsi à prévenir les maraudages et les déprédations parfois inspirées par la malveillance et la vengeance.

A LIEGE

De notre correspondant :

En ville. — Jeudi vers midi, on a retiré des eaux de la Dérivation, au quai de ce nom, un filet contenant des provisions, une sacoche avec différents objets dont une carte d'identité au nom de Célina F..., épouse T... Une enquête est ouverte au sujet de cette singulière trouvaille.

— Jeudi soir, l'épouse L... arrivait en coup de vent à la Permanence pour déclarer que son mari venait de „tomber d'un mal" rue Jonruelle. L'adjoint de service dépêcha de suite deux agents avec la voiture hamac. L... fut conduit immédiatement à l'hôpital des Anglais, où il fut admis d'urgence. On transportait le malade vers le lit qui lui était destiné quand il rendait le dernier soupir.

Au ravitaillement. — On continue à débiter de la viande hachée à raison de fr. 0.80 le dixième. Auparavant, on donnait en même temps un peu de graisse qui était comprise dans le poids de la viande. Depuis trois semaines, il n'y a plus de graisse. Quand on en demande, le préposé répond „qu'elle n'est pas encore arrivée".

La soupe payante. — C'est lundi prochain que commencera, paraît-il, à fonctionner cette institution. Conformément aux instructions données, je me suis muni d'une formule imprimée. Après avoir répondu fidèlement au questionnaire y inséré, je me suis rendu au local désigné pour obtenir les tickets qui me donneront droit à la soupe — payante avec bénéfice s'il vous plaît — pendant toute la semaine prochaine. Arrivé au local, j'ai dû faire la file. Après avoir attendu vingt minutes, j'ai remarqué que les employés diligents qui siégeaient quelque part là-bas bien loin derrière un guichet, avaient servi... six personnes. Comme il y en avait encore 72 devant moi, j'ai calculé que de ce train-là j'en avais encore pour quatre heures à attendre. Comme je ne suis pas un chômeur et que je n'ai pas trop de temps à perdre, j'ai bien dû me retirer, au risque de me passer de la soupe communale la semaine prochaine.

Tentative de suicide. — Jeudi, vers 3 h. ½, de relevée, un sieur Auguste D..., 38 ans, s'est jeté dans la Meuse du haut de la Passerelle. M. Devillers, ingénieur, demeurant passage Lemonnier, se jeta immédiatement dans le fleuve pour porter secours au désespéré qu'il parvint à ramener sain et sauf sur le rivage. Sauveur et sauvé se rendirent à l'établissement de la Croix-Rouge, quai des Pêcheurs, où des vêtements de rechange leur furent procurés.

Philatélie. — Une bonne nouvelle pour les collectionneurs. Nous apprenons qu'une grande vente publique de timbres-poste sera effectuée en notre ville dans les premiers jours du mois prochain.

Le catalogue détaillé des magnifiques lots qui y seront mis en vente est à la composition et réserve des surprises aux nombreux philatélistes qui s'y intéresseront.

Nous donnerons sous peu de nouveaux détails.

— Etat civil: Déclarations des 7 et 8 juin 1917. — Naissances: 6 garçons, 1 fille. — Décès: 6 hommes, 6 femmes.

Hommes: Emile Zickwolff, r. Jacob Mathoy, 77; Georges Bourseaux, r. Renkin, 1; Pierre Lambrechts, r. de Herbaye, 28; Alexandre Lallemand, r. des Métiers, 12; Léon Jacoby, r. des Bruyères, 61; Nicolas Quoilin, r. de Fragne.

Femmes: Julie Philippart, r. Eugène Simonis; Joséphine Ooman, q. de Coronmeuse, 4; Henriette Wilkin, r. Roture; Rosalie Bovy, à Horion-Hozémont; Sylvie de Costa, r. du Verthois, 82; Marie-Thérèse Gillet, r. Sur-la-Meuse, 5.

A NAMUR

De notre correspondant :

L'Alimentation. — La Commission d'approvisionnement vient de décider, à titre d'essai, que les chefs de ménage travailleurs qui ont une occupation en dehors de leur domicile auront droit à un pain supplémentaire lors des distributions de pains de Hollande.

— Une ration de 70 grammes de saindoux par personne, au prix de fr. 0.22, est distribuée en ce moment aux habitants de Namur, Jambes et Saint-Servais.

— Les magasins d'alimentation de l'agglomération namuroise distribuent également du savon en briques.

Condamnations. — M. Henri-Joseph A..., bourgmestre de la commune de Gesves, a été condamné par le tribunal militaire à 900 m., ou 3 mois de prison pour avoir laissé pourrir une partie de sa récolte de pommes de terre, et à 600 mark ou 2 mois pour avoir fermé les yeux sur les ventes de pommes de terre qui se faisaient à des prix exorbitants dans sa commune.

— Trois producteurs de beurre d'Ohey ont été condamnés à 150, 100 et 70 mark d'amende pour ne pas avoir livré la quantité de beurre prescrite.

Le crime de Bouge. — Contrairement à ce que l'on prévoyait, le crime de Bouge (assassinat du vieux Josué Lucas) n'a pas été classé. Au contraire, cette affaire est entrée dans une période plus active et M. le juge d'instruction Loiseau a même fait procéder à l'arrestation du beau-frère de la victime. L'instruction poursuit son cours normal et aboutira vraisemblablement au renvoi de la cause devant la Cour d'assises.

Les faits-divers. — A Auvelais, on a retiré de la Sambre, au lieu dit Grogneaux, le cadavre d'un nommé Joseph V..., âgé de 61 ans, jardinier à Auvelais, qui avait disparu depuis le 25 avril. On croit à un accident ou à un suicide.

— On signale de Ham-sur-Sambre la disparition d'une nommée Thérèse-Henriette N..., épouse Joseph N..., âgée de 62 ans, dont on n'a plus eu signe de vie depuis le 27 mai.

— Le petit D..., âgé d'une huitaine d'années, demeurant à Namur, rue des Fossés-Fleuris, est tombé dans la Sambre près de l'écluse de la rue des Moulins et y serait certainement resté si de courageux citoyens ne s'étaient portés à son secours. Après une tentative infructueuse de M. B..., qui avait plongé pour sauver le bambin, deux bateliers arrivés sur une chaloupe firent assez heureux pour le harponner. On ranima le petit noyé qui avait fait un assez long séjour dans l'eau et, quelques minutes plus tard, il était hors de danger.

— Une dame française habitant Ham-sur-Sambre, Mme Alphonsine S..., âgée de 65 ans, est disparue depuis le 15 mai dernier. Cette disparition est d'autant plus inquiétante que Mme S... ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Des recherches sont entreprises.

A TOURNAI

De notre correspondant :

Au ravitaillement. — M. Louis Carbonnelle, impliqué dans l'affaire des fraudes du ravitaillement et dont le mandat d'arrêt vient d'être confirmé pour la seconde fois, vient d'envoyer sa démission de président du Comité local d'alimentation et du Comité du magasin communal. Il a de même démissionné comme administrateur délégué de l'Intercommunale.

Les soupes populaires. — Les soupes populaires sont, paraît-il, sur le point de disparaître. Le bruit avant-coureur de leur mort court avec une persistance singulière. En attendant, le Comité a prié les familles qui ne sont pas dans le besoin de s'en passer; d'un autre côté, les nouveaux inscrits qui devaient participer aux distributions à partir du 1er juin, attendent le 15 pour être fixés sur leur sort.

La Journée des Violettes. — Un temps merveilleux a favorisé la Journée des Violettes de dimanche dernier, et les vendeuses ont dû faire des affaires d'or.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

LES INFORMATIONS

Crédit Général de Belgique

Nous avons annoncé naguère la démission de deux commissaires de cette banque. En assemblée extraordinaire du 1er juin, M. René Boonen, industriel, commissaire de la Société anonyme de Stalle, a été appelé au remplacement de l'un des deux commissaires démissionnaires.

Nord de l'Espagne

L'assemblée générale a eu lieu à Madrid le 12 mai. Le rapport constate que l'exercice 1916, bien qu'accusant un chiffre de recettes supérieur à tout ce qui avait été obtenu jusqu'à présent — l'augmentation, par rapport à 1915, est de 18,404,124 pesetas — présente une diminution du produit net. Elle est due à l'augmentation des dépenses d'exploitation — 21,823,000 pesetas — occasionnée par le renchérissement prévu des combustibles et des matières premières. Dans ce chiffre, l'augmentation des dépenses pour charbon figure à lui seul pour 11,543,661 pesetas.

Le Conseil estime que les causes du renchérissement des charbons et d'autres matières persisteront pendant l'exercice actuel sans qu'on puisse compter sur une augmentation parallèle des recettes. Dès lors, les résultats de 1917 seront plus défavorables encore que ceux de 1916. Pourtant les exercices futurs se présenteront peut-être sous un jour plus favorable si, comme on peut l'espérer, la disparition des causes des renchérissements signalés coïncide avec l'augmentation des moyens d'exploitation.

Les comptes de l'exercice 1916, comparés avec ceux de 1915, se résument comme suit: le total des recettes s'est élevé à 172,714,000 pesetas, contre 154,310,000 pour 1915; les dépenses d'exploitation ayant atteint 149,226,000 pesetas contre 127,423,000, il reste un produit net de 72,489,000 pesetas, au lieu de 75,907,000. Les charges financières, d'amortissement et diverses ont atteint 60,163,000 pesetas, contre 63,271,000, de sorte que l'excédent net se fixe à 10,250,000 pesetas contre 11,187,000. Sur ce montant, il a été décidé de distribuer 7,740,000 pesetas, contre 9,928,000, à titre de dividende; 2 millions de pesetas au lieu de 1 million ont été affectés aux fonds de réserve et il reste un solde à nouveau de 1 million 14,000 pesetas contre 1,161,000.

En 1916, il a été émis 100,000 obligations hypothécaires 5 p. c. de la ligne Tudela-Bilbao.

Le rapport du Conseil signale ensuite que depuis que la peseta fait prime, sur les marchés internationaux, la presque totalité des coupons et titres amortis payables en pesetas ou en monnaies étrangères est présentée au recouvrement en Espagne. En conséquence, la Compagnie a reçu de nombreux porteurs une demande d'échange de leurs titres contre de nouvelles coupures payables uniquement en Espagne, ceci afin de s'affranchir du paiement de l'impôt qui frappe les valeurs internationales. Le Conseil est d'avis de déférer à de pareils désidérata et de procéder à l'échange des titres payables en monnaies internationales, contre des titres payables uniquement en Espagne.

Brazilian Traction, Light & Power

Les recettes des différents services des entreprises contrôlées par cette Compagnie se sont élevées :

	Brut.	Net.
	Milreis.	
En mars 1917, à. . . .	7,549,000	4,151,000
En mars 1916, à. . . .	6,913,000	3,788,000
Soit pour mars 1917 une augmentation de	636,000	363,000
Total depuis le 1er janvier :		
1917.	21,687,000	12,038,000
1916.	19,815,000	11,112,000
Augmentation en faveur de 1917.	1,872,000	895,000

Barcelona Traction Light & Power

Les recettes des différentes entreprises englobées par cette Société se sont élevées :

	Brut.	Net.
	Pesetas.	
En mars 1917, à. . . .	2,109,700	1,476,804
En mars 1916, à. . . .	1,661,057	1,082,265
Soit en faveur de mars 1917 une augmentation de. . .	448,703	394,539
Total dep. le 1er janv. 1917.	6,219,026	4,376,057
Total dep. le 1er janv. 1916.	5,142,926	3,190,063
Augmentation en faveur de 1917.	1,076,100	1,185,994

Si l'on déduit du chiffre de pes. 4,376,057 la somme de pes. 983,400 pour service d'intérêt et d'amortissement des Compagnies subsidiaires et réserve pour taxe et créances douteuses en Espagne, il reste pour les trois premiers mois de 1917 un surplus net de pes. 3,392,657 (contre pes. 2,308,428 pour les trois premiers mois de 1916).

Conformément au plan financier approuvé par l'assemblée générale extraordinaire des obligataires du 8 juin 1915, tout le surplus disponible des recettes, après qu'il a été fait face à la charge d'intérêt des obligations Prior Lien A, est à appliquer aux travaux pendant la période de capitalisation.

Tramways Rome-Milan-Bologne

Il est réparti pour l'exercice 1916 un dividende de 9 francs à chacune des 23,300 actions.

Compagnie Industrielle du Platine

Le dividende de l'exercice écoulé a été fixé à 25 francs, contre fr. 12.50 pour l'exercice antérieur.

Papeteries de Droogenbosch

La perte, qui était de fr. 249,313.04 à fin décembre 1916, a passé à fr. 251,007.81 à fin décembre 1916.

LES BOURSES

Bourse de Bruxelles

Notre marché paraît vouloir s'assagir. L'optimisme n'est plus aussi exclusif, la spéculation a refréné son audace et les dispositions générales s'affirment plus raisonnables. Les éléments financiers sérieux sont unanimes à s'en féliciter. Sans doute, les agioteurs n'y trouveraient plus aussi facilement leur compte et se montreraient fort désappointés si la Bourse officieuse changeait définitivement d'allure. C'est si agréable et si fructueux pour certains d'opérer dans un marché fiévreux, emballé, dont la clientèle emboîte le pas avec autant d'inconscience que de décision à chaque mouvement habilement organisé pour provoquer, sur de toujours vagues indications, la hausse de l'un ou l'autre groupe de valeurs plus ou moins sérieuses, voire même de vulgaires „rossignols" dont les derniers acheteurs n'arriveront peut-être plus jamais à se débarrasser.

Malheureusement, tous ceux qui ont quelque peu l'expérience de la Bourse savent que ces mouvements spéculatifs, insuffisamment basés ou totalement injustifiés, ne peuvent conduire qu'à de très sérieux mécomptes. Ils constituent un grave danger pour l'épargne à raison du nombre sans cesse croissant de petits capitalistes qui se laissent entraîner à y participer, éblouis par le mirage des bénéfices trop facilement et rapidement gagnés. Fascinés par la hausse constante des cours, ils oublient combien la moindre opération financière demande à être prudemment examinée sous toutes ses faces. Il leur suffit d'entendre un écervelé de bonne foi ou un intéressé insinuant émettre à propos d'une affaire quelconque — coloniale, de plantation, égyptienne, sucrière ou autre — les prévisions bénéficiaires les plus extravagantes, naïvement échafaudées sur de probables bénéfices „bruts" de guerre, pour se ruer à l'achat des titres de cette affaire dont ils sont dans l'impossibilité d'apprécier sainement les cours. Or, comme dit l'axiome boursier, „la hausse entraîne la hausse", et ainsi se crée peu à peu un état d'esprit dangereux, de nature à préparer les pires excès et à entraîner les plus graves désillusions.

Aussi est-il permis de se réjouir à bon droit en constatant qu'un peu plus de réflexion commence à intervenir et que la logique semble disposée à reprendre ses droits. Or, la logique veut que, dans les circonstances actuelles, à la veille d'une période où, pour revivre, la nation se trouvera devant l'immense besoin de concentrer ses ressources, celles-ci ne continuent plus à s'éparpiller et à se gaspiller en spéculations malsaines sur des valeurs qui ont toujours été dangereuses par essence ou sur des titres d'affaires d'envergure médiocre, naguère très peu intéressantes, quelquefois même à la veille de la faillite, et dont certains intéressés cherchent et réussissent à faire de fructueux instruments d'agiotage.

Il est d'ailleurs utile de faire remarquer à ce propos que les autres places financières se montrent mieux pénétrées de la gravité des circonstances. Sans doute, leur exemple eût-il été profitable si la Bourse de Bruxelles n'était pas réduite à travailler dans l'ignorance des indications si précieuses que l'arbitrage lui apportait régulièrement autrefois. Nous n'en voulons pour preuve que certains cours pratiqués à Paris pour des valeurs échangées aussi sur notre place. Saviez-vous, par exemple, qu'on traite à Paris les Parisiennes Electriques à 140, alors qu'on les évalue chez nous à 225; les Tramways de la Seine à 126, tandis qu'ils valent ici plus de 200 francs; les Tanganyika à 102, contre 123 ½ à Bruxelles; les Grands Lacs à 220 contre 365; les Nitrates-Rails à 329 contre 407.50; les Capital Buenos-Aires à 70, contre 87.50; les Dyle-Bacalan privilégié et ordinaire de 520 à 530, contre 610 à 635! Et ce n'est pas tout; nous avons encore les privilégiées Briansk à 377, contre 500; les Taganrog à 330, contre 505; les Dnieprovienne à 2,150, contre 3,100; les Providences Russes B à 300 à Paris au lieu de 640 à Bruxelles, etc., etc.

Sans doute nous objecterez-t-on que, dans certains cas, la question de coupons détachés à Paris et non à Bruxelles doit intervenir, et surtout que le change réduit notablement les différences constatées. Mais ce raisonnement est spécieux. Nous savons bien qu'on paie de très fortes primes pour le billet français. Toutefois, les affaires qui se traitent à ces prix sont en réalité anormales, peu importantes et ne fournissent pas d'indications pertinentes. Au surplus, il ne peut être question en ce moment de tenir compte d'une manière absolue du change sur Paris à propos d'une opération financière, puisque le moyen n'existe pas de profiter pratiquement de ce change. Ce n'est qu'après la guerre que le change interviendra à nouveau normalement. Or, il n'est guère possible de soutenir que le change avec Paris a des chances sérieuses de se maintenir au niveau exorbitant incidemment pratiqué jusqu'ici lorsqu'on sait que la France, qui sortira de la guerre endettée au delà de toute limite raisonnable, sera d'autre part obligée de nous acheter à tout prix d'énormes quantités de charbon et d'acier qui lui seront indispensables. Il en résultera l'obligation pour la France de nous verser des sommes formidables et qui auront tôt fait de rétablir le change sur Paris à un niveau raisonnable.

En fait, la comparaison des cours cités plus haut conserve donc une signification éloquente. Il en est tout spécialement ainsi pour les valeurs russes; nous avons, en février dernier, mis les intéressés en garde contre les éventualités regrettables et grosses de conséquences que la révolution faisait surgir pour l'industrie moscovite.

Malgré nos avertissements, les valeurs russes n'ont guère souffert à notre Bourse; elles y ont même encore été fort choyées au cours de certaines séances. Et cependant, la situation de l'industrie russe apparaît de plus en plus précaire, pour ne pas dire plus. Dans les principaux gouvernements — Pétrograd, Moscou, Twer, Toula, Kharkof, etc. — la production des usines est tombée à 15 ou 20 p. c. de la normale. Ce n'est pas le manque de matières premières qui en est cause, mais bien l'anarchie complète qui règne parmi les ouvriers. Ces derniers ont, par exemple, expulsé par la force les dirigeants de douze des vingt et une usines pétersbourgeoises qui fabriquent du matériel de guerre. Il en a été de même dans neuf usines à Moscou, où un directeur a été blessé mortellement et un autre noyé. Les Grands Tissages de la Livonie, qui travaillaient pour l'armée, ont dû être fermés sur les injonctions des ouvriers. A Rjasan et à Gelsingfors, les ouvriers ont „socialisé" les mêmes mitrailleuses et nommé eux-mêmes de nouveaux directeurs choisis parmi eux. Dans le district industriel de Toula, les usines moyennes et les petites usines travaillant pour l'armée sont toutes fermées depuis avril. Les grandes usines de ce district travaillent encore, mais leur production a été réduite au quart. Les grandes scieries de Schisko et Kadnikof ont été en grande partie incendiées. Les exploitations forestières sont presque partout arrêtées, et les paysans les ont partagées entre eux.

Là où les ouvriers consentent encore à travailler, ils n'admettent que la journée de huit heures et exigent une augmentation de salaire de 100 p. c. Dans plusieurs districts environnant Moscou et Twer, les ouvriers demandent, en outre, que 10 à 20 p. c. des bénéfices nets leur appartiennent et exigent, à cet effet, la communication des livres sociaux. Les grandes sucreries Brodsky et Bobinsky (gouvernement de Kief) sont fermées. De petites sucreries ont été confisquées par les ouvriers, qui les exploitent en régie. A Odessa, des usines ont été incendiées par leurs ouvriers, et bien d'autres usines encore ont été victimes des excès du prolétariat russe, qui va aux extrêmes limites de la désorganisation.

Les conférences qui ont eu lieu entre les membres du gouvernement et les industriels ont confirmé ces tristes constatations. Le président d'une commission d'enquête, M. Kutler, s'est exprimé comme suit à ce sujet:

— La situation de l'industrie russe est désespérée, étant donné que non seulement les ouvriers ne se montrent pas conciliants, mais refusent même de négocier. Tout fait prévoir que, parmi les usines travaillant pour l'armée, un grand nombre devront encore fermer."

D'après M. Kutler, les ouvriers de dix-huit grandes usines du Donetz, qui travaillent avec un capital total de 195 millions de roubles, exigent annuellement 240 millions de roubles d'augmentation de salaires! Les ouvriers des districts miniers du sud de la Russie réclament par an 800 millions de roubles de salaires en plus et ceux de l'Oural, 300 millions de supplément, bien que les bénéfices de l'année écoulée de toutes les usines ne représentent que 200 millions de roubles!

Même en supposant le tableau que nous venons de peindre trop poussé au noir, on admettra qu'il est malaisé d'apprécier avec optimisme les perspectives devant lesquelles la révolution a placé l'industrie russe...

* * *

Au cours de la semaine écoulée, la Bourse officieuse a donné des signes manifestes de lassitude. Notons toutefois la résistance en Rentes et Lots de villes belges, dont les cours, par suite de nombreux achats, se maintiennent facilement. Les obligations conservent également leur bonne allure. Ressaix 5 %, 495, 500.

Moins animées que précédemment, les banques ont cependant amélioré leurs cotations. Bruxelles, 870, 880; Crédit Général de Belgique sans affaires. Crédit Anversois, 405, 407 ½. Crédit National Industriel fondateur, 5,540; priv., 330; ord., 322 ½. Caisse de Reports, 1,415, 1,410. Outremer, 555. Div. Hypoth. Belge-Américaine, 2,450. Statu quo en chemins de fer et tramways. Grands Lacs, 362 ½, 367 ½; jouis. Caire, 567 ½, 562 ½; Bologne cap., 515, 510; Bilbao cap., 115; Bangkok cap., 122, 120; div., 16; fond. Espagne, 1,212 ½, 1,215; Mutuelle cap., 74, 76; Napolitains offerts à 310: les résultats obtenus en 1916 n'ont guère été favorables; déjà en 1915, l'exercice s'était clôturé par une perte de 319,734 francs 52 c., qui s'est élevée, au 31 décembre dernier, à fr. 1,109,280.42. Cependant, les recettes ont augmenté de 903,490 francs, mais les charges diverses ont rendu l'exploitation très onéreuse. Le gouvernement ayant autorisé l'application de nouveaux tarifs majorés, il y a lieu d'espérer des résultats meilleurs en 1917. Odessa, 360: faute de communications, le bilan n'a pas été établi. On sait cependant que les recettes en 1916 ont été de 6,678,000 francs, contre 7,843,600 francs en 1915. On peut évaluer le bénéfice probable à 2,546,000 fr. qui couvriraient largement le service des obligations et les autres dépenses. Quant à l'exercice 1917, il laisse entrevoir, paraît-il, des résultats plus satisfaisants. Capit. Palerme, 49, 45; div., 7 ½, 10; Secondaires cap., 495; Tramways-Electricité priv., 99, 92; ord., 27 25 ½; Turinaise, 212 ½.

Affaires toujours calmes en métallurgie. Aumetz, 810, 812 ½; Sud-Oural priv., 395; Tarotzkoïe fond., 1,375, 1,400; ord., 580; Ougrée, 895, 890; Toula div., 167, 175; Trust Métall. cap., 40; Téleries Konstantinowka cap., 660, 665; fond., 1,360, 1,380.

Aux charbonnages, les transactions sont aussi devenues momentanément plus rares. Ham-sur-Sambre, 432 ½; Grand Conty, 345; jouiss. Charbonn. Belges, 155, 156; Laura et Vereeniging assez ferme à 1,725, 1,750 en cap. et 1,150 1,175 en div.; Wilhem Sophia en hausse à 1,200, 1,250; Forte-Taille, 575, 600.

Zincs, plombs et mines assez actifs. Rouina, 300, 290. M. J.-A. de la Fontaine, administrateur délégué démissionnaire, a été remplacé par M. Jacques Dubois-Theys. La délégation passe à M. O. Henry. Bacarès, 123 ¾, 125: l'Algemeen Mijnbouw Mij., entreprise hollandaise qui se fournit d'importantes quantités de minerai de fer à la Société de Bacarès, a réalisé en 1916, après amortissements, pertes de change, etc., 1 million 318,943 fl. contre 779,422 fl. en 1915. Le bénéfice net atteint 973,697 florins contre 382,622 en 1915. Nébida, 450, 452 ½; Nitrates div., 40; Malogne ord. ferme de 65 à 67 ½.

Il n'y a rien de spécial à signaler aux eaux, gaz et électricité; en textiles et constructions, les transactions sont réduites à leur plus simple expression. Saint-Pétersbourg priv., 405, 407 ½; Electr. Nantes cap., 92 ½; Auer Italien, 18, 19; Auxil. Entrepr. Electr., 127 ½, 130; div. Eaux de San Antonio, 23; ord. Linière St-Léonard, 100, 106, 110; Stalle, 1,200 A; Céramique Now priv., 250, 260, 270; ord., 75, 85, 92 ½.

En glaceries et verreries, aucun titre n'est venu au marché. Les produits chimiques n'ont pas été mieux lotis.

En valeurs coloniales, la lourdeur a pris le dessus en fin de semaine. Congo-Belge, 102 ½, 97 ½; Kasaï 1/100e, 94 ½, 98 ½; Katanga ord., 2,925, 2,865; ord. Haut-Congo, 822 ½, 790; Union Minière, 1,645, 1,610 en cap., et 1,540, 1,520 en div.; Tanganyika, 124, 120 ½; Lacourt cap., 550, 542 ½; fond., 622 ½, 605.

Les devises de plantations ont, au contraire, à enregistrer encore quelques menus progrès. Au groupe Halet, notons: Batangara, 207 ½, 202 ½, 207 ½; Hévéa, 237 ½, 242 ½; Fauconnier et Posth cap., 550: on nous dit que les bénéfices de l'exercice 1916 seraient en augmentation sensible. L'an dernier, les dividendes furent respectivement de 15 et de 10 francs pour la capital et la fondateur. Les chiffres de production font constater une augmentation de 67,794 livres en faveur de 1916. Soengei, 540, 542 ½. Mopoli, cap., 176 ¼, 178 ¾; Semadam cap., 110, 112 ½.

A citer également dans ce groupe: Galang, à 7, 6 7/8; cap. Java, 182 ½, 187 ½; fond., 1,175, 1,190; Sennah Rubber, 75 ½, 77; Kalitengah, 57, 56 ½, ex-coupon de fr. 3.30; Zuid Preanger, 220, 227 ½. La production de mai s'est élevée à 20,000 livres, contre 18,600 livres en avril 1917 et 11,000 livres en mai 1916.

Parmi les valeurs diverses, les sucrières sont régulières. Saint-Louis cap., 1,200; fond., 300, 307 ½. Europ. Colon. cap., 102, 103; fond., 90, 91. Belle avenue de l'Ord. Sucr. Gén. Italie, de 470, 490.

Les firmes pétrolifères sont restées bien soutenues. Pétr. Grosnyi, 3,160, 3,150. Bolyslaw cap., 72, 70; div., 247 ½, 255. Nafta cap., 110, 107 ½; div., 290, 300. Pétroles en Roumanie div., 90, 100.

Plus loin, relevons la cap. Courcelles Lechat à 555: Brasseries Etoile, 67 ½, 71 ½, venant de 56, 58. Cap. Matières premières Belgo-Amér., 692 ½, 707 ½.

Le compartiment des actions étrangères n'est actif qu'au groupe des égyptiennes. A signaler le progrès de la Porto-Rico, qui passe de 145, 135, à 182 ½, 170. Ligare, 288, 289.

Bourse d'Anvers

La fermeté de nos séances officieuses ne se dément pas. Chaque jour on constate des progrès plus ou moins importants pour l'un ou l'autre titre spécialement en faveur. Notre Bourse ayant été fermée le lundi, celle de Bruxelles en a profité pour pousser quelques spécialités de notre place à des cours qu'on considérait ici comme surfaits. Mais l'élan ayant été donné, on n'a que peu rétrogradé ici le lendemain, et une grande partie de cette avance est restée acquise; on commence vraiment à s'effrayer de ces sautes de cours désordonnées et nous constatons que les détenteurs sérieux en profitent pour réaliser avec gros bénéfices et repasser leurs titres aux mains de purs spéculateurs.

Nos Rentes nationales sont soutenues sans plus; les obligations de villes restent au même niveau. L'annonce du nouvel emprunt de 75 millions de notre Ville a fait baisser quelque peu le lot de 1903.

Belge 3 % mai-nov., 73 ½, 74 ½; idem Anglais, 80 à 81; Bons du Trésor 1917, 101.50 à 102.50; Annuités, 81 à 82; Anvers 1887, 85 à 86; idem 1903, 69 à 70; Bruxelles 1915, 71.50 à 72.50; Gand 1896, 65 à 66; Liége 1897, 66.50 à 67.50; Congo, 96.50 à 97.50.

Les valeurs internationales sont irrégulières, mais si on constate par ci par là quelque lourdeur, on ne peut encore parler de faiblesse. Les Cédules argentines s

TIRAGE DES EMPRUNTS

COMMUNE DE SCHAARBEEK.

Emprunt de 20 millions de francs (1897).

55e tirage au sort. — 1er juin 1917.

98 séries, soit 700 obligations, remboursables le 1er octobre 1918.

S. 6125 n. 24, remboursable par Fr. 5,000
S. 1873 n. 2, S. 4516 n. 23, id. 500

Sont remboursables par 200 francs :

S. 1873 n. 17 S. 2588 n. 1 S. 3682 n. 25
S. 5657 n. 23 S. 6825 n. 24

Sauf les numéros ci-dessus, les séries suivantes sont remboursables au pair :

647 911 960 1728 1873 1995 2588 3682 3825
3834 3878 3772 4075 4516 4666 5118 5474 5476
6459 5525 5657 6970 6123 6825 7057 7615 8013
8575

COMPTOIR DE CHANGE
DE
La Belgique Financière
XXIVe ANNÉE D'EXISTENCE
13, AVENUE DES ARTS, BRUXELLES
COUPONS
ORDRES DE BOURSE
RENSEIGNEMENTS



Nouveautés d'été.

Les grandes chaleurs que nous avons appelées de tous nos vœux sont enfin venues. Elles nous obligent nécessairement à nous vêtir de choses légères et à arborer fraîchement les toilettes d'été.

C'est dire que la faveur du jour est aux robes de toile, de linon, de batiste, de voile, de petit lainage, de tussor, etc. Voulez-vous un très gentil petit modèle en toile blanche, mais que naturellement on peut faire exécuter en tout autre couleur ? C'est un costume composé d'une jupe dite à la turque, très froncée du haut et agrémentant un peu l'aspect de l'ancienne et passagère jupe-culotte. A la hauteur des manches, mais descendant légèrement par devant, une haute broderie faite en coton lavable bleu vif; un boléro vague en toile blanche avec broderie devant à la fermeture; le col, montant par derrière en s'évasant et ouvert par devant en pointe formant de petits revers, est en toile bleue assortie à la broderie; les manches sont serrées dans un poignet de toile bleue; le boléro, arrivant à peine à la taille, laisse apercevoir la ceinture faite d'une assez haute bande de toile blanche brodée de bleu.

Blanc et bleu également, ce petit costume d'été en lainage, dont la garniture, très originale, consiste en tresses bleues formant des motifs géométriques au bas et sur les côtés de la robe; la robe elle-même est toute droite; le corsage s'orne d'un grand col marin garni de tresses, de même que les parements des manches et la ceinture, très haute, croisée devant et qui se noue derrière en écharpe.

Voici un autre modèle en toile bleu-lavande garnie d'applications roses et de glands de soie rose. La jupe, ferme tonneau, est garnie de chaque côté, juste au-dessous des hanches, d'une large application formant médaillon en toile rose pâle brodée de motifs en soie un peu plus vive; un gland de soie est posé au centre du motif; la jaquette courte est plus longue derrière que devant et forme des godets; un gilet en toile brodée rose pâle, ainsi que le col rabattu et les revers, la complète; la jaquette est fermée par un motif rose, terminé à chaque extrémité par un gland de soie.

Pour les personnes qui désirent utiliser — et c'est assez compréhensible, vu la cherté des tissus — quelque jupe de toile ou de costume tailleur, je leur conseillerai, car on en fait beaucoup, ces gentilles petites vestes fantaisie, avec ou sans manches, et dont je vais vous donner quelques modèles. En voici un sans manches en taffetas changeant et de forme gilet, boutonné par trois boutons devant et maintenu à la taille par une partie de ceinture bouclée derrière; cette petite veste peut se porter sur une robe de voile.

Autre modèle, celui-ci en soie à fleurs, fermé devant par une ceinture vague à longs pans; cette veste est plus longue et également sans manches.

Voici un modèle avec manches et de forme boléro; il est fait en flanelle blanche ou de couleur vive et festonné tout autour avec une laine de couleur tranchante; petites poches dont les bords sont festonnés; le bord des manches est également garni d'un feston; rangée de petits boutons à la fermeture. Très élégante aussi, cette petite veste en soie unie à manches longues, légèrement drapée et nouée à la taille; le col-châle, descendant jusqu'à la taille, et les revers des manches sont en toile de soie blanche.

Enfin, pour terminer, cette forme casaque sans manches en lainage écossais, froncée à la taille par une partie de ceinture devant et derrière; quatre petites poches fermées chacune par un bouton; cette veste se ferme devant par une rangée de boutons en satin noir.

Toutes ces petites vestes peuvent évidemment se faire dans des tissus plus simples, suivant les jupes qu'elles doivent accompagner : en crépon lisard, en batiste imprimée, en toile de Jouy ou genre toile de Jouy, etc. Ces gentilles fantaisies nous changent un peu des blouses et chemisettes, d'un modèle par trop uniforme, et sont appelées cet été à avoir un grand succès.

FLORISE

Le Coin des Ménagères

(Reproduction interdite.)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et peut-être est-il trop tôt pour nous réjouir à l'idée des confitures et des sirops de fruits dont nous pourrions nous régaler. Dans une précédente chronique, je vous ai indiqué comment il était possible de conserver des marmelades de fruits sans l'intervention du sucre; évidemment on ne peut les conserver telles quelles, sans sucre du tout; aussi allons-nous nous mettre en mesure de faire quelques autres réserves toutes prêtes à l'emploi. Citons les ratafias et les conserves de fruits à l'eau-de-vie. Les ratafias sont, comme vous le savez, des liqueurs à base de fruits auxquels s'adjoignent l'eau-de-vie et le sucre. Seulement, différant en cela des liqueurs ordinaires, ils ne sont soumis à aucune distillation. Il existe des ratafias blancs et des ratafias rouges. On en fait principalement avec le jus des groseilles, des abricots, des coings, avec les noyaux des abricots et des pêches, ou encore avec une collection de graines, semences d'angélique, de carvi, de coriandre, de fenouil, d'anet, d'anis, de cumin qui donnent le ratafia dit des „sept graines". Voulez-vous que nous y allions d'un ratafia de groseilles ? Pressez donc vos groseilles et, par litre de jus, prenez 2 litres d'eau-de-vie, 2 grammes de cannelle de Ceylan concassée et 2 grammes de girofle. Mélangez le tout dans un vase de faïence ou de verre et laissez reposer pendant un mois. Décantez à ce moment et ajoutez un demi-kilo de sucre. Filtrez lorsque le mélange est parfait et mettez en flacons. Le ratafia de framboises et celui de mûres se font exactement de même. Les cassis, qui apparaissent presque en même moment que les groseilles, se prêtent à une boisson très appréciée chez nous. Nos grand'mères avaient le secret de nous faire aimer cette liqueur. Je crois que la recette ne doit pas avoir beaucoup changé depuis le temps où la chartreuse ou l'oxygénée s'essayaient à conquérir leur renommée actuelle. Voici comment il faut procéder : épluchez quelques kilos de cassis et écrasez-les; mettez-les dans une cruche avec 9 litres d'eau-de-vie; suivant les goûts, on y ajoute des clous de girofle et un peu de cannelle. Exposez le cruchon au soleil pendant un ou deux mois, en couvrant d'un papier fort pour prémunir la liqueur contre l'atteinte des poussières. Passez après cela par la chemise et faites y fondre environ 1 kilo et 500 gr. de sucre avec un peu d'eau. La liqueur est prête à être mise en bouteilles.

Avant de commencer le chapitre des fruits à l'eau-de-vie, je tiens à vous dire que l'on peut faire des confitures sans recourir au feu, ce qui ne sera pas pour vous déplaire, vu la pénurie du combustible. Mais il faudra faire intervenir le vinaigre dans ces combinaisons, et encore du vinaigre de bonne qualité. Prenez du vinaigre blanc en quantité proportionnée au nombre de kilos de confitures à préparer. Ajoutez-y assez de sucre en poudre pour que le vinaigre se transforme, au bout de quelque temps, en un sirop acidulé pour trop acide. C'est ce sirop qui doit conserver les fruits. Il convient de les choisir à parfaite maturité et par un temps très sec. Au lieu de laver les fruits à l'eau, on les passe dans un peu de vinaigre et on les essuie; puis on place les fruits dans le sirop. Celui-ci pénètre peu à peu les fruits et la gelée se forme autour. Conservez-les dans des vases en grès dans un endroit à température moyenne. Les fruits ainsi confits conservent toute leur saveur et en contractent une autre très agréable.

L'amabilité d'une lectrice me permet, en outre, de vous apprendre à conserver des tiges de rhubarbe par dessiccation. Elle m'écrit en ces termes : „L'an dernier, j'ai fait un essai qui a très bien réussi; j'ai lavé les tiges de rhubarbe et je les ai coupées en morceaux pas trop petits; après cela, je les mises à sécher au four après la cuisson du pain et je les ai placées en boîtes bien fermées. Avec ces tiges, on peut faire de bonne compote ou d'excellente tarte pendant l'hiver. Il suffit de faire tremper la rhubarbe pendant une heure à l'eau froide avant de la cuire." Et voilà !

Pendant que je suis à vous parler de ma chance, pourquoi ne vous passerais-je pas la recette du spéculaas, que je n'ai pu donner l'autre jour à la lectrice qui m'en faisait la demande et qu'une aimable correspondante m'envoie de Bergerhout. Elle m'assure avoir fait de délicieux spéculaas avec les ingrédients suivants : 1,250 gr. de farine, 750 grammes de cassonade, 500 gr. de beurre, 125 gr. de saindoux, 100 gr. d'eau de rose, une cuillerée à café de noix muscade râpée, 8 à 9 clous de girofle entiers, une cuillerée à café bien remplie de cannelle, 2 grandes cuillerées à café de bicarbonate de soude, 25 gr. de sel. Faites une pâte avec tous ces produits jusqu'à ce qu'elle soit bien homogène, puis remisez à la cave pendant 1 ½ à 2 jours, après quoi, elle est de nouveau pétrie et étendue au rouleau sur une épaisseur de 1 ½ centimètre et enfin découpée en morceaux et mise sur plaque beurrée. La cuisson se fait à four modéré.

Et pour terminer, disons que le ratafia de groseilles dont j'ai parlé plus haut n'a rien de commun avec le vin de groseilles qu'un de mes lecteurs voudrait fabriquer dès que mûriront les grappes vermeilles. La fabrication du vin de groseilles est bien une autre affaire et demandera beaucoup plus de patience. Mais, au fait, autant tuer le temps à cette besogne qu'à moudre de son prochain. Si donc vous voulez obtenir 30 kilos de suc, prenez 25 kilos environ de groseilles égrenées et bien mûres et 12 ½ kilos de framboises. Mettez sur le feu assez vif pour faire crever et exsuder le jus. Versez en terrines et laissez refroidir; remettez au feu et agissez de même à trois reprises pour concentrer le suc et le rendre plus sucré. Passez le suc, pressez le marc autant que le permet le pressoir ou votre force et réunissez les deux liqueurs. Puis, par litre de suc, ajoutez ¼ livre de sucre. Portez ce mélange, mis en pots de grès, dans un lieu à température de 15 à 18° Réaumur. Couvrez d'un linge et laissez fermenter de 15 à 20 jours, jusqu'à ce que vous n'aperceviez plus aucun indice de fermentation, c'est-à-dire lorsque la boisson dégagera une odeur forte et vineuse et que, sous la croûte de la surface, la liqueur soit bien limpide. Passez-la ensuite par un tissu à texture lâche, puis ajoutez 1 litre environ d'esprit de vin rectifié et 2 kilos de sucre. Versez le tout dans un baril, placez à la cave et laissez le vin se faire pendant une année. Au bout de ce temps, soutirez et dégustez, pas trop toutefois pour ne pas vous mettre la tête à l'envers.

Tante COLINETTE

LE TEMPS QU'IL A FAIT

du 28 mai au 3 juin.

OBSERVATOIRE PRIVÉ DU JOURNAL « LA BELGIQUE »

Température

	Max.	Min.	Moy.	Norm.	Bar.
Lundi 28	26.0	12.4	19.2	15.3	760
Mardi 29	16.9	12.8	14.8	15.6	758
Mercredi 30	25.3	11.8	18.5	15.3	759
Jeudi 31	23.7	11.7	17.7	15.0	760
Vendredi 1	26.9	8.9	17.7	15.4	764
Samedi 2	26.9	13.8	20.3	16.1	764
Dimanche 3	21.4	7.8	14.6	16.8	770

La température est en excès de 3° en moyenne sur les valeurs normales, sauf le 29 mai et le 3 juin. Ce dernier jour, vous constatez un déficit de 2°2. La plus forte chaleur de la semaine s'observe le 2 juin, le maximum s'élevant à 26°9, mais la nuit suivante détient le record de la fraîcheur, attendu que le thermomètre à minima descend jusque 7°8. L'écart thermique est donc de 19°1.

Beau, chaud, le temps est encore sec. Comme degré hygrométrique de l'air, notons 31 p. c. le 28, 40 p. c. le 30, 35 p. c. le 31, 35 p. c. les 2 et 3, 26 p. c. le 3. Il tombe un peu de pluie le 29 mai et le 2 juin. Notre pluviomètre reçoit 4 mm. d'eau. Des phénomènes orageux, de courte durée, se produisent le 30 dans toute l'étendue de notre pays. Il tombe quelques gouttes de pluie. Mais si c'est là tout ce qu'il nous est donné d'enregistrer à Bruxelles, il ne se passe néanmoins pas un seul jour sans que l'on nous signale dans l'une ou l'autre région de l'Europe occidentale et centrale des manifestations électriques accompagnées d'averses. Au cours de la semaine, il tombe 2 mm. d'eau à Swinemünde, 4 à Trieste, 6 à Varsovie, 7 à Berlin, 8 à Francfort et à Munich, 9 à Ostende, à Breslau et à Belgrade, 12 à Budapest, 17 en Alsace-Lorraine, 20 à Hambourg et à Dresde. Le 30 au matin, quand la Station météorologique de Swinemünde effectue ses premières observations, l'orage gronde au-dessus de la ville.

La température du Rhin se maintient entre 17° et 18°.

Comme plus forte chaleur, notons encore 24°2 le 28 à Cologne, 24°6 le 2 à Francfort-sur-le-Mein. Un réchauffement notable se propage dans l'est et le sud-est européen pour atteindre son apogée le 31 au matin (Vilna, 21°; Cracovie, 23°), puis un refroidissement lui succède, comme vous le voyez sur le tableau final (Varsovie, 13°; Memel, 15°).

Il règne de la brume et même du brouillard le 29 dans nos régions, le 30 à Rotterdam et sur le Mein, les jours suivants dans les bassins de la Meuse et du Rhin.

Quant à la situation barométrique, elle est d'abord relativement faible dans nos contrées, surtout le 29 (Bruxelles, 758 mm.; Le Helder, 757 mm.). Mais, dès le 30, elle devient plus forte. L'aiguille de notre baromètre monte de 761 à 764 mm. dans la nuit du 31 au 1er. Enfin, dans la soirée du 2, après le passage d'un grain orageux venu de l'ouest, la pression continue à monter pour atteindre 770 mm. le 3. Comment se comporte-t-elle sur le reste de notre vieille galère européenne ? Wisby donne un maximum de 766 mm. le 29, Skagen un minimum de 754 mm. le 30. L'orage que les Bruxellois ont entendu ce jour-là a été causé par une dépression secondaire qui s'est formée sur nos frontières de l'est, où Liége a été particulièrement éprouvé, comme nous avons déjà eu l'honneur de le porter à votre connaissance („Belgique", n° 918). Ce sont aussi les pluies orageuses — pluies torrentielles ou diluviennes, appelez-les comme il vous plaira — qui font déborder les rivières de la Haute-Italie, notamment le Pô.

De Skagen, le centre de la dépression scandinave se dirige vers le nord, où Haparanda observe 747 mm. le 31, puis le baromètre se relève partout pour atteindre 770 mm. le 3 à Stockholm. Il ne reste bas que sur les Iles Britanniques et l'Océan Atlantique.

Aussi le vent se fixe-t-il dans le secteur S.-W. et souffle-t-il avec une vitesse atteignant jusque 7 mètres par seconde. Nonobstant, il fait nuageux et beau. La réverbération de la chaleur solaire rend le séjour dans les rues insupportable. Des milliers de citadins abandonnent la ville pour chercher la fraîcheur et l'ombre dans les banlieues hospitalières. Vaincus par le soleil et la fatigue, ils s'affalent sur l'herbe des pelouses, des parcs, des bocages, des sylves, où mollement bercés par le clapotis d'une eau voisine ou le ruissellement de la brise à travers les cimes des peupliers, ils s'oublient, dans une interminable sieste, à l'instar des cumulus allongés dans l'azur empyréen.

SITUATION ATMOSPHERIQUE

du 4 juin au matin.

STATIONS	ETAT DU CIEL	Température	Eau rec. en 24 h.
Ostende	Peu nuageux	12°	0 mm.
Bruxelles	Id.	12°	0 »
Paris	Id.	11°	0 »
Hambourg	Tr. nuageux	12°	3 »
Skagen	Couvert	11°	7 »
Munich	Peu nuageux	13°	4 »
Swinemünde	Nuageux	13°	4 »
Berlin	Couvert	13°	1 »
Varsovie	Tr. nuageux	13°	1 »
Vienne	Serein	17°	0 »
Budapest	Peu nuageux	19°	4 »
Lemberg	Id.	15°	0 »
Hermannstadt	Brumeux	16°	0 »
Belgrade	Peu nuageux	17°	9 »
Trieste	Id.	22°	0 »

P. G.

LES SPORTS

LES ÉVÉNEMENTS DOMINICAUX

FOOTBALL

LES MATCHES D'AUJOURD'HUI.

A LIEGE. — DIVISION I. — TOURNOI SPORTS ET CHARITE. — Au terrain du Tilleur F. C. : à 3 h. ½, Ougrée F. C. I—U. S. Liégeoise II; à 5 h., Tilleur F. C. I—F. C. Liégeois II; arbitre, M. Heimaux.

Au terrain du Bressoux F. C. : à 3 h. ½, Prévalle E. C. Coronnaise F. C. I—U. S. Grivegnée I; à 5 h., Bressoux F. C. I—F. C. Sérésien I; arbitre, M. Delfosse.

— COUPE DU PLATEAU DE HERVE. A 4 h., Fléron F. C.—Herve F. C.; arbitre, M. Blavier.

— DIVISION II (tour final) : Flémalle F. C. —Tilleur F. C. (forfait) ; à 4 h. : C. S. Chênéen—Milmert F. C.; Jemeppe F. C.—Bressoux F. C.

— TOURNOI « CADETS ». — Série A. — A 1 h., F. C. Sérésien—Standard C. L. A.; Ans F. C. B—Jemeppe F. C.; Montegnée F. C., bye.

Série B. — A 11 h. : Standard C. L. B—Ans F. C. A; Royale Liégeoise—Bressoux F. C.

— LE TOURNOI SPORTS ET CHARITE. — C'est ce dimanche que se disputeront respectivement, aux terrains du Tilleur F. C. et Bressoux F. C., les éliminatoires comptant pour ce tournoi de charité. Comme on le sait, cette compétition, réservée aux équipes ayant aussi le meilleur goal-average au cours de la saison officielle, a réuni les engagements du Tilleur F. C., du F. C. Sérésien, du F. C. Liégeois et du F. C. Bressoux. Le tirage au sort du calendrier a donné les rencontres suivantes : Tilleur F. C.—F. C. Liégeois et F. C. Bressoux —F. C. Sérésien ; chacun de ces matches sera précédé d'un « lever de rideau » qui mettra en présence, d'une part, Ougrée F. C. I—U. S. Liégeoise II, au terrain de Tilleur et, d'autre part, une sélection Prévalle F. C.-Coronnaise F. C.—U. S. Grivegnée au terrain du Bressoux F. C.

COUPE DU PLATEAU DE HERVE. — A 3 h., se jouera, au terrain du Fléron F. C., un beau match pour la Coupe du Plateau de Herve, entre Fléron I et Herve I. Cette rencontre sera certainement l'une des plus intéressantes de la Coupe du Plateau et il est certain qu'une foule compacte y assistera, en raison de la force respective des deux teams en présence. Nous croyons que Fléron l'emportera sur son compétiteur en raison du jeux imprévu qu'il pratique, tandis que les Herviens jouent beaucoup plus doux et partant pratiquent un jeu tout à fait différent des Fléronnais. Bref, les amateurs régionaux se réjouissent de revoir les deux équipes en présence et surtout depuis que le Herve F. C. a su triompher du champion régional liégeois, le Tilleur F. C.

A NAMUR. — L'U. B. S. F. A. organise ce dimanche une deuxième journée de propagande en notre ville. Elle aura lieu au nouveau ground de la Plaine des Sports, à Gérompont-Jambes. L'organisation, qui sera, nous assure-t-on, parfaite, sera assumée par l'Union Sportive Jambroise.

A 11 h. ½, en la salle de l'Eden, rue des Dames-Blanches, conférence par M. Corbier, assisté de MM. Verdyck et Istace.

L'après-midi se jouera un match Cercle Sportif Taminois—Union Sportive Jambroise, qui sera arbitré par M. Corbier, l'excellent président du Comité régional de football butois et arbitre renommé.

— Le Namur F. C. se rendra très probablement, ce dimanche, à Marcinelle, pour rencontrer le Cercle Sportif de cette localité.

A TRAZEGNIES. — Le Racing Club Corbeautois, renforcé de ses meilleurs éléments pour la saison 1917-1918, lance un défi à toute équipe de l'arrondissement de Charleroi ou du Centre affiliée à l'U. B. S. F. A. de division II ou III. Le match devrait se jouer sous la direction d'un arbitre compétent.

COURSES A PIED

A L'EXCELSIOR SPORT'S CLUB. — La première réunion comptant pour la poule annuelle a obtenu un succès complet. D'abord, nous devons signaler la bonne mesure du comité qui a décidé, afin de rendre la compétition plus disputée, de classer V. Jacquemin hors concours : de cette façon, les jeunes pourront s'en donner à cœur joie. Au cours de cette première, nous avons remarqué les progrès fantastiques du minuscule Loup, qui s'est payé le luxe de battre en 500 mètres des hommes de la trempe des Bannoux, Dumon, Dendauw : Dans la course de relais sur 700 mètres, nous le voyons tenir tête à Is. Vignol et donner deux mètres d'avance à son équipe au moment du relais. Il y a lieu de dire que le sympathique Isidore manque carrément d'entraînement. Remarqué également la bonne tenue de Dendauw en 800 et ses gros progrès en vitesse, ainsi que le beau saut de Vanderwinden en longueur (5 m. 96). Pour un début de saison, cela promet. La 1re manche du match Cavereels-Le Mayer, par suite d'indisposition du premier nommé, a été reporté à la prochaine journée.

— Aujourd'hui, à 1 h., au terrain d'Uccle-Sport, au Morlo, 2e journée de la Poule de l'Excelsior, avec la participation des meilleurs athlètes de l'Union Athlétique et de l'Excelsior.

LES REUNIONS D'AUJOURD'HUI.

AU CERCLE DES SPORTS. — Ce club organise ce matin, à 9 h., une réunion intime d'entraînement, en vue du Challenge de 2e catégorie. Les épreuves suivantes auront lieu : 100 yards, 400, 800 et 1,500 mètres; saut en hauteur et en longueur; lancement du poids (deux bras) et du disque.

AU RACING C. B. — Également, en vue du Challenge de 2e catégorie, le Daring organise, à son terrain, une réunion identique à celle du Cercle des Sports. Tous les hommes de 2e catégorie du club jettois sont priés d'y participer.

A ANVERS. — Reprennent les bonnes traditions établies par la Ligue Belge d'Athlétisme, l'Association Anversoise d'Athlétisme a décidé d'organiser, cette saison, les « brevets », for. gorges à Bruxelles, lors de leur création, et que les groupements créés pendant la guerre ont eu le grand tort de négliger.

On se souvient que la Ligue exigeait de ses nouveaux affiliés l'accomplissement d'un certain nombre de performances, établissant que le nouveau coureur à pied possédait la résistance et la capacité physique nécessaire à la pratique de la course à pied. Cet ensemble de performances réussi donnait droit au brevet de débutant et permettait de participer aux épreuves interclubs organisées sous les règlements de la L. B. A.

L'Association Anversoise a remis en vigueur le programme des brevets de la L. B. A. et exige des concurrents l'accomplissement des performances suivantes pour l'obtention du brevet : 100 mètres en 12 s.; 400 mètres en 1 m. 15 s.; 1,000 mètres en 3 m. 40 s.; saut en hauteur : 1 m. 5; saut en longueur : 3 m. 75; lancement des poids de 5 kilos : 7 mètres. Ces performances sont évidemment un peu faibles, mais il s'agit en somme de débutants.

L'Association Anversoise a choisi pour cette première journée de brevets le terrain du Club Athlétique de Moortsel, chaussée de Liefre.

De très nombreux engagements sont parvenus aux organisateurs.

JEU DE BALLE

LES LUTTES D'AUJOURD'HUI.

A CUREGHEM (place du Conseil). — A 2 h. ½, lutte entre les trois rivales bruxelloises : Sablon (Rodange), Ixelles (Lemaître) et Cureghem (Brébart). Chacune de ces équipes peut prétendre à la victoire; le Sablon a triomphé il y a quinze jours, Ixelles a pris sa revanche dimanche passé. Serait-ce aujourd'hui le tour de Cureghem ? Nous le croyons fort pour notre part.

Lundi, Cureghem rencontrera Schaerbeek (Putmans) et Ixelles (Lemaître).

A IXELLES (place Communale). — A 2 h. ½, grande décision du concours organisé par la Pelote Communale, au profit des œuvres du Sou, des Sans-Souci et du Foyer des orphelins. Seront en présence : Pel. Sablon (Algrain), Pelote l'Yser (Blave), Pelote Agile (Bridoux) et Pel. Communale d'Ixelles (Gustave).

— Chaussée de Boondael. — A 2 h., décision du concours de 3e de l'Entente de la Petite-Suisse.

A ETTERBEEK (r. de l'Orient). — A 2 h., 1re journée du concours de 3e de la Pel. de l'Orient. Seront en présence : Boonda l (Amis Réunis), Ixelles (Pel. Yser) et Saint-Gilles (Pel. de Parme).

A SCHAARBEEK (ball. de l'égl. d'Helmet). — A 2 h., 4e journée du concours de 3e de la Pel. Riga.

— Rue Teniers. — A 2 h., 4e journée du concours de 3e de la Pel. Communale.

A MOLENBEEK (Gare de l'Ouest). — A 2 h., 4e journée du concours de 3e de l'Entente de l'Ouest.

— Rue d'Enghien. — A 2 h., 1re journée du concours de 4e de la Persévérante.

A HAL. — A 2 h., 1re journée du concours de 3e de la Jeune Pelote.

JEU DE QUILLES

LE CHALLENGE DE LA QUILLE. — Le succès de l'importante compétition mise sur pied par le cercle La Quille, en son local, rue Jourdan, 16, ne se dément pas un instant. Un nombreux public était à nouveau présent, vendredi, pour suivre le match Quilliers du Marais—Vinicius, qui fut fort disputé et que le Vinicius perdit à cause de la mauvaise forme de ses débuteurs. Résultats : Quilliers du Marais (Gobelot, Janssens, De Graeve, Lefèvre, Boghe, Pleyel, Flies et Lebacq), 452 q., bat le Vinicius (Meulenaar, De Beil, De Vroeye, Ducarme, Brix, Pauwels, Withof et Neerinck), 422 q.

— Aujourd'hui dimanche se disputeront les 1/4 finales entre les vainqueurs des éliminatoires, soit le Quick, les Quilliers du Centre, les Quilliers du Marais, la Quille, le vainqueur du match Anderlecht—Quilliers du Halage et le club ayant réalisé le plus haut point parmi les battus (probablement les Quilliers du Merlo). Ce 2e tour promet de susciter des luttes acharnées, la 1re éliminatoire ayant laissé en présence des clubs de force sensiblement égale.

Trois matches se joueront aujourd'hui : à 4 h., 5 h. ½ et 7 h.

— Demain lundi, de 6 à 9 h., demi-finales entre les vainqueurs de dimanche. Mardi, à 6 h. ½, finale entre les vainqueurs de lundi.

BOITE AUX LETTRES

R. T..., à T. — Transmis votre lettre à un collaborateur qui s'occupe spécialement de ces questions.

L. D. B... — Bien reçu votre lettre. Nous faire savoir s'il s'agit d'un effet de commerce payable à fin août 1914 et qui n'a pu être présenté à l'échéance fixée par suite des événements. Nous vous répondrons dès que nous serons en possession de ces renseignements. Prière de donner aussi quelques détails plus précis. Il semble bien qu'il s'agisse d'une dette commerciale; dès lors, nous ne comprenons pas pourquoi on n'a pas fait accepter un effet au lieu de faire signer une reconnaissance. (Reçu deux timbres de fr. 0.03 et non fr. 0.50, comme vous nous l'écrivez.)

T. D... — Voici à nouveau la formule d'un testament olographe à faire entre époux : « Je laisse à mon conjoint X tout ce dont la loi me permet de disposer ». Datez et signez; déposez ce testament si possible chez un notaire. Ecrire le testament sur un timbre de dimension de fr. 0.50.

Odon M..., à G. — L'ennui, c'est qu'il n'existe aucun écrit pour constater vos conventions. Comment dès lors arriver facilement à la faire respecter par B ? Le cas échant, faites valoir que durant plusieurs années vous avez profité de cet état de choses; faites alors défense à B. de changer en quoi que ce soit à l'ordre des choses actuel. Sans grand risque, vous pourriez le faire citer devant le juge de paix.

Mlle L... — Que voulez-vous, c'est difficile de trouver un emploi. Bonne note en est prise.

J. D. H... — Nous vous avouerons que nous ne comprenons pas bien l'affaire. Evidemment, vous êtes créancier privilégié et, de ce chef, vous nous paraissez avoir rien à redouter. Nous estimons, sauf examen approfondi, qu'il y a lieu d'attendre. (Reçu fr. 0.65.)

Propos du Docteur.

François. — Affection à marche lente et progressive, aboutissant fatalement à la surdité plus ou moins complète. Aucun régime spécial à suivre. Contre les bourdonnements : bromure de potassium, 20 gr.; sirop de laurier-cerise, 120 gr. Une cuillerée à soupe matin et soir, pendant six jours, puis interrompus pendant une semaine. (Reçu fr. 1.25.)

A. Verstraeten. — Nul doute à avoir sur la cause de cette intoxication. Si le cas se représentait, prendre immédiatement un vomitif et un purgatif, de façon à débarrasser les voies digestives au plus vite. (Reçu fr. 0.50.)

L. D. G... — Frictions quotidiennes avec eau chaude additionnée de bicarbonate de soude. Puis frictions encore avec : alcool fort et baume de Fioravanti, de chaque 100 gr.; bichlorure d'hydrargire, 0.50 centigr.; teinture de cantharide, 20 gr. Mettre ensuite un peu d'huile d'amandes douces. (Reçu fr. 0.60.)

Lecteur assidu. — Vous recevrez satisfaction la semaine prochaine. (Reçu 1 franc.)

L. B..., Louvain. — Dacryocystite. Le cathétérisme des voies lacrymales s'impose. Pour cela, voir un spécialiste. (Reçu fr. 0.30.)

Le Coin des Ménagères.

M. De Pot... — Lavez les poires, retirez ou coupez les queues; mettez au feu avec un peu d'eau et laissez mijoter jusqu'à ce que les fruits tombent en marmelade. Mettez alors à égoutter sur une étamine pendant plusieurs heures. Remettez au feu afin d'augmenter la consistance du sirop jusqu'au degré nécessaire, en tournant avec une spatule, et enfin empotez. Ce sirop s'épaissit encore en refroidissant et après quelques semaines de repos. Pour lui donner un goût plus acidulé, on ajoute quelques pommes au mélange; donc la préparation du sirop mélangé ne demande pas d'autres connaissances. Le poiret, spécialité des contrées wallonnes, demande l'adjonction de quelques kilos de sucre. Toutes ces recettes sont d'ailleurs réunies dans mes chroniques. (Reçu 1 franc. — N° 170.)

M. Guiser. — J'ignore le procédé, mais je passe votre lettre au chroniqueur agricole avec prière de vous répondre d'urgence. (R. fr. 0.30. — N° 171.)

M. J..., Anvers. — Lavez les tomates et essuyez-les; mettez quelques minutes au feu pour faire crever et passez au tamis fin; remettez au feu avec la moitié de poids de sucre, le jus d'un citron pour 2 kilos de jus et un rien de cannelle. Cuisez en tournant continuellement jusqu'à ce que la confiture prenne consistance. Vous pouvez au si ne pas y mettre de citron, ni de cannelle, si ces parfums vous déplaisent; enfin on fait encore cette confiture en cuisant les tomates à moitié couvertes d'eau, en passant au tamis de crin et en ajoutant au jus un sirop de sucre. On cuit le tout ensemble à la nappe. (N° 172.) Pour votre 2e question, je ne me aventurer; tout dépend évidemment de la qualité de ce miel. Troisièmement, je ne connais d'autre bouchage que celui au bouchon de liège et le bouchage émeri. (Reçu fr. [illegible] — N° 173.)

Henri, Gastuche-Graz-Boi[illegible]. — Vous commencerez par ce que je vous répande que partiellement en attendant de trouver la place nécessaire pour toutes ces recettes. Pour les conserves de Reims, j'envoie le journal; la recette du pain d'épices se trouve dans le recueil que je vous ai exposé; les pâtisseries se fabriquent comme suit : Prenez 100 gr. de sucre glace et 1 blanc d'œuf; mélangez légèrement, puis ajoutez environ 100 gr. de farine, un parfum de citron ou de vanille, à votre choix; mettez par petits tas sur plaques rondes ou huilées; faites cuire à température très modérée assez longtemps pour que la croûte se forme; puis laissez sécher au repos pendant quelques heures et cuisez à four modéré. (N° 174.) Voici encore la recette d'un excellent biscuit : quantité égale de sucre et de farine tamisée; 4 jaunes d'œufs pour une demi-livre de mélange précité. Travaillez d'abord comme s'il s'agissait d'une mayonnaise les jaunes d'œufs et le sucre; ensuite incorporez légèrement les 4 blancs, fortement montés, et enfin la farine; opérez un mélange parfait sans tasser la pâte. Mettez dans des moules beurrés et farinés. Pour ces desserts, une farine de première qualité est indispensable; tamisez donc au plus serré. (Reçu fr. 1.25. — N° 175.)

Le Coin des Elevcurs.

M. A... 25. — Vous m'en demandez beaucoup. La place dans Paris est rare, je vais essayer de répondre à toutes vos questions : 1° En quoi consiste votre installation; quel genre d'emplacement ? 2° Très belle race assez volumineuse et s'acclimatant relativement bien, mais déplorant facilement et pendant un nombre assez restreint d'œufs; 3° Avec le canard Orpington, il forme une des nouveautés créées en Amérique. On le dit fort bon reproducteur; 4° Non, cela n'existe pas. On en vendrait trop peu. La vente ne couvrirait pas les frais d'édition; encore moins des races belges; 5° J'ignore, mais j'en doute fort. Quant aux écoles, je n'en connais pas et cependant l'utilité se fait sentir de jour en jour. 6° Cela n'existe pas, mais vous trouverez d'utiles renseignements dans « Oiseaux de volière » de Bechstein. (Reçu fr. 0.30, mar.)

N. E..., Schaarbeek. — J'ignore si cela existe en ville. Les opérations de ce genre ont été faites lors des conférences de l'U. P. des Cuniculteurs belges; il est totalement impossible de les décrire ici. (Reçu fr: 0.10, mar.)

CAISSE DES MALHEUREUX

N. B..., Freux	0.17
J. M..., Brugelette	3.00
Veuve S..., Liége	5.00
H. L..., Montignies-sur-Sambre	0.60
B..., écluse Charleroi	1.25
L..., Fontaine-l'Evêque	1.10
A. B..., Chaumont-Gistoux	1.00
A. P..., Rœulx	2.50
Philatélie	2.50
Vaute	0.50

FAITS DIVERS

PERTE D'UNE VALISE. — On nous adresse la carte suivante que nous nous empressons de placer sous les yeux des nombreux lecteurs de „La Belgique" :

Monsieur,

Me trouvant à la gare du Nord hier à 7 h. ¼ du soir, un monsieur a oublié une valise, ou plutôt une grande sacoche brune cuir. J'ai couru derrière ce monsieur, mais n'ayant pu l'atteindre, j'ai remis la dite valise au guichet de la gare du Nord, où il peut la réclamer.

Agréer, Monsieur, mes civilités.

Veuve Jacquet,
avenue Fonsny, 60.

Spécialité Gabardines, Imperméables
CANNES, PARAPLUIES (gros), OUVERTURE mardi 12 (anc. Mme Maerschalk), DESTROOPER S', 56-58, ch. d'Ixelles. 80206

NOYADE. — Des bateliers ont retiré des eaux du canal de Willebroeck le cadavre d'un homme âgé de 50 ans. Des papiers ont permis d'établir son identité. C'est un nommé Edmond D..., né à Ixelles et domicilié à Neder-over-Heembeek.

FUMEURS, fumez „PHÉBÉ", cigarettes de choix ne séchant pas la gorge.

UN GRAVE ACCIDENT A L'HOPITAL DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE. — Un nommé B..., atteint d'un affaiblissement du cerveau, avait été mis en observation à l'hôpital de Saint-Josse-ten-Noode. Vendredi, le malade qui occupait seul une chambre, était grimpé sur le radiateur d'où il interpellait les passants. A un moment donné, il perdit l'équilibre et tomba, la tête en avant, sur le trottoir. Son état

M. et Mme Th. Evers-Dusausoy nous prient d'annoncer la mort de leur regrettée mère et belle-mère, Mme veuve Hubert Dusausoy, née Stéphanie De Caster, décédée à Uccle, rue du Grand-Bruxelles, 82, dans sa 66e année. L'enterrement aura lieu dans l'intimité. Les absoutes seront dites à la chapelle de l'Annonciation. Suivant le désir de la défunte, il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. 29575

M. et Mme **Charles Hauben-Trullemans**, leurs enfants Jean, Robert et Paul et les familles Trullemans, Lamar, Hauben et De Meyer, empêchés par les circonstances actuelles d'envoyer les cartes d'usage, remercient les nombreux amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont bien voulu témoigner à l'occasion de la mort inopinée de

Monsieur EMMANUEL TRULLEMANS

leur père, beau-père, grand-père, oncle, grand-oncle et parent bien-aimé. 61065

On nous prie d'annoncer la mort de M. Achille Dejardin, lieutenant-colonel retraité, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix militaire, de la médaille commémorative du règne de Léopold II et de 1870, décédé pieusement à Tournai le 2 juin 1917, dans sa 78e année.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille. Il n'a pas été envoyé de lettres de faire-part. 29631

On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Céline Prend'Homme, décédée à Tournai, rue As Pois, 31, le 30 mai 1917, dans sa 71e année.

Les funérailles ont eu lieu.

Par suite des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu. 29630

Mme Charles De Cock, sa fille Georgette, les familles De Cock et Livain nous prient d'annoncer la mort de leur époux, père et parent, M. Charles De Cock, ingénieur des constructions civiles, décédé le 6 juin 1917, dans sa 45e année.

L'inhumation a eu lieu.

Boulevard du Jardin Botanique, 8. 29776

On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Verleyen, pieusement décédée à Ixelles, chaussée de Vleurgat, 153, dans sa 76e année. L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité. Par suite des circonstances, il n'a pas été envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu. 61730

Gerbes et couronnes mortuaires. Eugène Snaps, 30, chauss. de Forest (Porte de Hal). 85005

AVIS DE SOCIÉTÉS

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles, 153, boulevard [illegible], Bruxelles.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

Change — Payement de Coupons

RENSEIGNEMENTS GRATUITS 60008

Hippodrome Palais

Société anonyme à Anvers.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu au siège de la Société, place Léopold De Wael, n° 24, à Anvers, le samedi 23 juin 1917, à 5 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :

1° Renseignements concernant les immeubles avec dépendances et le matériel;
2° Réélection de deux administrateurs. Les deux membres sortants sont rééligibles;
3° Nomination éventuelle d'un troisième commissaire;
4° Communications diverses.

MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux statuts et de déposer leurs actions, au moins cinq jours francs avant l'assemblée extraordinaire, au siège de la Société, place Léopold De Wael, n° 24, à Anvers, les jours ouvrables, entre 11 et 2 heures. 61681

BRAILA,

Tramways et Eclairage Electriques

Société anonyme.

Siège social : 143, rue Royale, Bruxelles.

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire annuelle aura lieu au siège social, 143, rue Royale, à Bruxelles, le lundi 25 juin 1917, à 2 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :

1° Communications relatives au bilan de l'exercice 1916-1917 ;
2° Elections;
3° Tirage au sort des obligations à rembourser.

Les dépôts d'actions, en vue d'assister à cette assemblée, devront être effectués, conformément à l'article 20 des statuts, aux guichets des établissements suivants :

Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies, Bruxelles;
Compagnie Centrale de l'Industrie Electrique, 143, rue Royale, Bruxelles. 61706

Demandez numéro-spécimen gratuit

LE PETIT JOURNAL FINANCIER — INDUSTRIEL — COLONIAL

47-49, place Ste-Gudule, Bruxelles. 60017

Compagnie électrique Anversoise

Société anonyme.

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS

Les porteurs d'obligations 4 p. c. de la Compagnie Electrique Anversoise du 1er juillet 1902 sont informés de ce qu'à partir du 2 juillet 1917 ils pourront, contre remise du talon de leurs obligations, obtenir une nouvelle feuille de coupons à la Banque d'Anvers, Longue rue Neuve, 20-22, à Anvers. 61703

Société auxiliaire de l'Industrie Chimique

à Anvers

Nous portons à la connaissance de nos actionnaires que l'assemblée générale ordinaire se tiendra, le lundi 25 juin 1917, à 11 h. ½ du matin, à Anvers, 14, place de Meir (2e étage).

ORDRE DU JOUR :

1° Exposé des causes qui ont empêché et empêchent la confection du bilan et du compte de profits et pertes pour les exercices 1914, 1915, 1916;
2° Divers.

Les titres et certificats devront être expédiés, suivant l'article 35 de nos statuts, au moins cinq jours francs avant l'assemblée générale, à l'adresse des établissements dont les noms suivent :

Banque de Bruxelles, siège B, Bruxelles;
Banque de l'Union Anversoise, Anvers;
Dresdner Bank, Berlin;
Union Bank, Vienne.

Les procurations sont à adresser, trois jours francs avant l'assemblée générale, à M. Ch.-O. Schultz, commissaire, 12, place de Meir, Anvers. 61702

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

L. DORMAN 47, place Sainte-Catherine, ag. de change agr., Bruxelles. ORDRES DE BOURSE. — COUPONS Placements à courte et long terme 6 p. c. 60048

Club Diamantaire

Société anonyme établie à Bruxelles, place De Brouckere, 40.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le 23 juin 1917, à 10 h. ½, à Bruxelles, au Café du Métropole (ancienne salle Vojave).

ORDRE DU JOUR :

Dissolution de la Société;
Nomination d'un ou de plusieurs liquidateurs;
Pouvoirs à leur conférer.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

N. B. — Les actionnaires sont priés d'être porteurs de leurs actions à l'assemblée ou d'en avoir effectué le dépôt au siège social trois jours avant l'assemblée. 61644

Charbonnages réunis Laura et Vereeniging

Société anonyme.

Siège social : 13, rue Brederode, Bruxelles.

L'assemblée générale extraordinaire du 2 juin 1917 n'ayant pas réuni la majorité requise par l'article 70 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, MM. les actionnaires sont convoqués à une nouvelle assemblée générale extraordinaire, qui se tiendra le vendredi 29 juin 1917, à 12 h. ¾, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

1° Modifications aux statuts :

Modification de l'article 5, premier alinéa (fixation du capital social à 7,000,000 francs, représentés par 14,000 actions de 500 francs chacune); de l'article 14 (autorisation donnée à l'assemblée générale de créer et émettre des obligations hypothécaires ou non); de l'article 15, deuxième alinéa (suppression des deux premières phrases, devenues caduques); de l'article 16 (autorisation donnée au Conseil d'administration de conférer les mandats d'administrateur déclarés vacants par l'assemblée générale); de l'article 17 (faculté pour le Conseil d'administration d'élire un vice-président, de conférer des délégations à un ou plusieurs de ses membres et de fixer les attributions, appointements ou indemnités des président, vice-président, membres du Comité de direction, administrateurs-délégués ou directeurs); des articles 18 et 31 (par suite de l'élection éventuelle, prévue à l'article 17, d'un vice-président du Conseil d'administration); de l'article 22 (signature des pouvoirs, procurations et actions judiciaires); des articles 27 et 28 (changement des jour et heure de l'assemblée générale ordinaire; droit pour les actionnaires de demander la convocation de l'assemblée générale extraordinaire en déterminant l'ordre du jour de celle-ci); de l'article 30 (conditions auxquelles les actionnaires peuvent se faire représenter aux assemblées générales); de l'article 34 (conditions auxquelles les assemblées générales extraordinaires peuvent délibérer); suppression des articles 45 et 46, devenus caduc, modification des articles 16, 23, 24, 25, 28, 32, 34, 35, 36 et 42 (mise en concordance des statuts avec les dispositions et la numérotation nouvelles des lois coordonnées sur les sociétés commerciales); changement de rédaction aux articles 4, 5, 6, 7, 15, 25 et 36;

2° Divers.

Pour pouvoir assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés, conformément à l'article 29 des statuts, de déposer leurs titres au plus tard le 23 juin avant midi, à l'un des établissements ci-après :

A Bruxelles : à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur;
A Amsterdam : à l'Amsterdamsche Bank;
A Heerlen : à la Heerlener Bank;
A Cologne : chez M. A. Levy, banquier, chez Sal. Oppenheim, Jr. et Cie, banquiers. 5761

VENTES PAR NOTAIRES

Etude de Me WAUTERS, notaire à Liége, 39, rue de l'Université.

Le lundi 11 juin 1917, à 11 heures du matin, en son étude, 39, rue de l'Université, le notaire WAUTERS procédera à la

LOCATION PUBLIQUE D'UNE BELLE ET GRANDE FERME

située à Rocour lez-Liége, près de l'église, d'une contenance de 32 hectares et demi environ. Terres de première classe. Occupée par M. Nicolas Renard.

Pour le détail, voir les affiches.

Nombreux capitaux à placer sur hypothèques. 61560

Etude de Me PHILIPPART, notaire à Durbuy.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

le beau domaine de Ramioul (Ramet)

d'une superficie de 200 hectares environ, comprenant magnifique château, parc, deux fermes, bois et maisons. Très belle situation. Chasse excellente.

Pour renseignements et permis de visiter, s'adresser au dit Me Philippart. 61286

Hospices civils d'Amonines (Luxembourg)

A louer pour le 1er mai 1918, la

FERME D'AMONINES

(CANTON D'ERezée)

d'environ 77 hectares.

La séance d'adjudication publique aura lieu à l'hospice Philippin, à Amonines, le jeudi 28 juin 1917, à midi. 61292

Etude de Me Aimé MICHIELS, notaire, à Beaumont.

Le notaire MICHIELS est chargé de recevoir les offres pour la vente de gré à gré de

Magnifiques Propriétés

contenant ensemble 250 hectares sur Barbençon, à égale distance des gares de Beaumont et de Silenrieux, notamment :

1. Une belle ferme d'un ensemble de 110 hectares, dont 65 hectares de bonnes pâtures closes, y compris un verger de 18 hectares remplis d'arbres fruitiers, avec moulin à farine, distribution d'eau, installation électrique actionnée par l'eau d'un étang de 2 ½ hectares;
2. Une autre ferme de 25 hectares;
3. Une troisième de 21 hectares;
4. Une quatrième de 13 hectares;
5. Une cinquième de 10 hectares;
6. 50 hectares de bois, etc., etc.

La chasse est très giboyeuse et toutes ces propriétés se trouvent réunies dans la même section du village. 61384

Etudes des notaires BETTE, de Wavre, et THIBEAU, de Céroux-Mousty.

Mardi 19 juin 1917, les dits notaires vendront publiquement, à 2 heures de l'après-midi, en l'estaminet de Georges Lenotte, à Basse-Wavre :

Deux jolies maisons

contiguës, dont l'une avec quatre serres à vignes en plein rapport et très renommées et 11 hectares 98 ares 25 centiares de terres situées sous Wavre et Grez-Doiceau. 61566

Etude de Me JADOT, notaire à Marche.

Jeudi 28 juin 1917, à 1 heure de relevée, au café Marchal, à Hotton, vente publique de

belles prairies et terres

sises à Hotton, d'une contenance globale de 7 hectares 50 ares.

Plusieurs parcelles longeant la route Melreux-Laroche peuvent servir d'emplacements.

Pour renseignements et conditions, s'adresser au dit notaire. 61582

Etude de Me MORIMONT, notaire à Saint-Gérard.

Vente publique d'une JOLIE VILLA AVEC TERRAIN

à Maredret-Sosoye.

Mardi 12 juin 1917, à 2 heures, à la requête et en la demeure de Mlle Gambron, à Maredret-Sosoye, Me Morimont vendra le bien suivant, sis à Maredret-Sosoye :

Jolie villa

avec dépendances et terrain, de 1 hectare 25 ares, comprenant : quatre belles caves, quatre places au rez-de-chaussée, cinq chambres à coucher, grenier et deux mansardes. Construction récente et située à proximité du monastère des Bénédictines. Situation très saluhre. 61287

Etudes de Mes Alfred JAMOULLE, notaire à Liége, rue Darchis, 3; Eugène MOREAU, notaire à Liége, boulevard de la Sauvenière, 136, et DETIENNE, notaire à Liége, boulevard d'Avroy, 15.

Vente publique d'une Superbe Collection d'Antiquités

OBJETS D'ART et CURIOSITÉS

Lundi 18 juin 1917 et jours suivants, à 1 h. ½ précise de relevée, chez M. Collinet, antiquaire à Liége, boulevard de la Sauvenière, 42, vente publique des meubles, antiquités, objets d'art et curiosités formant une belle collection et consistant notamment en :

Porcelaines de Chine, Japon, Tournai, Saxe, etc.

Faïences de Delft, Liége et autres.

Verreries, cristaux, argenteries pendules, pierres cuites, étoffes, tableaux, gravures, bois sculptés, miniatures et autres objets dont le détail serait trop long.

Meubles de tous genres et de tous styles, boiseries décoratives, cheminées Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, en bois, marbre et grès.

Au comptant, avec 10 p. c. pour frais.

Exposition le samedi 16 juin, de 11 à 5 heures, et le dimanche 17 juin, de 11 à 2 heures.

Pour renseignements et catalogues, s'adresser chez MM. les notaires ou boulevard de la Sauvenière, 42. 61547

LE 18 JUIN 1917, à 2 heures, à la requête et en la demeure de Mme veuve Théophile Damin, à Mont-Saint-Guibert, Me VIANDIER, notaire à Nil-Saint-Vincent, vendra, pour cause de décès,

Une bonne Maison de Commerce

avec annexe, avant-cour et jardin arboré, l'ensemble entouré de grillages et de murs, contenant 8 ares 98 centiares, près de la gare de Mont-Saint-Guibert. Eau et électricité. Jouissance immédiate. 61698

Etude de Me Hector DECLERCQ, notaire à Nivelles, rue des Cannoniers, 12.

Le lundi 11 juin 1917, à 2 heures, à l'Hôtel des Chemins de fer, chez M. O. Garnier (gare de Boulers), Me DECLERCQ, notaire à Nivelles, vendra publiquement la métairie dite

"La Pirière"

corps de logis et dépendances, jardin et verger, situé à Baulers, de 41 a. 48 c. 61680

ANNONCES COMMERCIALES

CULTIVATEUR SOLVABLE

finissant bail dans exploit. import. désire reprendre ferme Hainaut ou Brabant immédiat ou après récoltes. Inut. si pas bonne exploit. Ecr. M. L. E. bur. j. 61412

Sapins du Nord à vendre.

Avis aux entrepreneurs, Charbonnages, Marchands de bois, etc.

A vendre d'occasion, provenant du vélodrome de Charleroi : grandes quantités de belles poutrelles, sapin du Nord 15×7, 18×7, etc., planches 6/4, 4/4, 3×4; demi poutrelles voliges, etc., ainsi qu'une très grande quantité de bois à brûler. — S'adresser tous les jours non fériés, Hôtel de l'Espérance, à Charleroi, place de la Station, de 3 à 6 heures. 61518

ACHAT 61042

DE VIEUX PAPIERS & D'ARCHIVES

Livres et Papiers d'affaires

Destruction garantie

Ecrire : DE LOIGE, 11, rue Alfred Orban, Brux.

COMMUNE DE SERAING

ADMINISTRATION DES HOSPICES CIVILS

ADJUDICATION

Le 22 juin 1917, à 4 heures du soir, la Commission administrative des Hospices civils de Seraing procédera en ses bureaux, rue Pasteurmans, 35, à l'ouverture des soumissions pour l'adjudication des travaux de

Construction d'une annexe à l'hôpital de la rue de la Rouville

Estimation, 6,600 francs. Cautionnement, 500 francs.

Les plans, devis et cahiers des charges relatifs à cette entreprise peuvent être consultés aux bureaux des Hospices civils, tous les jours ouvrables, de 9 heures du matin à midi.

Les soumissions, accompagnées du reçu constatant le versement préalable du cautionnement, devront être remises à la poste, par lettres recommandées, au plus tard l'avant-veille du jour de l'adjudication.

61387 Seraing, le 29 mai 1917.

Par la Commission administrative des Hospices civils :

Le Secrétaire, Fr. GABRIEL. — Le Président, Jos. MERLOT.

EXPLOITATION DE BREVET BELGE

Le propriétaire du brevet belge d'importation n° 261230 du 20 octobre 1913 pour „Disposition automatique de mise en place et d'enlèvement des feuilles dans les presses à imprimer à platine" désire céder des licences ou s'entendre avec des industriels belges pour l'exploitation de son invention.

S'adresser à l'Agence de brevets A. Wunderlich et Cie (société anonyme), 3, avenue des Arts, à Bruxelles. 61666

PAPIERS

EN TOUS GENRES

◆◆◆

SPÉCIALITÉS :

Papier blanc cassé, formats réguliers et en bobines. Papiers impression pour imprimeurs et cartonniers. Papiers pour bouchers, charcutiers et alimentation. — Papier végétal pour beurre. Papier emballage, journaux, etc., etc.

28, RUE DES CHARTREUX, 28

BRUXELLES. 8057

VENTES PAR HUISSIERS

JEUDI 14 JUIN et jours suivants, à 3 heures très précises, en la Salle Bolivar, 134, rue Royale, par ministère de l'huissier Me Ad. NIEMAN, vente publique et aux enchères d'une belle collection d'

Objets d'art

porcelaines, faïences, bijoux, meubles, ainsi qu'une belle partie de

LIVRES

gravures, eaux-fortes, et un album d'environ 5,000 timbres-poste (collection mondiale), ayant appartenu à MM. Pfeiffer.

Au comptant, frais 10 p. c.

Exposition : mercredi 13 juin, de 11 à 6 heures.

Catalogue à la salle et chez A. De Staercke, 130, rue aux Laines. 61364

PAR MINISTÈRE D'HUISSIER

Mercredi 13 juin, à 1 h. 1/2 après-midi, il sera vendu, en une seule séance, dans les salons de l'**Hôtel n° 9, rue d'Assaut, sans aucune réserve ni retenue,** et aux enchères publiques définitives, un

CHARMANT MOBILIER

argenterie, bijoux, porcelaines anciennes.

Un bon piano (facteur français), marbre, bronzes, objets d'art, glaces, tapis, chambres à coucher et à dîner de style, boudoir, fumoir Louis XIII, **splendide salon époque Empire,** fauteuils club, meubles d'art anciens, meubles de service et de sujets, etc., etc.

Une collection intéressante de tableaux : de Parette, Vogels, H. Bellis, Van Loo, Brunin, F. Van Damme, Savary, Gudin, Schouten (Henry), Robbe, Baron, Stevens, Mesdag, etc., etc., plusieurs gravures époque Louis XVI et quatre pastels d'art.

Exposition libre : mardi 12, jusqu'à 5 h.

AVIS. — La direction, 9, rue d'Assaut, assumera la garde et au besoin la livraison des lots acquis. 61540

Le Receveur des Domaines à Bruxelles rue des Condres, 9,

Vendra Publiquement

LE JEUDI 21 JUIN 1917, à 10 h.,

au "Café de la Petite Espinette,,

à UCCLE (Petite Espinette)

2,600 m. cours de troncs de hêtre, 1,800 stères (préparés) de

Bois de Chauffage

principalement du hêtre, et

2 LOTS DE CHABLIS

(HÊTRE, PIN, ÉPICÉA)

le tout abattu et se trouvant dans la Forêt de Soignes.

Paiement au comptant. - Frais 5 p. c.

(VOIR LES AFFICHES). 61625

Il sera procédé le lundi 18 juin, à 3 heures, en l'HOTEL DES VENTES « A LA BELLE-ÈRE », 48-48, rue de Stassart, 46-48, à la

VENTE PUBLIQUE D'UN JOLI MOBILIER

sortant des garde-meubles et comprenant principalement : belle salle à manger Renaissance en noyer, une seconde salle à manger acajou, six belles chaises noyer garnies cuir, meubles anciens, joli salon doré Louis XV avec paravent assorti, guéridon vitrine, jardinière doré, un salon gris Versailles et or, piano à queue H. Herz, garniture salle de musique en acajou, garniture véranda acajou, plusieurs bonnes chambres en acajou, chêne et noyer; salle de bain avec toilette acajou, lustres, tapis, carpettes, bronzes, marbres, Chine, Saxe, services divers, tableau ancien „Sir Peter", garniture cheminée ivoire sur cuivre, partie de linge, meubles de cuisine, cuisinières et autres objets et meubles dont détail trop long à énumérer.

Exposition : samedi 16, de 10 à 1 et de 3 à 7 heures; dimanche 17, de 11 à 1 et de 3 à 5 heures.

On accepte meubles pour cette vente. Avance sur produit réalisation. Prise à domicile gratuite par camion sans firme. 85205

Etude de l'huissier VANDEN BERGHEN.

SALLE DE VENTES DU BÉGUINAGE

rue du Rouleau, 10-12, Brux. (Dr J. Senders).

Mercredi 13 juin 1917, à 1 h. 1/2 précises, vente publique

D'UN BON MOBILIER

chambre à coucher en acajou, salle à manger, magnifique fumoir, tapis, chaise-longue, glaces, lustres, pendules, lits et literies, beau lit anglais, garde-robes, lingères, armoires vitrées, tables, chaises, cuisinières et différents autres objets trop long à détailler.

A 6 h., vente de toilette.

La prise à domicile est gratuite par camion sans firme. Achat de mobiliers au comptant. Avance sur ventes. Grand choix de coffres-forts, comptoirs et rayons. Maison de confiance. Exposition permanente. 61661

VENTE JUDICIAIRE CERTAINE

Il sera procédé le mardi 12 juin 1917, à 11 heures du matin, sur le marché public de Molenbeek-Saint-Jean, place Communale, à la vente de

Meubles saisis

comprenant notamment : Tables, chaises, machine à coudre, garniture de salon, tapis de piel, piano, foyer, appareils d'éclairage, garniture de cheminée, tableaux, aquarelles, meubles de chambre à coucher, glaces, établis, serre-joints, etc.

Au comptant, sans frais. 61714

Etude de l'huissier Alexis DE BIE, place du Petit-Sablon, 10, à Bruxelles.

VENTE JUDICIAIRE

Il sera procédé le lundi 11 juin 1917, dès 10 heures du matin, sur la place Communale d'Ixelles, à la vente de

Meubles saisis

et notamment de : Armoires et buffets vitrés, table acajou, chaises en idem, meuble ancien en noyer, chaises en sac arabe, garniture de cheminée, plusieurs lits en bois et en fer avec literie, lavabos, tables de nuit, garde-robes, garde-robes à glace, glaces, pendules, statuettes, garnitures de fenêtres, peintures, assiettes décoratives, poêles, objets de cuisine, etc., etc.

Au comptant, sans frais. 61712

Coin des Eleveurs

A VENDRE

DANS l'ouvrage **CONSEILS D'ELEVAGE,** par A. LESAGE, on trouve une foule de renseignements sur l'aviculture, la cuniculture, la colombiculture, l'helléiculture, kynologie et petit bétail, fr. 2.75 franco poste, 3 fr. à l'auteur ou à l'Elite Publicité, 45, boulevard Jamar, Bruxelles. 16258

GENTLEMAN dem. assoc. p. achat poulains p. sang. Saillies offertes; loulou, noir, brabanç., bruxell. Prod. véterin. SECURITY pour tous animaux. INSCRIPTIONS pour vente, achat, échange. Société d'Elevage et de Sport, 30, rue du Congrès. 29355

FRUITS & CONFITURES. Ce que l'on peut faire avec les fruits ! 1 vol. 2 fr. et 2.25 contre mandat. Mais. des Pâtissiers, r. des Pierres, 38, Brux. 27476

CULTIVATEURS ! Suralimentez vos animaux par la **"DOUBLE FORCE,,** FARINE composée de globatines et phosphatines suralimentaires. Gros : s'adresser Institut, 28, boulevard d'Anvers, 58, Bruxelles 28981

On accepterait agents pour Brabant et Anvers.

FLEURS p. jardins, appartements, fenêtres, balcons, etc. Etablis. Eugène Brems, rue de l'Etoile, Uccle-Stalle, et 30, ch. Forest, St-Gilles, et 17, r. A. Dansaert (Bourse). 85141

FARINE pour chiens et volailles, fr. 1.50 ; p. poussins, 1.75 ; p. lapins, 0.95 ; p. chèvres et porcs, fr. 1.50 le kilo. Grains pour poules, fr. 9.25. Jos. **Van Herckhove,** 2, ch. de Malines, Anvers. 24104

OCCASION. Clapiers 3 ou 6 loges, à fir., état neuf. 11, av. Brunard, Uccle (Longchamp). 29513

LAYER FOOD

contient 15 p. c. album., 5/6 p. c. graisse, 30 p. c. phosphate et carb. de chaux, fr. 1.75 le kil. en paq. de 5 et 10 kil. H. Y. NOTERMAN, 7, ch. de Gand, Zellick. 29618

Exposition Cunicole

Ouverte du 16 juin jusqu'au 15 septembre au profit d'une œuvre de charité, appuyée par le Collège communal d'Ixelles. Entrée : 25 cent. Ouverte tous les dimanche, lundi, mardi et mercredi, de 10 à 7 h., dans les établissements de la **Grande Cuniculture** Modèle, rue Sans-Souci, 134, Ixelles. 61602

"LE SEXOGRAPHE,,

APPAREIL BREVETÉ, déterminant avec certitude le sexe de tous les êtres vivants et des œufs à couver. Prix : fr. 6.50, franco poste fr. 6.90. — B 11, boul. de la Révision. Bons agents sont demandés. 50523

VIENT DE PARAITRE : par M. Charles à fr. 0.50 ou fr. 0.60 franco le vol. : **La Poule, la Chèvre, le Lapin de rapport, le Lapin à fourrure, le Pigeon voyageur, le Canard, la Pomme de terre, l'Asperge, le Fraisier,** à fr. 0.50 ; **le Porc** (vol. double 1 fr.). Librairie D. Greuell, 59, Galerie du Commerce, et rue de la Limite, 70, Saint-Josse. 60276

IL VIENT DE PARAITRE à l'Office d'édition, rue d'Arlon, 32, Bruxelles, deux brochures d'actualité : **Culture moderne des légumes, pour les colons, à 1 fr., et Culture moderne des légumes, fruits et fleurs, à fr. 2.50.** Ce traité est très complet et s'adresse à la grande culture bourgeoise et commerciale. 60556

COUV.-ELEV. poussins, 105, rue du Midi. 29234

AVANT de mettre couver œufs, examinez-les avec le **SEXYLINDRE.** Plus d'œufs clairs. Détermine le sexe de tout être vivant. Prix : fr. 2.50. Couveuses depuis 25 à 200 œufs. 19, rue du Chasseur. 29533

COUV. d'amat., 35 œufs, d'occ., r. Damier, 35. 29538

Œufs à couver de sujets primés

Malines coucous, noirs, blancs, Minorques, Orpington noirs et fauves, Campines dorées, Bresses blancs, Leghorns blancs et fauves, 2 races naines, Bassettes perdrix et Bantams de Pékin fauves, 1 et 1.50 pièce. Canards de Merchtem et coureurs, 2 fr. pièce. 1-4 Malines coucous, 75 fr. 3 poules Minorques, 45 fr. 1-3 Orpington noirs, 65 fr. 1-1 Bresses bl., 65 fr. 1-1 Leghorn fauves, 75 fr. 1-4 canards coureurs, 75 fr. Excellentes pond. 1915-16. Coqs Orpington fauve, Leghorn blanc, Coucou Malines, 20 fr. pièce. Moutons à vendre, bélier 5 mois, de race laitière extra.

Les Acacias, Dieghem 61646

A VENDRE œufs faisans vénérés, lady, dorés, paons blancs, nigripennes. 60, av. De Fré, Uccle. 61675

ŒUFS à couv. et poussins Orp. fauv. Legh. bl., coucou, Minor. Frank. arg. 177, r. Louis Hap, Etterb. 13257

Pouss. bra., cou., legh., camp., 1.75. 90, av. Solbosch. 29136

POUSSINS legh., brah. 1 c. oies. 70, r. Ailes. 29195

Canetons, pouss. legh., barb. 93, r. Consolation (mat.). 29371

1-6 très b. legh., pond. ext., 12 fr. p.; pouss. couc., chèvre et chevrette. 377, ch. Alsemberg. 29333

A VENDRE 2-5 canards coureurs indiens en ponte. 190, chaussée de Dieleghem, Jette-Brux. 61577

12 poul. ferme, 10 Min., 4 Legh., pl. ponte. Défiant nourriture. 10, r. Eug. Cattoir, Ixelles. 29424

POUSS. 1 et 5 sem. 24, r. Saint-Joseph, Jette. 29233

25 belles jeunes POULES de ferme, pl. ponte, dep. 9 fr.; poulailler démont., 30 fr.; clap. 4 loges. 15 fr. Chaussée de Wavre, 1359, Auderghem. 29189

COQ. Crp. f. sup. LAPINS j. et ad. bleu de Beveren, géant à v., 125, r. Guill. Duden (pont Lutre) Forest. 29508

POULES BRABANÇONNES en pleine ponte, à vendre, rue Elise, 23, Ixelles, de 2 à 4 h. 29623

Beaux pouss. coue., 1 m. 30, r. Locquenghien 29610

A VENDRE ou à échang. 2 jeunes paonnes prêtes à pondre contre j^e chèvre lait. S'adr. av. Charles-Albert, 2, Boitsfort, le mat. de 7 à 10 ou de 5 à 9. 28410

Poulaillers et clapiers d'occasion.

Différents mod. de poulaillers démontables en bon état, avec ou sans pare grillagé couvert, dep. 35 fr. Clapiers dep. 5 fr. la loge. 1-1 lapins bleus de Beveren extra, 0-1 Alaska, 1 mâle Saint-Nicolas bleu. 1-3 Argentés divers. 1 mâle russe. 0-1 noir et feu. 1 mâle géant. Femelles pleines. Races primées. Prix modérés. **LES ACACIAS, DIEGHEM.** 61645

12, **rue Léopold, Bruxelles, incubation de toutes espèces d'œufs.** 29568

LAPINS t. rac., volailles. Danse, 16, r. Fétinne, Liége. 28244

1 lapine bleue Bev., pleine, 1 cane Merch. en ponte. Vis. dim. matin, lundi, 12-2, 17, r. P.-Benoît. 27530

BEAUX lots lap. à fourr. Prix avant. 1-0 Irish Terrier. En sem. 74, quai aux Briques, Brux. 29638

A VEND. sup. pouss. coucous de Malines, ainsi que conc. couv. et pond. 1916. Brahma herm. et cochin Perdrix. Elev. St-Jean, av. Van Volxem, 523. 61693

ELEVEURS lapins peuvent trouver beaux mâles primés pour saillie. Elevage Saint-Jean, 523, av. Van Volxem. 61694

A VENDRE, CHEVRE laitière. Œufs cour. indien, fr. 1.25. 111, rue Léopold, JETTE. 28853

BREBIS LAITIERE. — Bonne brebis laitière à vendre. 351, rue de Mérode. 28966

CHEVRES lait. 99, r. de la Houlette, Auderghem. 29140

BREBIS à v. 19, r. de Paris. A voir le matin. 29244

CHEVRES bonne lait. Vanderrit, parc Genval. 29368

CHEVRE fraîc. en lait et pl. 16, av. Derby, Ix. 29472

A VEND. 2 jeunes brebis laitières, dont une donn. 3 litres par jour. 275 et 175 fr. 3, r. Donny. 29580

2 belles CHEVRES pl. lait. 175 et 250 fr., 1 marn. jeune 8 mois. 298, ch. Louvain, Woluwe. 60483

CHEVRE laitière, r. Basse, 80, Uccle-St-Job. 29595

CHEVRES, BREBIS laitières à vend. Grande rue au Bois, 139. Trams 74, 72, 59. 29596

ANATEURS de lapins trouveront au local de l'U. P. les Cuniculteurs belges, 16, Marché au Fromage, renseig. gratuits sur ventes, achats et saillies. 59614

PORC, env. 40 k. 53, ch. d'Raecht, Dieghem. 29584

ON DEMANDE

ON demande à acheter jeunes pies, 8 jours à 1 mois. 190, chaussée de Dieleghem, Jette-Brux. 61578

CLAPIER mod., 10 loges. 16, r. Eug. Cattoir, Ix. 29425

ON dem. à ach. des œufs à couv. de can. de Barbarie et un pet. chien de gards. E. L, 72, bur. j. 29091

ŒUFS de can. bleus Merchtem et Forest. Broy. d'os et nourr. p. volail. 34, r. Moulin, St-Josse. 29551

LAPINS noir et feu, fem. 10 mois, 1 an, jeune fem. 2 à 3 mois. Vanderrit, parc Genval. 29367

SUIS acheteur oisons deux à trois semaines. Faire offre 5, rue d'Outremont. 29618

PETITES ANNONCES

OBJETS PERDUS

PERDU broche or, n. Rose. Pr. de la rapporter : 43, rue Eloy 43. 29539

ECHAPPE vendredi matin, ch. Waterloo, 150 petit chien épagneul, anglais, mâle, noir-et-feu, r/p. nom Kiki. Rapporter contre r. comp. 29550

PERDU

BARETTE brillants et rubis, du marché Ste-Catherine jusqu'à la rue Neuve.

Rapporter, 42, rue Neuve, 42, contre forte récompense. 29699

PERDU broche araignée, tête brillant, corps perle fine. B. r/c. rapp. : 19, rue Pelagie, 19. 29717

PERDU, av. du Port à r. Van-Gulick, face-à-m., saut. noir et sifflet; bon. rée. Rapport. 8, r. Van-Gulick, 8, Laken. 29754

PERDU chien Dyrier noir, ventre et pattes blanch. et tache bl. derr. de cou; nom Filo. Rapp. c. b. rée. : 125, r. Coteaux, Sch. 29753

PERDU chapelet corail, souvenir de famille. Rapporter c. réc. : 3, rue de l'Alliance, entre 9 et 6, ou 153, av. Cortenberg. 29385

ENSEIGNEMENT

Cours de FRANÇAIS leçons de 8 et 12 fr. p. mois, par Dame française, 1er prédiction M.V., 260, ch. Charleroi. 61685

PENSIONNAT FARNA, Boitsfort, 82, av. Van Becelaere, p^r jeunes filles et enf. On acc. garçons, jusq. 8 ans. Tram 60, arrêt gare. Programme officiel. 80629

Méthode de chant

pour apprendre, sans professeur. Prix : 5 fr. Chaque acheteur recevra une prime de 3 jolies modes d'une valeur de fr. 7.50. S'adr. Maison Besthoven, 17, r. de la Régence. 61119

UNE PLACE de professeur de sténo-dactylographie est vacante à l'école industrielle de Pont-à-Celles. Adresser demande, au bourgmestre, avant le 30 juin. 61525

Victoria School

Langues vivantes

COURS D'ÉTÉ

à prix réduit

36, rue de Berlaimont, 36. 61558

COURS PAR CORRESPONDANCE

INSTIT. PHILOTECHNIQUE, Buchet Fr^re, Fondé le 1er mai 1902

1° **Préparation aux adm^ns publiques :** ch. de fer, postes, télégr., contrib^ns, ponts et chauss., etc., examen d'instituteur, de géom. arp., des banques.

2° **Comptabilité :** français, flamand, allemand, anglais, russe, espagnol ; sténographie.

3° **Electricité, mécanique, métallurgie, automobile, construction** (dessin, béton, charpentes, etc.).

4° **Examens d'universités du jury central, Philosophie, Philologie, Droit, Notariat, Sciences physiques et Sciences naturelles.** 61316

Demandez circulaires : 8, RUE EUGÈNE VERHEGGEN.

CAM. LAMBERT, exp. comptable, conseil, 35, r. Couver, 9 à 11 h. Expertises, mises à jour, contrôle, renseignements. Leçons priv. Organisat. modern. 61527

MATHEMATIQUES

Anc. élève Ecole polyt., prépar. dep. 15 ans à tous exam., donne leç. et rép. mathém. inf. et sup. Prix mod. Ecr. G. P. 30, bur. journ. 4

PROFESS. dipl. lang. mod. 13, r. Philippe-de-Champagne. 29187

ECRITURE

Transform. complète en quelq. leç. O. Kiechens, exp.-calligr. 33, r. Mérimée. 27599

LEÇ. piano, mand.; prix mod. 135, bd Anspach. 2 318

DEM. dist., dipl. et con. mas., d's. inst. jusq. 12 a. Pr. mas., fer. 99, r. Froissard. 2.572

LEÇONS all. et angl.; institutrice. 33, rue Berlin. 2300

OFFRES D'EMPLOIS

200 à 250 francs par semaine seront gagnés par personne de la province, par la vente d'un article de première nécessité

CHIRURGIEN-DENTISTE

demande préparateur habile tant en travaux prothétiques que de cabinet. CONNAISSANCES EXIGÉES.

Ecr. avec prétentions V. V. B. 17, bur. journ. 22841

ASSURANCES

Inspecteurs et agents

actifs et sérieux sont demandés par Compagnie agréée.

BONNES VIE ET ACCIDENTS

Adresser demandes avec références aux initiales R. S. 25, bureau du journal. 60597

OCCUPATION pouvant rapporter 150 à 300 fr. par mois et plus, selon capacités, est à conférer à Messieurs de bonne famille, actifs et de toute honorabilité. Cette occupation peut se cumuler avec d'autres, mais des loisirs sont indispensables. Convient notamment à MM. les fonctionnaires et autres PERSONNES AYANT du prestige. Ecrire sous le numéro M. 377, à l'Office de Publicité, 36, rue Neuve, à Bruxelles, en ayant soin d'indiquer l'âge, la profession, les relations rurales et les références d'usage. 80184

Fabrique de Chaussures

ON DEMANDE : 61471

BONS DEMI-COUPEURS

BONNES MONTEUSES

Travail garanti et à suivre.

FRANK ET Cie

Tour et Taxis, avenue du Port

ON DEM. jeune garçon de courses; début 40 fr. par mois. Se présenter de 8 ½ à 9 ½ h. au matin : Verbeeck & Co, 104, rue de Brabant, 194. 22433

On demande

entrer en relat. av. inspecteurs et agents assur. bât., apprêts machines agricol. et pers. ay. très gr. relations av. cultivateurs et celles habit. cent. agric. Ecrire dét. : E. L., r. des Deux-Tours, 5 Br. 29436

Sup. SITUATION D'AVENIR, de l'industrie se concurr., à pers. pouv. assumer direction administ. et s'int. ress. pour 30,000 fr. Intérim. assist. L. B. T. 35, bur. j. 29430

CONCIERGE. On dem. pr Genval, ten. marié ou non, s. enf., p. aider d. ménage. 1 chamb. et élect. Cond. à convenir. Ecrire A. Z. 2, bur. j. 29451

Bon tonnelier

pour fûtaille à pression, est demandé. Brasserie St-Guidon, Anderlecht. 29471

Broderie blanche

On demande bonne ouvrière, main et métier. 35, rue d'Aerschot, 35. 29474

ON DEMANDE **UN TOURNEUR** 49, aven. des Casernes. 29479

BIJOUTERIE dem. ouvriers, ½-ouv. et apprent. 115, r. Remp.-des-Moines. 29481

ON DEM. ouvrier sachant travailler le fil de fer fin, de moins de 0 mm. 30. 4, r. Thomas-Vinçotte, 4. 29482

PHOTO Emile, 27, place Communale, Molenbeek, dem. un laborant sachant reproduire et agrandir. 29514

ON DEM. j. gens pour occupat. facile. Se présenter lundi, de 2 à 5 h., r. de l'Instruction, 62 ; s. 2 f. 29515

ON CHERCHE mécanicien établi, p. fabricat. à façon de boîtes à cirage. Ecr. M. C. 46, bur. j. 29516

ON DEM. ouvriers et ½ ouvrières-tailleuses. Rue de Robiano, 87, Schaarb. 29524

Secrétaire

bté coopérat. artistique cherche secrét. courant fonction. coop. Ecrire : A. B. C. 13, bur. j. 29532

PHOTO

On dem. aide opérat. av. bon. dispo-it.; prél. retoucheur négat. ou positif. 47, avenue Clays, 47. 29537

ON DEM. jne hom. 18 à 20 a., com. emb. Se prés. av. cert. : 15, r. la Poudri re 29501

On dem. pr la province, demoiselle ou dame, au courant tissus, sérieuse et capable de prendre éventuellement gérance de la maison. Situation d'avenir. Inutile écrire si on n'a pas déjà rempli emploi analogue. C. B, C., bur. j. 61696

ANCIENNE et puissante cie d'assurances sur la vie demande, pour Bruxelles, inspecteur-producteur expérimenté, ayant relations dans le monde commercial. Situation stable. Ecrire avec référ. et photo : E. d. L. 13, bur. du journal. Discrétion absolue. Photos seront retournées. 61682

ON DEM. garç. d. courses, ay. bonne écriture. Ec. r. du Trône, 146, 6e V. 61671

ON DEMANDE un magasinier-vendeur papier peint. 117, bd Anspach. 61695

COIFFEUR dem. ¼-ouvrier. 13, rue Grétry. 61711

ON d. chasseur, pr courses et nettoy. 58, ch. d'Ixelles. 80205

DEMANDES D'EMPLOIS

DAME ay. meill. réf. r. dem. place de bureau ou mais. de commerce. Ecr. A. B. S., 21, r. Courbe, St-G. 29166

COIFFEUSE se rend à domic., abonnem. Ecrire 13, boul. Baudouin, 13. 29332

Représentations

à commission. — Monsieur sérieux, désire faire place Bruxelles. Ecr. Boyo, bur. j. 29317

DEMOIS. wallonne, 55 a. très au cour. commerce, dés. pl. pr aider; pas d'appointm. Ecrire bur. journal, C. J. 25. 29315

INFIRMIÈRE dés. soigner malade à domicile, ou pers. âgée; tr. b. cert. Ecrire I. F. M., b. j. 29552

ARCHITECTE épr. ch. pl. dessinateur, employé, régisseur ou concierge. Ecrire J. D. 80, bur. j. 29351

Pharmacie

Aide cherche place ou remplacements. A. Z. 33, j. 29308

Chauffage central

Chef-monteur-mécanic., 18 ans prat. de t. l. branches, ainsi que montag. métallq., dem. travail. P. R. 9, bur. j. 2 494

Jne HOM. 21 a. ch. pl. gary, courses ou bureau. Ec. J. Paternotte, Saintes. 29520

RÉGISSEUR

excell. réf., accepterait gérances propriét. Ec. V. P., 5, r. Fontaine-d'Amour 5. 2 564

EMPLOYÉ sér. ch. pl. ds mais. banque ou change, et de ts trav. bur. V. D. K., 94, rue Potagère, 94. 90484

DEMANDES DE SUJETS

MAISON DE GROS CHEM. CONCIERGE marié sans enfant. Indiquer l'âge et emplois antérieurs. Ec. G. A. E., Off. Publicité, 38, r. Neuve. 30181

ON dem. servante conn. bon. cuis. b. S'ad. le matin, 23, rue du Canal. 30194

ON dem. fille tout faire et fille quart., pet. ménage; b. g. 97, r. Th.-Verhaegen, St-G. 29001

ON DEM. bonne serv. cuisinière, pr la Petite-Espinette. 4, av. Bon-Air. 29590

152, RUE DU MOULIN, St-Josse. On cherche fille à tout faire bons certif. 29326

265, R. ROYALE, dem. fille qt., cour. serv., sach. coud. Prés. de matin. 29415

ON dem. jeune fille à tout faire. Se prés. mardi matin 59, r. Longue-Haie 29003

ON DEM. conc. s. enf., hom. trav. dah., femme t. fre, b. cuis. bourg.; log., lum., 35 f. l'été, 45 fr. l'hiv.; réf. s. r. exig. 99, av. Parmentier, Woluwe. 29340

ON DEMANDE servante sachant bonne cuisine. Gages 30 à 35 fr. Se présenter avec certificats, villa de la Tannerie, à TERNATH. 29369

ON DEM. fille à t. fre, sér., prop.; mais. ferme, 7, square Gutenberg, 7. 29415

ON d. jne fille t. f., fr-prop., petit ménage, bon. réf. 61, av. des Nerviens (Cinquant.) 29428

ON DEM., pour mais. ferm., t. à t. t., cuis. b. Bon. réf. exig. Se prés. le matin, 115, r. Korenbeek, pr. cimetière de Molenb. 29437

ON DEM. bonne servante

APPAREILS

Coessens frères
23, R. DE LA ROUE
A vendre à tous prix, riche mobilier : bureau Louis XV, Empire complet, salon, chambre à coucher, salle à manger, bois de rose et citronnier, salon en fin, lustres et garniture de cheminée. Marchands s'abst. 60725

Cuisinière
à charbon pr pension, hôtel, charcutier; 2 m. s. 1 m. Grande occasion. Visible lundi, mercredi, de 9 à 12 et de 2 à 5 h., 19, rue du Boulet, 19. 61678

A vendre:
Machines et matériel industriel d'occasion. S'adr. H. MARNEFF, Haren-Nord. 60010

DENTISTE
remplacie vieux
RATELIERS
57, rue Van Oost, 57. 60111

SOUDE
Vérino, cristaux de soude à vendre, par 100 et 1,000 kil. 120, rue de Flandre. 60157

Articles de cave
bouchons, capsules, rondelles, plaques métal, etc., à vendre. S'adr. 30 rue Guillaume-Stocq. Ixelles. 60510

Affaire très sérieuse
Particulier désire vendre avec toutes les garanties désirables quatre ou cinq tableaux de maître. Avenue Rogier, 105; de 9 à 11 heures. 60477

1,4000 caisses
lessive double
en poudre blanche.
Echantillon, cont. f. 0.50 en timbres. Agents s'abst. sont dem. E. de Backer, 10, r. Jules-V.-Praet, E/V. 60855

ON ACHETERAIT bon prix uniformes garde-civique, en bon état même incomplets. S'adresser ou écrire : 153, r. Royale. 61104

Cabinet médical
17, rue des Croisades
Maladies dix. Mal. de la peau, épileps. Trait. nouv.
Dimanche, de 8 à 12 h.
Lundi, de 10 » 7 »
Mercredi, de 10 » 7 »
Jeudi, de 10 » 7 »
Samedi, de 12 » 8 »
60321

A V. grd stock belles étiquettes p. caisses à cigares ; 200 blocs de 1,000 feuilles papier à cigarettes (Bardou), reinte tabac. Ec. L. 2, bur. j. 61221

Manufacture de LESSIVES
en poudre parfumée
LE PHENIX
REINE DES PRÉS
prod. 500 calc. par sem.
Savonniers Réunis
3, r. du Pont-Neuf, 3. 61370

MALADIES
du Foie, de la Vessie et des Reins
sont radicalement guéries à tout âge par les **Capsules Glanches du Dr Davidson**, 20 années de succès. Dépôt: Bruxelles, Pharmacie, 15, rue des Croisades, 15; Anvers, De Beul, 51, Longue rue Neuve; Charleroi, Lelièvre, 63, r. de Marcinelle; Liége, Goossens, 104, r. de la Cathédrale. 61377

Fabricants de savon Industriels
Disponible : Carbonate de calcium, talc, chaux hydratée, kaolin, pierre-ponce en roche et en poudre. Comptoir, 45, Longue rue d'Argile. ANVERS. 61007

Achète
déchets tandes, morceaux
CUIR-BALATA
épaisseur minimum 3 ¼ mm. ; bon prix. Avenue Van-Volxem, 105. 61465

Mine de plomb
L'AVENIR
est l'qui qual. super. et spécial pour empl. sans fréhenthe, prix abs. lum. sans concurr. Beaux bénéf. pour gross., revend. Grde fabr. 12, chaussée Haute St-Paul (Jolimont). Bons agents sérieux et bien introduits demandés 61527

500 TORCHONS 50/60 et 60/60, gris et couverture, à vendre. 30, r. des Fripiers. 30. 61541

On donne le plus haut
prix pour tous objets de valeur, bij., etc. Rue des Camions, 37, Nord. 61553

Nouvel article
confié en dépôt à magasins détail. Z. Z. 25, bur. j. 61557

Miel d'abeilles
Suis acheteur toutes parties. Offres précises: bureau journal, F. M. 54. 61569

BOL d'OR
Lessive, Savons mous
O. VAN HAM, 61497
à Pitermite, s/ Braine-l'Alleud.

Cuisinière
à charbon pr pension, hôtel, charcutier; 2 m. s. 1 m. Grande occasion. Visible lundi, mercredi, de 9 à 12 et de 2 à 5 h., 19, rue du Boulet, 19. 61678

A vendre:
Machines et matériel industriel d'occasion. S'adr. H. MARNEFF, Haren-Nord. 60010

DENTISTE
remplacie vieux
RATELIERS
57, rue Van Oost, 57. 60111

SOUDE
Vérino, cristaux de soude à vendre, par 100 et 1,000 kil. 120, rue de Flandre. 60157

Affaire très sérieuse
Particulier désire vendre avec toutes les garanties désirables quatre ou cinq tableaux de maître. Avenue Rogier, 105; de 9 à 11 heures. 60477

1,4000 caisses
lessive double
en poudre blanche.
Echantillon, cont. f. 0.50 en timbres. Agents s'abst. sont dem. E. de Backer, 10, r. Jules-V.-Praet, E/V. 60855

ON ACHETERAIT bon prix uniformes garde-civique, en bon état même incomplets. S'adresser ou écrire : 153, r. Royale. 61104

Cabinet médical
17, rue des Croisades
Maladies dix. Mal. de la peau, épileps. Trait. nouv.
Dimanche, de 8 à 12 h.
Lundi, de 10 » 7 »
Mercredi, de 10 » 7 »
Jeudi, de 10 » 7 »
Samedi, de 12 » 8 »
60321

A V. grd stock belles étiquettes p. caisses à cigares ; 200 blocs de 1,000 feuilles papier à cigarettes (Bardou), reinte tabac. Ec. L. 2, bur. j. 61221

Manufacture de LESSIVES
en poudre parfumée
LE PHENIX
REINE DES PRÉS
prod. 500 calc. par sem.
Savonniers Réunis
3, r. du Pont-Neuf, 3. 61370

MALADIES
du Foie, de la Vessie et des Reins
sont radicalement guéries à tout âge par les **Capsules Glanches du Dr Davidson**, 20 années de succès. Dépôt: Bruxelles, Pharmacie, 15, rue des Croisades, 15; Anvers, De Beul, 51, Longue rue Neuve; Charleroi, Lelièvre, 63, r. de Marcinelle; Liége, Goossens, 104, r. de la Cathédrale. 61377

Fabricants de savon Industriels
Disponible : Carbonate de calcium, talc, chaux hydratée, kaolin, pierre-ponce en roche et en poudre. Comptoir, 45, Longue rue d'Argile. ANVERS. 61007

Achète
déchets tandes, morceaux
CUIR-BALATA
épaisseur minimum 3 ¼ mm. ; bon prix. Avenue Van-Volxem, 105. 61465

Mine de plomb
L'AVENIR
est l'qual. super. et spécial pour empl. sans fréhenthe, prix abs. lum. sans concurr. Beaux bénéf. pour gross., revend. Grde fabr. 12, chaussée Haute St-Paul (Jolimont). Bons agents sérieux et bien introduits demandés 61527

500 TORCHONS 50/60 et 60/60, gris et couverture, à vendre. 30, r. des Fripiers. 30. 61541

On donne le plus haut
prix pour tous objets de valeur, bij., etc. Rue des Camions, 37, Nord. 61553

Nouvel article
confié en dépôt à magasins détail. Z. Z. 25, bur. j. 61557

Miel d'abeilles
Suis acheteur toutes parties. Offres précises: bureau journal, F. M. 54. 61569

BOL d'OR
Lessive, Savons mous
O. VAN HAM, 61497
à Pitermite, s'

97-99, BOULEVARD ANSPACH, 97-99
BRUXELLES

SAVONNERIE JAIME MIR

ADRESSE TELEGRAPHIQUE
« MIRMAS », BRUXELLES 80185

FABRICATION AUTORISÉE

Savon mou "ESPANA,,

Savon de toilette. - Savon de Marseille. - Savon de ménage. - Savon en poudre.

Echantillon pour la province contre mandat de fr. 5.75.

COMMISSION EXPORTATION

Manufacture Royale Espagnole

DE LESSIVES

Marques déposées :

Electrique - Mascotte - Lave-vite - Tomy'eon
Express - Espana - La Lune - Sodaline

LES MARQUES LES PLUS ANCIENNES

USINES AUTORISÉES

rue des Bataves, 82, 84, 86 — rue Charles Degroux, 31, Bruxelles

Bureau de vente : **MAX STOKLE**

Bruxelles, 2, rue de la Bourse, 2, Bruxelles

ECHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE 60361

Mes briques 101, pour la lessive et le ménage
Mes briques 202, pour les mains et la toilette
SONT

LIBRES ET AUTORISÉES

après le 30 avril, c'est le moment d'acheter

Elles lavent, elles décrassent, elles nettoient, elles moussent, sont parfumées, bon marché, bien emballées, très résistantes.

MEILLEURES QUE LE SAVON, mais... BEAUCOUP MOINS CHER!

Pour le gros seulement :

Paul MANCART, concessionnaire général, 21, r. Grétry, Bruxelles (BOULEVARD ANSPACH) 60367

SAVONNERIE BRUXELLOISE

303, avenue Van Volxem, 303, Bruxelles-Midi

Spécialité de savon mou brun et savon mou blanc
en bidons de 5 kgs., 12 1/2 kgs. et 25 kgs.

PRODUCTION JOURNALIERE : 30,000 K.

Nos expéditions se font conformément aux derniers arrêtés de la *CENTRALE DES HUILES.*

Paiement à l'enlèvement de la marchandise ou à la remise de la commande.

Bandes de sûreté et FREIGABE

Adressez-vous directement à l'usine. 60072

EXPRESS

ESPANA, LA LUNE, SODALINE
LESSIVES AUTORISÉES 60376
31, rue Charles Degroux, 31, Bruxelles



Nez Grec

LE REFORMATEUR DU NEZ (breveté) donne toujours les résultats désirés. Il sert à corriger toutes difformités et concourt à l'embellissement du visage. Nul nez, aussi déformé qu'il puisse être, ne peut rester réfractaire à cet appareil et, à tout âge, on peut s'en servir avec succès. Renseignements et catalogue gratuits. — Institut Physio-plastique, 34, rue Duquesnoy. 85091

CONSERVES DE VIANDES EN BOITES
Bœuf mode. — Carbonnades flamandes.
Pâté de viande. Disponibles en boites 1/4 k. 23754
La Gastronomique, 87, rue Heyvaert, Bruxelles

Vve M. EVERAERT, 16, rue des Moineaux, Bruxelles. Puddings powder. 3,000 kil. bleu d'outremer en paquets. Talc blanc et gris disponible. Colorants. Essences, Silicate, carbonate de potasse. 61613

Cartonnage E. SWEEGERS

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
16-18, RUE ROSSINI, BRUXELLES

Spécialité de boites d'emballage en tous genres pour produits alimentaires, savonneries, confiseries, chocolateries, confections, chaussures, quincailleries, etc. — Boites en carton ondulé. — Rondelles réclames pour brasseries. Sachets pudding, vanille.

GRANDE PRODUCTION. 8916

Produits Chimiques, Industriels et Alimentaires. — Disposant grands magasins et bureaux, je désire m'entendre avec fabricants ou négociants de province pour la vente en consignation de leurs produits. Références et garanties seraient données. Faire offres : Produits chimiques, PUBLICITÉ ADMINISTRATIVE, PLACE DE BROUCKERE, BRUXELLES. 61612

Anc. Maison F. Palumbo-Colajanni et Cie
2, RUE JULES VAN PRAET, BRUXELLES

Liquidation pour cessation de commerce :
Savons de toilette autorisés, Bleuville, liquide pour nettoyer les métaux. Bicarbonate de Soude Solvay. Allumettes soufrées. 29063

SAVONNERIE AUTORISÉE 29312

P. PEERENBOOM & SOURS

39, rue Pasteur, 39, Anderlecht.

SAVON DE MENAGE
en briques de 250 grammes.

Spécialité de SAVON MOU BLANC

Prix spéciaux pour ravitaillement

Il est de tout intérêt des négociants d'acheter des produits fabriqués par une ancienne usine sérieuse et AUTORISÉE comme celle de la

LESSIVE "IDEAL,,

PEUT SE VENDRE LIBREMENT

La lessive IDEAL

n'a pas besoin d'une réclame tapageuse! Elle est adoptée depuis des années par les blanchisseurs, les hôpitaux, pensionnats, etc.

Se vend en gros en caisses de 60 paquets.

USINE : 61874
42, rue des Côteaux, Bruxelles-Schaarbeek

NOUS ACHETONS DES STOCKS :
ACIER SIEMENS-MARTIN DOUX
ACIER THOMAS DOUX
FER HOMOGENE
de 70 à 120 mm., rond ou carré, par wagons ou à quantités. Exp. dimensions, poids,
Forges et Estampage de Malines,
à MALINES. 61468

CHARBON
Industriel désire acheter charbon de machines par bateau ou wagon. Faire offres G. V. 599, bur. journ. 59176

FABRIQUE de MEUBLES
Les GALERIES du BRABANT
228, rue de Brabant,
BRUXELLES

CROIX CONSIDÉRABLE (meubles variés) de Salles à manger, Fumoirs, Garnitures de salon, Bureaux américains et modernes, Vérandas, Chambres à coucher, etc... 61099

GRANDE BAISSE

Acide salicylique pour confitures, conserves, 4 centimes le gramme, 10 grammes et plus, franco contre timbres ou mandat ; moins de 10 grammes, ajouter 5 centimes pour frais. Pharmacie Centrale, rue de la Station, Seraing. 61343

Amidon en poudre
LE LYS le meilleur
Bureaux : rue des Boers, 99-101, Etterbeek
USINE AUTORISÉE 61510

Provinciaux !

J'expédie franco savon mou blanc et brun très consistant et mousseux, au prix de 3 fr. le k. Bandéroles et freigabe. En bidons de 5, 12 1/2 et 25 kil.

SAVONNERIE Ste-CATHERINE
Quai Sainte-Catherine, 18
23382

SAVONNERIE AUTORISÉE

Inoffensif **CIS** Désinfectant

SAVON EN POUDRE

La lessive supérieure
composée de soude, silicate et savon.

CISOL

Savon de ménage en doubles briques, ext. dur

Savons de toilette
en toutes qualités 61403

Savon mou brun
en bidons de 5, 12 1/2 et 25 kilos

Usine Belge de Produits Chimiques
139, chaussée de Mons, Bruxelles

TABACS

Roisin court,	la 1/2 livre, fr.	2.25
Déchets Appelterre,	» »	2.25
Mélange Hardebeke,	» »	3.00
Fleur d'Hardebeke,	» »	3.50
Roisin supérieur (mél.),	» »	3.25
Roisin ménage	» »	3.00
Coupure ou Semois	» »	3.25
Serf-aud de Porto-Rico,	» »	3.50

10,000 cigares Claro (long Sumatra) 900 fr. le 1,000

Rabais pour débitants, comités, etc.

COMPAGNIE DES TABACS
2, parvis Sainte-Gudule, Bruxelles 61189

TOLES ACIER

3 10e m/m découpées

Livraison immédiate à 150 fr. les 100 kilos. Ecrire D. D. 61, bur. du journ. 61502

SAVONNERIE AUTORISÉE

CIS

SAVON EN POUDRE

La lessive supérieure
composée de soude, silicate et savon.

CISOL

Savon de ménage en doubles briques, ext. dur

Savons de toilette
en toutes qualités 61403

Savon mou brun
en bidons de 5, 12 1/2 et 25 kilos

Usine Belge de Produits Chimiques
139, chaussée de Mons, Bruxelles

Sommes acheteurs :
Conserves légumes et fruits, confitures, chocolat, sardines, cigarettes, etc. Ecrire : J. V. 61, bureau du journal. 29439

FABRIQUE DE CREPES
ST-MICHEL AUTORISÉE
délicieuses, même préparées sans lait, sans œuf, sans beurre et sans sucre. 60713
S'adr. 40, rue Jules Van Praet, Bruz.



Bres : 62, rue du Lombard, Bruxelles.

Chez la cartomancienne !



Oh ! vous avez un jeu magnifique !

Vous êtes célèbre ! On vous aime, on vous admire, on vous voit partout !

Naturellement, vous avez des ennemis. Mais vous en triomphez facilement. Tenez ! Les voici. Voici le rhume, voici la toux, voici l'asthme, le catarrhe, l'influenza, l'enrouement, la grippe, la terrible bronchite !...

Mais vous n'avez qu'à vous montrer, ô Rhumol, pour les voir disparaître aussitôt.

LEGUMES

A PLANTER 85199

Etablissements horticoles
Eugène DRAPS
30, chaussée de Forest (Porte de Hal)

JE DESIRE ACHETER
UNE
Fabrique de Cigarettes
BIEN INSTALLÉE
Offre W. H. 118, bureau du Journal. 29419

SAUCISSONS, SALAISONS
:: :: VIANDES FUMÉES :: ::
M. Vander Donckt et Cie

Fabrique : 69, rue du Chapeau. (près des abattoirs de Cureghem)
Maison de détail : 7-9, rue des Poissonniers (Bourse)

BRUXELLES 27537

Nos produits sont garantis de tout 1er choix.

Vendeurs :

Chaussures hommes-dames ;
Souliers et bottines à toile blanche ;
Cigares de marques, grandes quantités ;
Cigarettes » »
Tabac 29097

S'adresser :
OMNIUM, 46, rue du Midi,
BRUXELLES

BUCKOVINE

JUS DE VIANDE CONCENTRÉE
(en pots de 60 et 125 gr.) 85168
Produit garanti pur à l'analyse.
Fabrication autorisée et sous contrôle.
Agent général : PARENT, 10, rue d'Arenberg, Bruxelles.
Agents et dépositaires sont demandés.

:: Graines ::
Fourragères

Germination garantie.

61459

Carotte Ste-Valérie .	fr. 33.00
Poireaux de Carentan .	» 80.00
Rutabagas . . .	» 40.00
Carotte Nantaise . .	» 70.00

PRIX SPÉCIAUX
pour COMITÉS et MARCHANDS

Ancienne maison L. De Groote
Fondée en 1846

S'adresser G. De Groote
35, rue Capouillet, Bruxelles

BOL d'OR
Lessive, Savons mous
Désiré BREES,
61499 à Floreffe.

PHOTO. Sujets achet. app 6½ × 9 et 10 × 15. Ecrire A. J. 19. Off. Publicité. 80196

Marchand bières possédant ses fûts, désire entrer relat. avec brasseries, pr fourn. bière à ferm. basse. Ecr. R. R., Office Publicité, Brux. 80176

DISPONIBLE : F. de Lussac, Tomis, Saugé, Baron Poyra, ch. Peterlet, Mercier, Lux. Vins, Liqueurs, 44, rue d'Or, 44. 85198

BORDEAUX blanc et rouge, bourgogne, garantis 30, r. des Frippiers. 61543

COUVERTURES CARTON
Aug. WAUTERS,
237, ch. d'Anvers, Brux.
80023



85019

Faites la cuisine au gaz !
Réchauds simples, doubles, triples, rôtissoires, grilloirs. 80162
FOURS A PAIN TOUT AU GAZ!!! PROPRE, PRATIQUE, — ÉCONOMIQUE —
STOMP
19, RUE DES VIEILLES, 19

Tabacs
Cigares, Cigarettes

toutes marques en gros 61372
37, boulevard de la Senne.

Brai et Goudron végétal
SILICATE DE SOUDE
A VENDRE.
FOYER FRERES, 87-89, avenue de la Constitution, Jette-Bruxelles. 28318

SAVON MOU

Savon de toilette
Savon de ménage
DOUBLES BRIQUES
LESSIVE MOUSSETTE
:: avec banderoles ::
Franco toutes gares

SUPREMA ZEEP Cie

132, BOULEVARD DE LA SENNE, BRUXELLES

Références de 1er ordre de plus de 1,000 Comités de Ravitaillement et Charbonnages. 61368

L'ERPESOL remplace **L'AMIDON**
BREVETÉ EN BELGIQUE. Adopté par les plus importantes blanchisseries de la Belgique. — Vente journalière : 75,000 paquets. — Bureaux : N. SERVAES, 175, rue des Champs, 175, Etterbeek-Bruxelles. 61315

BLEU D'OUTREMER VENUS donne au linge une blancheur éclatante. Le paquet de 25 gr. : fr. 0.15. Forte réduction pour revendeurs. GROS : 63-65, rue des Chartreux, Brux. 61546

FABRIQUE DE MOUTARDE BREVETÉE S. G. D. G.
Maison fondée en 1860. — Vente en vrac et en verres. 60013
Dépôt général : 63, RUE DES CHARTREUX, 63, Bruxelles.

Malgré la hausse formidable, nous vendons toujours nos bonnes montres véritables Rosskopf & Cie à des prix raisonnables et ce encore avec de grandes facilités de paiement. :-: :-:



PRIX DES MONTRES
Rosskopf et Cie
pour hommes, à ancre 15 rubis. Balancier compensé. Garantie 10 ans. Adoptée des chemins de fer.

N° 1. En nickel uni, solide boitier,	fr.	35
N° 2. En argent oxydé, locomotives (soignée),	»	38
N° 3. En argent oxydé, locomot (fini belge),	»	55
N° 4. En argent fin, 1er titre, gall. (ext. plate),	»	70
N° 5. En argent nielli, 1er titre (extra plate).	»	85
N° 6. En argent nielli, savonn. (3 couv.) précis.	»	125

CONDITIONS DE PAYEMENT :
Montres de 35 à 45 fr., 5 fr. à la réception et 5 fr. par mois. — Montres de 70 à 125 fr., 15 fr. à la réception et 5 fr. par mois. Contre quittances postales sans frais.
Au comptant 10 p. c. de remise.

ADRESSEZ LES COMMANDES A :
J. Tollet et Cie, dépositaire principal pour la Belgique des montres ROSSKOPF & Cie, à Hodebais-lez-Leuvain.
Expédition dans la Belgique autorisée. 80191

FLEURS

pour jardins, appartements, fenêtres, balcons, terrasses, géraniums, plantes vivaces

Venez voir ou demandez la liste gratis
Etablissements horticoles
Eugène Draps

r. de l'Ecole, Uccle-Stalle (tram 50)
et 30, chauss. de Forest (porte de Hal)
et 17, rue Ant. Dansaert (Bourse)

Fournisseur de la Cour, de l'Etat et de la Ville. 85192

SERVICE DE MESSAGERIES. 60313
Courtrai, Menin, Mouscron, Iseghem, Roulers et environs.
FL. BLANCKAERT, 223, rue Royale Ste-Marie — BRUXELLES —
Demandez nouveau tarif.
La maison se charge des prises à domicile et de camionnages

Mieux vaut prévenir que courir !



Une cure de **Laxatine Fleury** vous évitera tout embarras d'intestin, toute indisposition digestive. Car la **Laxatine Fleury** n'est pas un purgatif, mais un régulateur des fonctions intestinales.

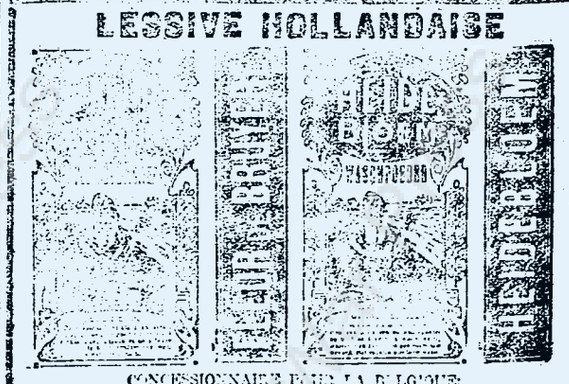
Un flacon suffit pour une cure de trois semaines.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Machine à mettre la laine sur carte
19, RUE DES FABRIQUES, 19, BRUXELLES 60374

FERMIERS, EXPLOITANTS DU SOL
— — DE TOUTE CATÉGORIE — —
Assurez-vous dès maintenant, pour après la guerre, des récoltes abondantes de produits de première qualité, en vous intéressant à la
Compagnie belge d'engrais organiques et d'électricité
Pour renseignements, s'adresser au directeur de la Compagnie,
13, Boulevard du Nord, 13, Bruxelles
61618

LESSIVE HOLLANDAISE

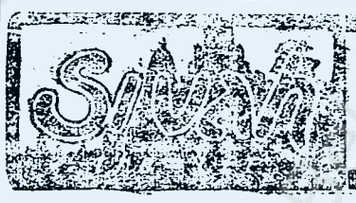


CONCESSIONNAIRE POUR LA BELGIQUE :
Gérard BYVOET, Heechtel.
Bureaux à Bruxelles : 31, rue Antoine Dansaert. 60555

MASTIC

MARQUE TENAX
pour Vitreries
BRUNO VAN HAAREN
3, RUE WATERLOO
ANVERS 61001

Agent dépositaire : L. ROULEZ, 10, rue de Bosnie (tram : 14, 9, 49, St-Gilles, Bruxelles)



LE THE A LA MODE

Pour le gros : Cie CHAUBERON, 40, place de Brouckère, Bruxelles 61652

Envoi franco d'une boîte contre 3 fr., en timbres ou mandat.

Imprimerie G. VANKERKHOVE, rue Mont-aux-Herbes-Potagères, 29-31.